



Centre Ornithologique
Ile-de-France

LE PASSER



- Observations franciliennes de l'hiver 1998-1999
- Laridés hivernant en Ile-de-France, hiver 2004-2005
- Les oiseaux rares en 2001, rapport du CHR
- Le Goéland pontique en Ile-de-France
- Observations parisiennes de l'année 2003
- Oiseaux d'eau du lac des Minimes en hiver

LE PASSER - revue d'ornithologie francilienne

Directeur de la publication : Philippe PERSUY, président du CORIF.

Comité de rédaction : David LALOI et Franz BARTH.

Comité de lecture : David LALOI, Guilhem LESAFFRE, Pierre LE MARECHAL et Jean-Philippe SIBLET.

Maquette et montage : David LALOI.

Photo de couverture : Goéland pontique, Charny-77, novembre 2003 (François BOUZENDORF).

Tarif 2005 : 9,15 € par numéro ; abonnement annuel (2 numéros) en France : 17 €, à l'étranger : 25 €.

ISSN 1141-3557.

CORIF - Centre Ornithologique Ile-de-France



Siège social :

CORIF
Muséum National d'Histoire Naturelle
Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux)
55, rue Buffon
75005 PARIS

Secrétariat :

CORIF
Maison de l'Oiseau – Parc forestier de la Poudrerie
Allée Eugène Burlot
93410 VAUJOURS

Tél. 01 48 60 13 00
e-mail : corif@corif.net
Site Internet : <http://www.corif.net/>

VOUS TROUVEZ UN OISEAU BAGUÉ...

l'oiseau est vivant...

Relevez attentivement le numéro de la bague, le lieu, date et heure, etc... et envoyez votre observation

Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (C.R.B.P.O)

**55, rue Buffon
75005 PARIS**

l'oiseau est mort...

Retournez la bague au C.R.B.P.O., en ajoutant à vos observations les causes présumées de la mort.

Merci d'avance

SOMMAIRE

- 1 Synthèse ornithologique de l'hiver 1998-1999**
David LALOI
- 20 Recensement des Laridés hivernant en Ile-de-France : hiver 2004-2005**
François BOUZENDORF
- 26 Les oiseaux rares en Ile-de-France en 2001**
David LALOI et le CHR
- 30 Historique et statut actuel du Goéland pontique *Larus cachinnans* en Ile-de-France**
François BOUZENDORF et David LALOI
- 37 Synthèse ornithologique parisienne : année 2003**
Maxime ZUCCA
- 53 Les oiseaux d'eau du lac des Minimes en hiver**
David HEMERY et Christine BLAIZE

SYNTHESE ORNITHOLOGIQUE DE L'HIVER 1998-1999

David LALOI

RESUME

Un hiver calme, globalement doux, qui ne laissera pas des souvenirs ornithologiques impérissables. Les effectifs d'Anatidés sont moyens voire faibles, les espèces qui hivernent dans le Nord de l'Europe étant quasi-absentes. Les passereaux, en particuliers les fringilles, ne semblent guère plus abondants, mais les insectivores tels que Rougequeue noirs et Pouillots véloces sont plus nombreux que d'ordinaire. Parmi les raretés, notons le deuxième Goéland pontique francilien, le retour du Goéland à bec cerclé parisien pour le huitième hiver consécutif, et de nombreuses données d'espèces essentiellement littorales telles qu'un Cormoran huppé, un Huîtrier pie, cinq Plongeurs imbrins, trois Goélands marins, un Harle huppé, quelques Eiders à duvet et Macreuses noires.

OBSERVATEURS

ASSOCIATION DES NATURALISTES DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU (A.N.V.L.), D. ARAMBOL, S. BARANDE, F. BARTH, G. BAUDOIN, C. BERTRAND, J. BIRARD, B. BLYAU, L. BOITEUX, D. BOUCHET, B. BOUGEARD, J.M. BOURDONCLE, B. BOZEC, V. BRETILLE, A. BUNEL, F. CHAMARAUX, S. CHAMBRIS, E. CHAPOULIE, J. CHEVALLIER, L. CHEVALLIER, D. CHOFFE, J. COATMEUR, J. COMOLET-TIRMAN, C.P.N. ETourneau-93, B. DALLEY, P. DARDENNE, A. DECOURTYE, J.P. DELAPRE, M. DELAYE, C. DIDIER-LAURENT, B. DI LAURO, F. DUCORDEAU, A. DUJARDIN, S. DUJARDIN, C. FABIOUX, J.M. FENEROLE, S. FOIX, T. FOURNET, M. FREULON, P. FRUGIER, S. GADOUM, M. GEIGENHOLTZ, J.M. GIBIARD, E. GONZALEZ, V. GOUDESEUNE, R. et R. GROSJEAN, G. JARDIN, M. JOURDE, A. JOURJON, C. KNIBBS, J.P. LAIR, C. LALOI, D. LALOI, B. LANG, J.M. LAPIOS, P. LAURENCIN, D. LAURENT, B. LEBRUN, V. LE CALVEZ, Y. LECOMTE, P. LEFEVRE, P. LE MARECHAL, I. LENORMAND, J.C. LENORMAND, C. LETOURNEAU, S. MALIGNAT, A. MARCHAND, A. MATHURIN, A. MICHEL, J. MOSSE, P. MULOT-SAUVANNET, J.P. PARIS, C. PARISOT, F. PARISOT, M. PENPENNY, P. PERSUY, G. PHILIPPE, D. POTAUX, S. RAYMOND, D. ROBERT, E. ROESSEL, P. ROUSSET, J.L. SAINT-MARC, D. SENECAL, J.P. SIBLET, L. SPANNEUT, L. SPRIET, R. TROUSSEAU, F. VAILLANT, GROUPE VAL DE BASSE-SEINE (V.B.S.), L. VAN NIEKERK, V. VEILLON, C. WALBECQUE, F. YVERT, M. ZUCCA.

LISTE SYSTEMATIQUE

Plongeur imbrin *Gavia immer*

- 1, présent depuis novembre, est encore noté les 1^{er} et 3 décembre à Cannes-Ecluse-77 (C. PARISOT).
- 1 depuis novembre et jusqu'au 20 décembre à Jablines-77 (P. PERSUY *et al.*).
- 1, également arrivé en novembre, est encore noté le 5 décembre à Vaires-sur-Marne-77 (F. BARTH).
- 1 adulte et 1 immature stationnent sur la base de loisirs de Cergy-95 du 25 décembre au 10 janvier (G. JARDIN *et al.*).

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

Lors des comptages de la mi-janvier, les effectifs sont sensiblement inférieurs aux années précédentes, peut-être en raison d'une importante dispersion des oiseaux favorisée par la douceur de l'hiver : environ 270 individus ont été dénombrés dans la région, incluant 130 en Val de Basse-Seine, 79 dans

les vallées de la Juine et de l'Essonne, et 58 en sud Seine-et-Marne. Les principaux rassemblements sont notés, de manière classique, en Val de Basse-Seine. Ils sont, eux aussi, légèrement inférieurs à ceux des hivers précédents : maxima de 40 à l'île d'Herblay-95 le 19 décembre (L. BOITEUX) et de 36 à Achères-78 le 9 janvier (G. JARDIN). Les premiers « chants » sont entendus dès le 23 janvier aux étangs de St-Hubert-78.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Environ 1 600 individus ont été recensés lors des comptages de la mi-janvier, dont 595 dans le sud Seine-et-Marne et 665 en Val de Basse-Seine. Il semble que les effectifs maxima à l'échelle régionale aient été atteints un peu plus tôt, en particulier en Val de Basse-Seine où 1 023 oiseaux ont été dénombrés début janvier. Un rassemblement exceptionnel a été observé sur le site de Lavacourt-78 où 442 Grèbes huppés étaient notés le 20 décembre, 419 le 27 décembre et encore 408 le 3 janvier.

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*

Seulement quatre données, ne concernant peut-être qu'un seul individu :

- 1 à Trilbardou-77 le 13 décembre, puis les 7 et 14 février (P. PERSUY).
- 1 à Isle-lès-Villenoy-77 le 21 février (P. PERSUY), peut-être l'oiseau précédemment à Trilbardou.

Grèbe esclavon *Podiceps auritus*

Une seule donnée : 1 aux étangs de St-Hubert-78, présent depuis fin novembre, est encore noté le 24 décembre (C. LETOURNEAU).

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Lors des comptages de la mi-janvier, au moins 4 750 individus ont été recensés, dont 2 368 en Val de Basse-Seine et 1 493 dans le sud Seine-et-Marne. Le dortoir le plus important est situé sur l'île Robin à Moisson-78 : un maximum de 770 oiseaux y est relevé le 13 décembre (G. PHILIPPE) et 586 y sont comptés à la mi-janvier.

Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis*

Un individu de 1^{er} hiver du 25 décembre au 22 février à Cergy-95 (G. JARDIN *et al.*). Cet oiseau est également noté sur la Seine à l'île d'Herblay-95 le 16 janvier.

Butor étoilé *Botaurus stellaris*

- St-Hubert-78 : 1 le 12 janvier puis 2 le 13 février.
- St-Quentin-78 : 1 le 14 février (C. LETOURNEAU).
- Maisse-91 : 1 le 17 janvier (B. BOZEC).
- Saclay-91 : 1 le 20 décembre (L. SPRIET) et 1 le 12 février (D. LALOI).

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*

Indiqué uniquement à Ecluzelles-Mezières-28, site habituel en marge de notre zone de prospection, où 11 individus dont 4 immatures sont observés le 3 janvier (G. JARDIN).

Grande Aigrette *Egretta alba*

Si la régularité de l'hivernage se confirme dans le sud seine-et-marnais et ses environs, il n'y a par contre aucune donnée dans le reste de la région cet hiver :

- 2 le 19 décembre en plaine de Sorques-77 (C. PARISOT).
- 1 le 16 janvier à Nogent-sur-Seine-10 (C. PARISOT), en limite de notre zone d'étude.

Héron cendré *Ardea cinerea*

Environ 325 oiseaux ont été recensés lors des comptages de la mi-janvier. Le groupe le plus important noté au cours de l'hiver est de 30 individus à Saclay-91 le 13 décembre (P. LE MARECHAL). Notons aussi la présence de 24 oiseaux au bois de Vincennes-75, sur le lac de Minimes, le 17 décembre (S. MALIGNAT).

Le retour des nicheurs est remarqué dès début février sur certaines colonies : 4 nids sont occupés à Trilbardou-77 le 7 (P. PERSUY), 5 à Croissy-Beaubourg-77 le 23 (J.P. DELAPRE) et au moins 7 à Sandrancourt-78 le 28 février (G. BAUDOIN).

Héron pourpré *Ardea purpurea*

Un juvénile est présent du 23 décembre au 31 janvier à Jablines-77 (V. LE CALVEZ, P. PERSUY *et al.*). Il s'agit de la première observation hivernale en Ile-de-France. L'oiseau paraissait affaibli et/ou échappé de captivité.

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

Deuxième cas d'hivernage complet dans notre région, après celui de deux oiseaux à Cressely-78 au cours de l'hiver 1994-1995 :

- Vert-le-Grand-91 : 4 individus fréquentent la déchetterie Montaubert du 10 décembre au 20 février (D. ARAMBOL, E. GONZALEZ, B. DI LAURO, J.F. FABRE *et al.*).

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Un peu plus de 530 individus ont été recensés lors des comptages de la mi-janvier, effectif total similaire à celui obtenu en 1998, avec une prépondérance habituelle du sud Seine-et-Marne (240 oiseaux) et du Val de Basse-Seine (217 oiseaux). Le rassemblement le plus important est de 72 à Mantes-la-Jolie-78, dont 65 sur le seul bassin d'aviron le 13 décembre (V.B.S.).

Cygne noir *Cygnus atratus*

Un adulte est présent en décembre et jusqu'au 12 janvier aux étangs de St-Hubert-78.

Cygne chanteur *Cygnus cygnus*

Un immature est observé le 8 janvier à Balloy-77 (J.P. SIBLET).

Oie cendrée *Anser anser*

Quelques observations éparses en décembre et début janvier :

- 33 à Jablines-77 le 5 décembre.
- 30 à Trilbardou-77 le 6 décembre.
- 2 à St-Hubert-78 le 12 décembre.
- 31 à Verneuil-sur-Seine-78 le 22 décembre.
- 7 le 9 janvier à Freneuse-78.

Le passage prénuptial débute le 31 janvier (42 oiseaux en vol vers le nord à Lavilletterre-60). Il culmine durant la première décade de février, de nombreux vols étant notés entre les 5 et 7 février, et totalise près de 2 000 oiseaux. Sept vols de plus de 100 individus sont indiqués, dont 350 oies non identifiées (mais très probablement cendrées) le 5 février à Elancourt-78 (C. LETOURNEAU) et 200 le 7 février Bullion-78 (P. DARDENNE, S. RAYMOND). Un petit groupe stationne une dizaine de jours à Saclay-91 en fin de période : 32 oiseaux à partir du 17 février, puis 37 du 23 au 25, et encore 21 jusqu'au 28 février (P. LE MARECHAL, D. LALOI *et al.*).

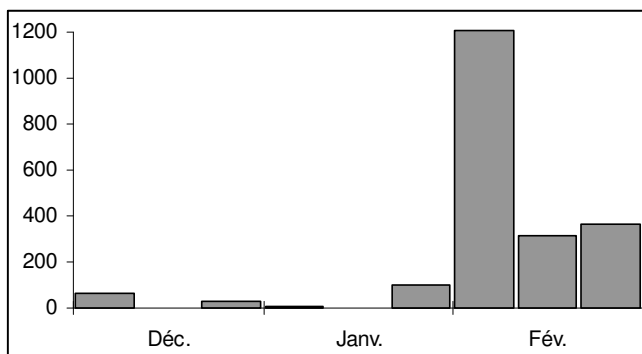


Fig. 1 : l'Oie cendrée en Ile-de-France au cours de l'hiver 1998-99 (effectifs observés par décade).

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Rassemblement habituel à St-Quentin-78 où un maximum de 120 oiseaux est relevé le 11 janvier (T. FOURNET). L'espèce est indiquée sur plus d'une dizaine d'autres sites à travers la région.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

Très petit hiver pour cette espèce :

- Jablines-77 : 1 le 23 décembre (C.P.N. ETourneau-93).
- St-Hubert-78 : 1 le 24 décembre (C. LETourneau).
- St-Quentin-78 : 1 le 8 février (T. FOURNET).
- Saclay-91 : 1 le 13 décembre (P. LE MARECHAL).
- St-Germain-en-Laye-78 / étang du Corra : 2 les 5 et 6 décembre (M. DELAYE), 1 le 16 janvier (L. BOITEUX) puis 4 le 17 janvier et 6 le 14 février (J.P. LAIR).
- Cergy-95 : 4 les 18, 22 et 31 janvier, puis 1 le 9 février (G. JARDIN *et al.*), qui pourraient être les mêmes qu'à St-Germain.

Tadorne casarca *Tadorna casarca*

Une seule donnée pour cette espèce échappée, de plus en plus régulièrement notée dans notre région : une femelle en plaine de Sorques-77 les 3 janvier et 5 février (C. PARISOT, J.P. SIBLET).

Ouette d'Egypte *Alopochen aegyptiacus*

Un individu à Viry-Châtillon-91 le 16 janvier.

Canard carolin *Aix sponsa*

Un mâle à Lardy-91 le 16 janvier.

Canard mandarin *Aix galericulata*

- 1 mâle à Orsay-91 le 5 décembre et, le même, à Bures-sur-Yvette-91 les 24 et 25 février.
- 1 mâle et 2 femelles à Asnières-sur-Oise-95 le 8 décembre.
- 1 couple à Vigneux-sur-Seine-91 le 16 janvier.
- 1 mâle à la Ferté-Alais-91 le 17 janvier.

L'espèce est aussi notée au Vésinet-92 et dans une propriété au marais d'Ableiges-95, sites où elle a été introduite.

Canard siffleur *Anas penelope*

Les effectifs sont assez faibles. L'étang du Rouillard à Verneuil-sur-Seine-78 est classiquement le site qui accueille les effectifs les plus élevés, avec un maximum de 24 individus durant la première décade

de décembre (V.B.S.) mais l'espèce est aussi présente en petit nombre durant presque tout l'hiver à Marolles-sur-Seine-77 et à St-Quentin-78.

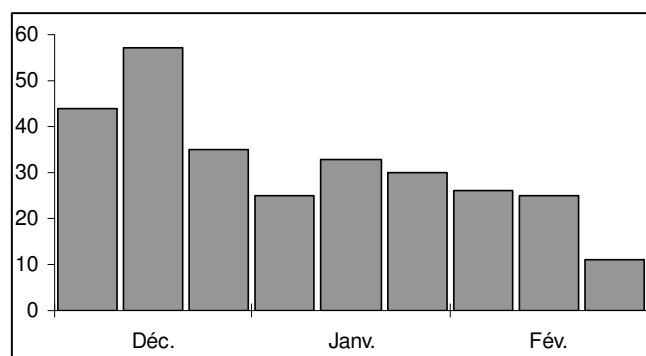


Fig. 2 : le Canard siffleur en Ile-de-France au cours de l'hiver 1998-99 (effectifs observés par décade).

Canard chipeau *Anas strepera*

Après plusieurs années d'augmentation, les effectifs d'hivernants baissent sensiblement : ils sont plus faibles que les deux hivers précédents avec moins de 100 oiseaux lors des comptages de la mi-janvier (le maximum étant atteint un peu plus tôt au début de ce mois). Les groupes les plus importants sont observés dans les Yvelines : 37 à St-Quentin-78 le 12 février (T. FOURNET), 31 sur l'étang du Rouillard à Verneuil-sur-Seine-78 le 24 janvier (J.M. FENEROLE), 29 à Lavacourt-78 le 7 décembre (A. MICHEL).

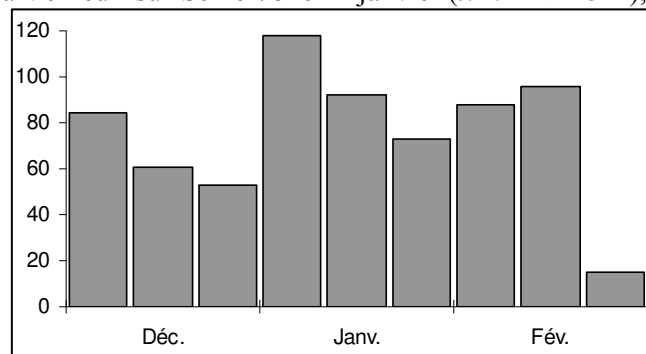


Fig. 3 : le Canard chipeau en Ile-de-France au cours de l'hiver 1998-99 (effectifs observés par décade).

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

Hivernage faible avec à peine plus de 300 oiseaux lors des comptages de la mi-janvier. Les effectifs régionaux sont maximaux durant les deux premières décades de février avec environ 450 individus. Les principaux rassemblements sont notés sur deux sites habituels du sud-ouest francilien :

- St-Quentin-78 : peu d'oiseaux en décembre mais plus de 100 le 6 janvier, 175 le 15 janvier, 305 le 1^{er} février et un maximum de 313 le 12 février (T. FOURNET).
- Saclay-91 : entre 70 et 80 tout l'hiver (D. LALOI *et al.*).

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Lors des comptages de la mi-janvier, 6 350 individus ont été dénombrés. Le principal rassemblement est noté sur le site de Lavacourt-78 : 900 individus y sont présents durant les deux premières décades de décembre, les effectifs diminuent ensuite.

Canard pilet *Anas acuta*

Les données hivernales sont rares, ce qui est habituel : 4 oiseaux en décembre, 2 en janvier, 2 début février. Les données collectées à partir 20 février semblent concerner le début du passage pré-nuptial :

- 2 couples à St-Hubert-78 le 20 (J.P. PARIS).
- 1 couple à Saclay-91 le 20 (P. LEFEVRE).
- 2 oiseaux à Grisy-sur-Seine-77 le 28 (A.N.V.L.).

Canard souchet *Anas clypeata*

St-Quentin-78 est le seul site à accueillir des effectifs élevés, avec en particulier 100 le 6 janvier, 170 le 1^{er} février, 320 le 8 février, 188 le 12 février (T. FOURNET *et al.*). Les étangs de Saclay-91, autre site habituellement important, accueillent au maximum 70 oiseaux le 13 décembre.

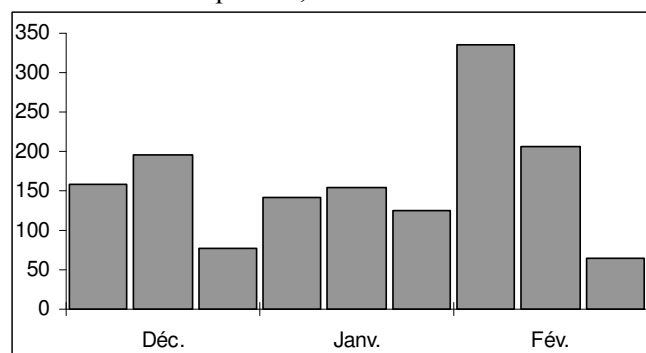


Fig. 4 : le Canard souchet en Ile-de-France au cours de l'hiver 1998-99 (effectifs observés par décade).

Nette rousse *Netta rufina*

L'espèce est présente durant tout l'hiver en sud Seine-et-Marne :

- 1 femelle le 20 décembre à Cannes-Ecluse.
- 3 mâles et 5 femelles le 30 décembre à Barbey (C. PARISOT).
- 1 individu le 3 janvier à Vimpelles.
- 2 mâles le 16 janvier à Noyen-sur-Seine.
- 1 femelle le 6 février et 1 mâle le 21 février à Balloy.

Les autres données concernent des oiseaux certainement introduits, au château de Rambouillet-78 (1 mâle le 17 janvier), au Vésinet-92 (2 mâles et 1 femelle le 15 janvier) et au marais d'Ableiges-95 (12 le 9 janvier).

Notons aussi l'observation d'un hybride **Nette rousse** × **F. milouin** (*Netta rufina* × *Aythya ferina*) à Jablines-77 le 17 janvier (S. CHAMBRIS).

Fuligule milouin *Aythya ferina*

Hivernage relativement important avec peu de variations d'effectifs au cours de l'hiver. Le total régional dépasse 4 000 durant toute la saison, 4 785 individus ayant été dénombrés lors des comptages de la mi-janvier, dont 2 065 en Val de Basse-Seine et 1 466 en sud Seine-et-Marne. Le rassemblement le plus important est observé à Lavacourt-78 : plus de 1 000 durant tout l'hiver, et un maximum de 1 664 le 27 décembre (G. PHILIPPE, C. BERTRAND).

Des relevés du sexe-ratio effectués en Val de Basse-Seine indiquent une majorité de mâles avec une diminution en fin de période (65,5% sur 1 513 oiseaux comptés le 17 janvier, 55% sur 350 le 23 février), ce qui correspond à la situation habituelle dans notre région (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Fuligule nyroca *Aythya nyroca*

Un immature est indiqué sur la Seine au Coudray-Montceaux-77 le 17 janvier. Cette donnée est malheureusement peu documentée et n'a pas fait l'objet de description à l'attention du Comité d'Homologation Régional.

Un hybride mâle **Fuligule milouin** × **F. nyroca** (*Aythya ferina* × *A. nyroca*) est observé à Cergy-95 du 27 décembre au 22 janvier (S. CHAMBRIS *et al.*). Cet individu fréquente ce site depuis trois ou quatre hivers.

Fuligule morillon *Aythya fuligula*

Hivernage plus faible que les années précédentes. Environ 2 550 individus ont été recensés lors des comptages de la mi-janvier, dont 880 dans le sud Seine-et-Marne et 871 en Val de Basse-Seine. Les principaux rassemblements atteignent ou dépassent 300 individus :

- 300 à Jablines-77 le 31 janvier (P. PERSUY).
- 351 à Lavacourt-78 le 6 février (G. PHILIPPE *et al.*).
- 360 à Elisabethville-78 le 8 février (G. BAUDOIN).

Fuligule milouinan *Aythya marila*

Très peu de données mais un groupe de cinq oiseaux :

- 1 à Trilbardou-77 le 13 décembre (P. PERSUY).
- 1 à Cergy-95 du 27 au 30 décembre (S. CHAMBRIS, S. MALIGNAT).
- 5 individus (3 femelles et 2 juvéniles probablement mâles) à Triel-sur-Seine-78 le 1^{er} janvier (G. PHILIPPE, C. BERTRAND).
- 1 femelle à Lavacourt-78 le 30 janvier (A. JOURJON, P. LEFEVRE).

Eider à duvet *Somateria mollissima*

- 1 couple, arrivé en novembre, est présent toute la saison à Lavacourt-78 (V.B.S.).
- 1 mâle à Vigneux-sur-Seine-91 le 10 décembre (S. MALIGNAT).
- 2 mâles, dont un de 1^{er} hiver, à Villeneuve-St-Georges-91 du 16 au 27 décembre (S. MALIGNAT), incluant probablement l'oiseau précédemment noté à Vigneux-sur-Seine.
- 1 mâle de 1^{er} hiver à Moru-Pompoint-60 le 30 janvier (D. LAURENT).

Macreuse noire *Melanitta nigra*

- 5 femelles à Lavacourt-78 le 13 décembre (G. PHILIPPE).
- 1 femelle à Sandrancourt-78 les 27 décembre et 3 janvier (G. PHILIPPE, C. BERTRAND, A. DUJARDIN).

Macreuse brune *Melanitta fusca*

- 1 à Jablines-77 les 5 et 6 décembre (F. BARTH, P. PERSUY).

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula*

L'espèce est observée sur 11 sites, avec un effectif régional qui atteint la trentaine début janvier et mi-février. Le nombre total d'oiseaux sur l'ensemble de l'hiver se situe vraisemblablement entre 45 et 50 (quelques déplacements d'un site à un autre sont évidents, d'autres moins clairs peuvent engendrer des doublons). Quelques rassemblements notables :

- 7 à 13 durant toute la saison, le maximum étant observé les 14 et 23 février, à Lavacourt-78 (G. PHILIPPE *et al.*).
- 11 à Cannes-Ecluse-77 le 14 février, ce site étant fréquenté pendant presque tout l'hiver (A.N.V.L.).

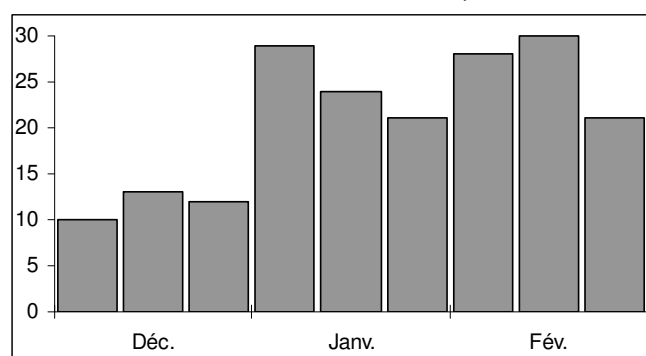


Fig. 5 : le Garrot à œil d'or en Ile-de-France au cours de l'hiver 1998-99 (effectifs observés par décade).

Harle piette *Mergellus albellus*

En dehors de 5 oiseaux observés en Val de Basse-Seine début décembre (dont 3 à Freneuse-78), l'arrivée de quelques Harles piettes a lieu à la fin de ce mois. Les effectifs restent modestes avec un maximum de 23 dans l'ensemble de la région, mais notons plusieurs stationnements prolongés :

- Marolles-sur-Seine-77 : 5 le 29 décembre puis 15 le 30, 16 le 31 et le 1^{er} janvier, les derniers (12 oiseaux) sont encore présents le 20 février (A.N.V.L.).
- Verneuil-sur-Seine-78 : 1 femelle sur l'étang du Rouillard du 22 décembre au 20 février (V.B.S.).

Harle huppé *Mergus serrator*

Une femelle le 16 janvier à Misy-sur-Yonne-77 (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).

Harle bièvre *Mergus merganser*

Quarante données, étalées sur toute la saison, et concernant un total de 16 ou 17 individus. Ils sont en général observés à l'unité ou par paire, sauf 5 à Bonnières-78 le 6 décembre (V.B.S.). Une femelle stationne du 5 décembre au 18 février à Verneuil-sur-Seine-78.

Milan royal *Milvus milvus*

- 1 individu de 1^{ère} année le 13 février à la Celle-les-Bordes-78 (P. DARDENNE, S. RAYMOND).
- 1 migrateur le 25 février à Noisy-sur-Ecole-77 (A. MARCHAND).

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Un mâle immature est observé à plusieurs reprises à St-Hubert-78 du 19 décembre au 17 janvier (C. LETOURNEAU, M. FREULON *et al.*). Les données hivernales sont très rares en Ile-de-France, la durée de ce stationnement est unique.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Seulement 23 observations, toutes d'individus isolés, avec autant de mâles que de femelles. Il s'agit d'un hivernage extrêmement faible, qui s'explique peut-être par la douceur des températures ayant permis à de nombreux hivernants de rester dans le Nord de l'Europe.

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

- 1 individu au Rocher aux Voleurs, en forêt des Trois-Pignons-77, le 25 janvier (C. PARISOT).
- 1 mâle à Bray-sur-Seine-77 le 5 février (J.P. SIBLET).

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Le nombre de données est plus faible que les années précédentes avec seulement 80 observations, réparties de manière quasi-homogène tout au long de l'hiver.

Buse variable *Buteo buteo*

L'espèce est toujours très mal renseignée, surtout dans certains secteurs où les observateurs ne la signalent pas. Les 94 données transmises se répartissent comme suit : 18 en décembre, 24 en janvier et 52 en février. Des mouvements ainsi que les premières parades sont notés dès la deuxième décade de février, se traduisant par un nombre plus élevé de données et d'individus observés.

Faucon émerillon *Falco columbarius*

Seulement trois données, c'est bien peu :

- 1 le 6 décembre à Mantes-la-Jolie-78 / île l'Aumone (G. JARDIN, A. DUJARDIN).

- 1 le 31 décembre à Triel-sur-Seine-78 (A. DUJARDIN).
- 1 mâle le 6 février à La Tombe-77 (B. BOUGEARD).

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

- 1 oiseau est indiqué le 5 janvier au bois de Vincennes-75 (P. FRUGIER). Cette donnée remarquable n'a néanmoins pas fait l'objet de description pour le Comité d'Homologation Régional.
- 1 oiseau est observé chassant des Vanneaux le 2 janvier à Lierville-60 (A. et S. DUJARDIN).

Perdrix rouge *Alectoris rufa*

Les quelques données proviennent de secteurs où cette espèce n'est probablement pas d'origine sauvage : Feucherolles-78, Flicourt-78, St-Hilarion-78, St-Hubert-78, Chaussy-95 et Theuville-95.

Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*

L'espèce est signalée dans trois secteurs : à la Malmontagne en forêt de Fontainebleau-77 et à Cernay-la-Ville-78, deux sites classiques, ainsi qu'à St-Hubert-78.

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

Vingt-neuf données réparties tout au long de l'hiver. L'espèce est notée sur 10 sites pour un total d'au moins 21 individus, ce qui est dans la moyenne. Maxima de 4 à Buno-Bonneveaux-91 le 6 décembre (L. VAN NIEKERK) et de 4 à St-Hubert-78 le 24 décembre (C. LETOURNEAU).

Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*

Les rassemblements les plus importants sont notés en Val de Basse-Seine, tels que 80 individus sur 200 mètres d'un bras mort de la Seine à Meulan-78, ou 77 individus à l'île d'Herblay-95, mi-janvier.

Foulque macroule *Fulica atra*

Le total régional atteint 11 730 lors des comptages de la mi-janvier. Les principaux rassemblements notés au cours de l'hiver sont les suivants :

- Lavacourt-78 : 1 500 le 20 décembre, et plus de 1 000 toute la saison sauf la dernière décade de février (V.B.S.).
- Trilbardou-77 : 850 le 13 décembre, 800 le 7 février (P. PERSUY).
- Verneuil-sur-Seine-78 : 790 le 29 décembre (A. DUJARDIN).

Grue cendrée *Grus grus*

- 30 en vol nord-est le 10 février à Dourdan-91.
- 1 en vol nord-est le 20 février à Balloy-77.

Huîtrier pie *Haematopus ostralegus*

Un individu est observé à Trilbardou-77 le 7 février (P. PERSUY).

Pluvier doré *Pluvialis apricaria*

Les effectifs sont relativement faibles tout au long de l'hiver : les grandes bandes restent très rares, même dans des secteurs habituellement bien fréquentés par l'espèce tels que les plaines du Vexin-95 ou le plateau de Saclay-91. Seule la plaine du Perray-en-Yvelines-78 accueille, à partir de début janvier, des groupes dépassant le millier d'individus : 1 200 le 9 janvier, 1 400 le 15, 1 500 le 17, puis 2 000 le 24 janvier, à nouveau 2 000 le 22 février après une légère diminution en cours de mois.

A l'échelle régionale, les effectifs totaux varient peu au cours de l'hiver ; les maxima sont vraisemblablement atteints durant la troisième décade de janvier, avec environ 3 500 à 4 000 Pluviers dorés en Ile-de-France.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

La deuxième décade de décembre voit le passage et l'arrivée de groupes importants, il y a alors plus de 10 000 Vanneaux huppés en Ile-de-France. Les stationnements sont relativement conséquents à cette période et, plus tard, en janvier :

- 2 000 le 13 décembre à Boullay-les-Troux-91 (B. DALLET).
- 2 700 en plusieurs groupes le 2 janvier en plaine des Alluets-78 (A. MICHEL).
- Jusqu'à 3 000 le 24 janvier au Perray-en-Yvelines-78.
- Jusqu'à 1 900 le 23 janvier en plaines de Toussus-le-Noble et Guyancourt-78 (D. LALOI).
- 2 000 fin janvier à Marolles-sur-Seine-77.

Les départs sont sensibles durant la troisième décade de février.

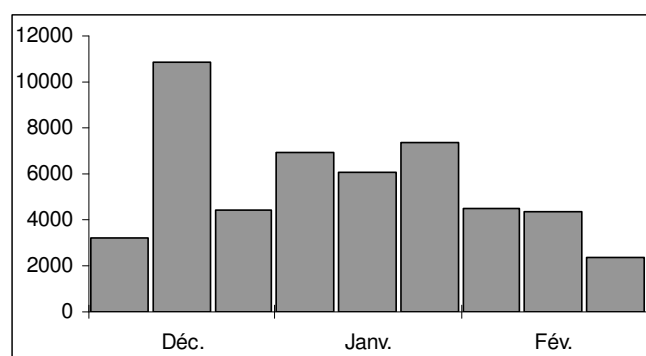


Fig. 6 : le Vanneau huppé en Ile-de-France au cours de l'hiver 1998-99 (effectifs observés par décade).

Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*

Les quatre localités où l'espèce est observée sont habituelles, par contre les effectifs sont élevés :

- Réau / Le Plessis-Picard-77 : 9 oiseaux le 17 janvier et 3 le 23 janvier (J.P. DELAPRE, J.P. SIBLET).
- Gif-sur-Yvette-91 : 8 le 27 février (D. LALOI).
- Antony-92 : 1^{ère} le 13 décembre (J.M. BOURDONCLE), puis 6 du 24 décembre au 14 janvier (E. CHAPOULIE, J. CHEVALLIER, D. LALOI *et al.*), 3 le 25 janvier (B. LEBRUN), 1 le 28 février (J. CHEVALLIER, D. LALOI).
- Villepinte-93 : 2 le 19 février (S. CHAMBRIS).

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

Avec à peine une trentaine de données, la présence de cette espèce est très faible cette saison, constat qui est aussi dressé localement en Val de Basse-Seine et en sud Seine-et-Marne. Seuls deux sites classiques accueillent des regroupements durant tout l'hiver :

- Gif-sur-Yvette-91 : maximum de 20 le 24 décembre (D. LALOI).
- Antony-92 : maximum de 30 le 10 janvier (E. CHAPOULIE, J. CHEVALLIER, D. LALOI).

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

Notée sur une douzaine de localités, avec 4 données en décembre, 6 en janvier et 3 en février. Pas d'événement ni d'effectifs notables au cours de cet hiver.

Courlis cendré *Numenius arquata*

- Guyancourt-78 : 3 individus à partir du 5 décembre, puis 4 du 20 décembre à la fin de ce mois, un seul reste jusqu'au 9 janvier (C. et D. LALOI).
- Plaine de Chanfroy-77 : 1 le 10 janvier (J.P. SIBLET).
- Villenoy-77 : 1 le 10 janvier (S. CHAMBRIS).

Chevalier gambette *Tringa totanus*

Un cas d'hivernage, rare en Ile-de-France, et un premier migrateur en fin de période :

- 1 du 9 janvier au 13 février à Achères-78 (L. BOITEUX, G. JARDIN).
- 1 le 24 février à Jablines-77 (F. BARTH).

Chevalier culblanc *Tringa ochropus*

Onze données dont neuf en Val de Basse-Seine. Etonnamment aucune observation avant mi-janvier.

- 1 les 15 janvier et 20 février à Triel-sur-Seine-78 (G. PHILIPPE, A. DUJARDIN).
- 3 le 31 janvier à Chevrières-60 (D. LAURENT).
- 6 le 1^{er} février, puis 2 le 7 et 1 le 13 février, à Achères-78 (L. BOITEUX).
- 2 le 7 février à St-Clair-sur-Epte-95 (G. JARDIN *et al.*).
- 2 le 7 février à Dangu-27, en limite de notre zone d'étude (G. JARDIN *et al.*).
- 1 les 8 et 17 février à la réserve de Flicourt, Guernes-78 (G. BAUDOIN, D. CHOFFE).
- 4 le 24 février à Jablines-77 (F. BARTH).

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*

Un cas d'hivernage apparemment complet, mais aucun autre oiseau signalé cette saison, c'est très peu : 1 à Jablines-77 les 5 et 30 décembre, puis le 17 janvier et le 13 février (F. BARTH, S. CHAMBRIS).

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

Quatre ou cinq oiseaux, ce qui est dans la norme des hivers précédents :

- Jablines-77 : 1 adulte le 26 décembre, un oiseau de 1^{er} hiver les 30 décembre (S. CHAMBRIS), un oiseau d'âge non précisé le 2 janvier.
- Villenoy-77 : 1 oiseau de 2^{ème} hiver le 10 janvier (S. CHAMBRIS).
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 oiseau de 1^{er} hiver les 8 et 16 janvier (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

Quelques effectifs informatifs ont été obtenus lors de dénombrements en dortoirs, mais l'irrégularité du suivi et les variations importantes observées au cours de l'hiver sur certains sites, ne permettent pas de tirer de conclusion quant à l'effectif régional. Pas de comptage transmis concernant les sites des boucles de la Marne et de la vallée de la Seine en Essonne.

- environ 10 000 à Moisson-78 le 20 décembre (V.B.S.).
- 5 000 à St-Quentin-78 le 8 février (T. FOURNET).
- 4 500 au lac d'Enghien-95 le 15 janvier (V.B.S.).
- 3 500 à Cergy-95 le 25 décembre (V.B.S.).
- 3 000 à Genevilliers-92 le 25 décembre (S. CHAMBRIS).
- 3 000 à Vernueil-sur-Seine-78 le 1^{er} janvier (V.B.S.).
- 2 600 aux étangs de St-Hubert-78 le 6 février.

Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis*

L'adulte qui fréquente le Jardin des Plantes ou le bois de Vincennes à Paris-75 chaque hiver depuis janvier 1992, est noté au Parc floral de Vincennes 14 décembre au 30 janvier (B. LEBRUN, L. SPANNEUT, M. ZUCCA *et al.*).

Goéland cendré *Larus canus*

Soixante-trois données, provenant essentiellement du Val de Basse-Seine (étonnement aucune observation transmise concernant les boucles de la Marne). Les maxima sont :

- 32 le 19 décembre à Verneuil-sur-Seine-78 (V.B.S.).
- 16 le 7 février à Mantes-la-Jolie-78 (V.B.S.).

Goéland brun *Larus fuscus*

A peine plus d'une trentaine de données, mais l'espèce est certainement mal signalée dans divers secteurs, notamment en Seine-et-Marne et Essonne. Les principaux rassemblements sont notés dans les boucles de la Marne :

- Trilbardou-77 : 37 le 13 décembre (P. PERSUY).
- Jablines-77 : 40 le 5 décembre (F. BARTH), 170 le 20 décembre (P. PERSUY).

Goéland argenté *Larus argentatus*

Lavacourt-78 est, de manière classique, le principal dortoir renseigné, avec au moins 1 000 oiseaux le 20 décembre, et 200 le 10 janvier (V.B.S.). Un seul autre rassemblement dépassant à la centaine : 130 oiseaux le 25 décembre sur la base de loisirs de Cergy-95. On peut regretter l'absence de comptage sur plusieurs sites majeurs pour les Laridés, en particulier dans les boucles de la Marne.

Goéland leucophée *Larus michahellis*

Maximum de 43 à Lavacourt-78 le 3 janvier (V.B.S.), mais c'est surtout l'absence de comptage sur les sites seine-et-marnais qui est à retenir.

Goéland pontique *Larus cachinnans*

Un oiseau de 1^{er} hiver est vu à Lavacourt-78 le 10 janvier (P.J. DUBOIS). Il s'agit de la deuxième mention francilienne, suivant de peu celle de Montereau-sur-le-Jard-77 l'hiver précédent.

Goéland marin *Larus marinus*

- 2 le 15 décembre à la déchetterie de Vert-le-Grand-91 (D. ARAMBOL, E. GONZALEZ).
- 1 adulte le 23 février aux écluses de Méricourt-78 (G. PHILIPPE).

Pigeon colombin *Columba oenas*

Les seules bandes importantes sont signalées à Triel-sur-Seine-78 où 300 oiseaux sont notés le 30 janvier, puis 150 les 6 et 13 février (G. PHILIPPE *et al.*).

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Parmi les données concernant les rassemblements en dortoirs, les maxima sont : au moins 3 000 le 6 décembre à Vélizy-78 (D. LALOI), plusieurs milliers le même jour à Freneuse-78, quelques milliers le 13 décembre à Triel-sur-Seine-78, et 2 000 le 15 janvier à Carrières-sous-Poissy-78 (V.B.S.).

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*

Quelques bandes remarquables :

- environ 100 le 24 décembre à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU).
- 80 le 4 janvier à Buhy-95 (V.B.S.).

Perruche à collier *Psittacula krameri*

- Elancourt-78 : 2 individus, présents depuis l'automne, sont encore notés le 2 janvier.

Effraie des clochers (Chouette effraie) *Tyto alba*

La présence de l'espèce est indiquée dans huit localités : Le Puiset-77, Bonnières-78, La Celle-les-Bordes-78, Perdreauville-78, Mantes-la-Jolie-78, Moisson-78, La Queue-lez-Yvelines-78, Vaux-sur-Seine-78.

Chevêche d'Athéna (Chouette chevêche) *Athene noctua*

- Les Bréviaires-78 : 2 oiseaux le 23 janvier (C. LETOURNEAU).
- Limay-78 : 1 individu le 18 février (J. MOSSE).
- Perdreauville-78 : 1 individu est noté les 8 et 21 janvier, s'obstinant à occuper son pommier abattu alors qu'un nichoir a été installé non loin le 18 décembre (A. MICHEL) ; 1 chanteur sur un second site le 28 février (V.B.S.).
- Villette-78 : 1 le 23 février (R. TROUSSEAU).
- St-Yon-91 : 1 le 3 février (B. DI LAURO).
- Oinville-sur-Montcient-95 : une pelote atteste de la présence de l'espèce (A. MATHURIN).

Hibou moyen-duc *Asio otus*

Des dortoirs sont signalés sur trois sites :

- Fromainville-78 : des pelotes fraîche trouvées le 23 janvier indique que le dortoir, déserté à cette date, a été utilisé au cours de l'hiver (G. PHILIPPE).
- Forêt de Rosny-78 : 4 individus le 6 février (A. MICHEL), ce dortoir était déserté depuis le début de travaux forestiers en février 1997.
- La Courneuve-93 : 7 le 13 décembre, puis 4 jusqu'au 11 janvier, 2 le 19 janvier (S. MALIGNAT).

Martin pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

Conséquence d'un hiver doux, plus de 80 données sont collectées, réparties tout au long de la saison, sur un total de 42 sites.

Pic cendré *Picus canus*

Une unique donnée, en forêt de Rambouillet-78, comme l'hiver précédent : 1 dans le bois de Corbet le 9 janvier.

Pic mar *Dendrocopos medius*

Outre les données forestières, 1 oiseau est vu le 24 janvier dans le parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET) et 1 le 14 février à la réserve de St-Quentin-78 (C. LETOURNEAU).

Cochevis huppé *Galerida cristata*

L'espèce est signalée dans six localités : Ballancourt-sur-Essonne-91, Egly-91, Etampes-91, St-Denis-93, Cergy-le-Haut-95 et Jouy-le-Moutier-95 (deux sites).

Alouette lulu *Lullula arborea*

Pas de données concernant l'hivernage, les premières sont vues fin février :

- Plaine de Chanfroy-77 : 3 chanteurs le 21 (A.N.V.L.).
- Montreuil-sous-Bois-93 : 2 migrants au parc des Beaumonts le 28 (P. ROUSSET).

Alouette des champs *Alauda arvensis*

Beaucoup de petites bandes sont signalées, quelques-unes dépassent 150 individus :

- 450 le 31 janvier à Bercagny-95 (A. et S. DUJARDIN).
- des centaines le 19 décembre à Omerville-95.
- 200 le 22 février à St-Hubert-78.
- 150 le 19 décembre à Wy-dit-Joli-Village-95 (G. PHILIPPE).
- 150 le 5 février à Avigny-77 (A.N.V.L.).

Premiers chanteurs le 6 février à St-Hubert-78.

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

Très peu de nombres élevés, les maxima sont de 27 le 17 janvier à Marolles-sur-Seine-77, 30 le 16 janvier à Everly-77 et 30 le 5 février à Avigny-77 (A.N.V.L.).

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta*

On relève 25 données sur quatorze sites, avec quelques groupes notables :

- Avigny-77 : 20 le 5 février (A.N.V.L.).
- Trilbardou-77 : 15 le 13 décembre (P. PERSUY).
- Gif-sur-Yvette-91 : 20 le 24 janvier (P. DARDENNE, S. RAYMOND) puis 45 le 27 février (D. LALOI), venant en dortoir sur la prairie du bassin de retenue.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*

Les seules grandes bandes signalées au cœur de l'hiver sont en Val de Basse-Seine, avec des maxima à Poissy-78 : 80 le 1^{er} janvier puis au moins 100 le 6 février (G. PHILIPPE, C. BERTRAND). Des mouvements sont constatés dès la première décade de février, donnant lieu à l'observation de groupes en halte dans des secteurs où l'espèce est peu présente en hiver : par exemple, 20 à Avigny-77 le 5 février, 18 à Montereau-77 le 28 février.

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrellii*

Douze mentions de cette sous-espèce, dont 10 en Val de Basse-Seine, ne concernant toujours qu'un ou deux individus. En dehors du Val de Basse-Seine, 1 est notée le 17 janvier à Jablines-77 et 1 le 7 février à Tremblay-en-France-93 (S. CHAMBRIS).

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

L'hivernage est sensiblement plus important que d'ordinaire, sans doute favorisé par la douceur de l'hiver : on dénombre 17 données sur quatorze sites. Notons néanmoins que 7 données sont collectées durant la première quinzaine de décembre et pourraient ne concerner que des migrateurs attardés. En général un seul oiseau par observation, mais 2 à Jablines-77 le 5 décembre (F. BARTH) ainsi que 2 à Cergy-le-Haut-95 le 12 décembre (A. et S. DUJARDIN).

Tarier pâtre (Traquet pâtre) *Saxicola torquata*

Neuf oiseaux sur sept sites au cours de l'hiver, incluant un couple à Saulx-les-Chartreux-91 fin décembre (S. MALIGNAT *et al.*) et un couple à Vert-le-Grand-91 fin janvier-début février (B. DI LAURO, S. FOIX *et al.*). Les premiers retours sont notés fin février dans l'Ouest de la région, avec un total de 9 oiseaux signalés les 27 et 28 février dans le Vexin.

Merle noir *Turdus merula*

Un cas de nidification très précoce : 1 adulte mâle est observé nourrissant un jeune le 26 février à Maurepas-78 (C. LETOURNEAU).

Grive litorne *Turdus pilaris*

Très peu abondante cet hiver. Les maxima sont observés mi-février avec le passage de quelques bandes de migratrices, les effectifs cumulés sur l'ensemble de la région dépassant alors le millier. Les bandes les plus importantes sont :

- 500 le 11 février à Champmotteux-91 (B. BOZEC).
- 200 le 16 février à Aincourt-95 (J.M. FENEROLE).

Grive mauvis *Turdus iliacus*

Comme pour la Grive litorne, les effectifs sont très faibles. Très peu de bandes sont observées, les plus importantes étant notées vers la mi-décembre :

- 100 le 11 décembre à Sandrancourt-78 (G. BAUDOIN).
- 100 le 13 décembre au Mesnil-Sevin-78 (P. DARDENNE, S. RAYMOND).
- Au moins 80 le 16 décembre à Saclay-91 (P. LEFEVRE).

Grive draine *Turdus viscivorus*

A noter, un vol de 40 oiseaux le 15 décembre à Précy-sur-Marne-77 (S. BARANDE).

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

Signalée à Buno-Bonnevaux-91 et Maisse-91 (L. VAN NIEKERK, B. BOZEC *et al.*), sites classiques faisant partie du bastion essonnien de l'espèce.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Seize données sur quatorze sites, réparties comme suit : 7 en décembre, 3 en janvier et 6 février. Elles concernent toutes des individus isolés, à l'exception de 2 oiseaux (un mâle et une femelle) à St-Quentin-78 le 13 décembre (F. DUCORDEAU *et al.*).

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Présence hivernale importante avec 48 données (16 en décembre, 17 en janvier, 15 en février) dans vingt-huit localités, pour un total de 50 à 55 individus signalés. Les maxima sont :

- 6 à St-Quentin-78 le 13 décembre (F. DUCORDEAU *et al.*).
- 5 à Triel-sur-Seine-78 le 29 décembre (A. DUJARDIN).

Roitelet à triple bandeau *Regulus ignicapilla*

Vingt-quatre données sur seize sites. Maximum de 5 oiseaux le 31 décembre au cimetière du Père-Lachaise-75 (A. BUNEL).

Roitelet huppé *Regulus regulus*

L'hivernage semble légèrement plus important que d'ordinaire. Quelques effectifs élevés : 10 oiseaux au bois de Boulogne-75 le 6 décembre, 13 à St-Hubert-78 le 9 janvier, 10 à Orsay-91 le 21 janvier.

Mésange boréale *Parus montanus*

Seulement 14 données sur une dizaine de sites : c'est moins que l'hiver précédent, et cela semble bien peu au regard du statut classique de l'espèce. Alors, absence de signalement ou réelle diminution ? Notons la présence dans un site de proche banlieue, le cimetière des Joncherolles à St-Denis-93, où l'espèce est notée le 12 février (A. BUNEL).

Rémiz penduline *Remiz pendulinus*

- Jablines-77 : 1 le 23 décembre (C.P.N. ETOURNEAU-93).

Pie-grièche grise *Lanius excubitor*

Aucune donnée, même dans le secteur habituel de la Bassée sud seine-et-marnaise.

Pie bavarde *Pica pica*

Maxima sur deux dortoirs assez régulièrement suivis :

- 260 le 24 décembre à Gif-sur-Yvette-91 (D. LALOI).
- 210 le 9 janvier à Verneuil-sur-Seine-78 (V.B.S.).

Choucas des tours *Corvus monedula*

Peu de grands groupes, à l'exception de plusieurs centaines d'oiseaux le 19 décembre à Omerville-95, malheureusement sans autre précision.

Moineau friquet *Passer montanus*

Peu de groupes dépassent la cinquantaine d'individus :

- 100 à La Celle-les-Bordes-78 le 8 février (P. DARDENNE, S. RAYMOND).
- 87 à Méry-sur-Oise-95 le 13 février (A. et S. DUJARDIN).
- 70 à Toussus-le-Noble-78 le 20 décembre (D. LALOI).
- 50 à Triel-sur-Seine-78 le 20 février (G. PHILIPPE, A. DUJARDIN).

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

- 250 à Méry-sur-Oise-95 le 13 février (A. et S. DUJARDIN).
- 200 à St-Hubert-78 le 12 janvier.

Les autres bandes signalées ne dépassent pas la centaine d'oiseaux.

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

Hivernage extrêmement faible : à peine plus d'une quinzaine de données, et des groupes qui ne dépassent pas quelques dizaines d'individus. Les maxima sont :

- 30 à St-Hubert-78 le 23 janvier (C. LETOURNEAU).
- 30 au cimetière de Bagneux-92 le 20 février (J.L. SAINT-MARC).

Serin cini *Serinus serinus*

Quelques bandes de plusieurs dizaines d'oiseaux, sur des sites classiques. Les effectifs semblent être maximaux début décembre puis diminuer progressivement au cours de l'hiver.

- Montreuil-sous-Bois-93 : présence tout l'hiver au parc des Beaumonts, avec un maximum de 100 le 5 décembre, puis régulièrement 50 jusqu'en janvier, et 35 le 19 février (P. ROUSSET).
- Achères-78 : 30 le 5 décembre (G. JARDIN).
- Verneuil-sur-Seine-78 : 20 le 3 décembre (J.M. FENEROLE).

Verdier d'Europe *Carduelis chloris*

Maximum de 120 au cimetière de Bagneux-92 le 10 janvier (J.L. SAINT-MARC). Aucun autre groupe ne dépasse la centaine d'oiseaux.

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*

Les groupes les plus importants sont notés en janvier : ils atteignent la trentaine d'oiseaux au cimetière de Bagneux-92 et à Bruyères-le-Châtel-91.

Tarin des aulnes *Carduelis spinus*

Présence très faible en début d'hiver. Quelques bandes apparaissent en janvier puis une augmentation des effectifs est sensible mi-février, peut-être avec le retour hâtif d'oiseaux ayant hiverné plus au sud.

Des bandes atteignant ou dépassant la centaine sont indiquées sur trois sites :

- Verneuil-sur-Seine-78 : 100 les 7 et 17 janvier, plusieurs centaines le 18 février (J.M. FENEROLE).
- Cimetière de Bagneux-92 : environ 100 le 20 février (J.L. SAINT-MARC).
- Créteil-94 : environ 100 le 14 février (D. LAURENT).

Sizerin flammé *Carduelis flammea*

A l'instar des autres fringilles, très petit hiver pour cette espèce, qui n'est signalée qu'en décembre :

- 6 à Orsay-91 le 9 décembre (L. CHEVALLIER).
- 3 à St-Hubert-78 le 12 décembre.
- 1 à Jablines-77 le 23 décembre (C.P.N. ETOURNEAU-93).

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*

Très peu de données : à peine plus d'une dizaine d'observations, les effectifs maxima étant de 5 à Verneuil-sur-Seine-78 le 17 janvier et à Orsay-91 le 31 janvier.

Bruant jaune *Emberiza citrinella*

Quelques rassemblements regroupent plusieurs dizaines d'individus :

- 90 à St-Hubert-78 le 13 décembre, 40 au même endroit le 12 janvier.
- 50 à Cernay-78 les 13 et 21 février (D. POTAUX).
- 40 en dortoir aux étangs de Saclay-91 le 30 janvier (D. LALOÏ).
- 30 à Guyancourt-78 le 5 décembre.

Bruant zizi *Emberiza cirrus*

A noter, un groupe de 5 mâles et 2 femelles le 13 décembre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*

Pas de très grands groupes mais des bandes de quelques dizaines d'oiseaux sont notées sur divers sites tout au long de l'hiver. Les principales sont :

- 50 à 100 à la réserve de Flicourt à Guernes-78 le 29 décembre (G. BAUDOIN).
- 70 à l'étang de l'Épinoche à Montesson-78 le 16 janvier (C. BERTRAND).
- 40 sur la prairie de la Cordelle à St-Yon-91 le 14 février (B. DI LAURO).

Bruant proyer *Miliaria calandra*

Onze données pour cette espèce classiquement peu présente en hiver. Aucun effectif notable, mais on peut noter que toutes les observations ont été réalisées en Val de Basse-Seine et en Essonne, c'est-à-dire dans le tiers sud-ouest de l'Ile-de-France.

REFERENCES

- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 343 pages.

SUMMARY – Ornithological reports from December 1998 to February 1999.

A mild and quiet winter. Numbers of ducks were weak, especially those coming from northern countries, and many passerines, particularly finches, were also less abundant than usual. Exceptions came from some rare wintering songbirds such as Black Redstart and Common Chiffchaff which stayed in good numbers. Highlights included the second Pontic Gull for the region, the returning Ring-billed Gull spending its eighth winter near Paris, and many data of coastal species which are rare visitors inland such as a Shag, an Oystercatcher, five

Great Northern Divers, three Great Black-backed Gulls, a Red-breasted Merganser, as well as some Common Eiders and Black Scoters.

David LALOI

RECENSEMENT DES LARIDES HIVERNANT EN ILE-DE-FRANCE : HIVER 2004-2005

François BOUZENDORF

A l'initiative concertée de la revue *Ornithos*, du Groupe Ornithologique Normand (GONm) et du Groupe Ornithologique Breton (GOB), un nouveau recensement des Laridés hivernant en France a été organisé au cours de l'hiver 2004-2005. Cette troisième enquête nationale, après celles de 1984 (SAGOT, 1985) et de 1996 (CREAU et DUBOIS, 1997), était nécessaire pour combler un vide de sept années durant lesquelles, faute de données chiffrées, l'état de santé des populations de Laridés en hiver est resté inconnu. Les résultats nationaux de ce dernier recensement viennent d'être publiés récemment (DUBOIS et JIGUET, 2006).

Le Centre Ornithologique Ile-de-France ayant pleinement participé à cette enquête, l'occasion se présente ici de dresser le bilan de ce recensement à l'échelle régionale, comme cela avait déjà été effectué à la suite du dénombrement de décembre 1996 (JARDIN et LE MARECHAL, 1997).

METHODES

L'idée initiale consistait à réaliser un suivi décadaire de l'ensemble des sites de la région Ile-de-France pendant tout l'hiver 2004-2005. Malheureusement, à quelques exceptions près, ce projet (trop) ambitieux n'a pu aboutir. Toutefois, les dates prioritairement retenues pour le recensement national (week-ends des 11-12 et 18-19 décembre 2004) ont été globalement bien respectées. Par conséquent, un dénombrement concerté sur la plupart des sites de la région à la mi-décembre 2004 a pu être obtenu, permettant de faire des comparaisons directes avec les résultats récoltés à la mi-décembre 1996 (JARDIN et LE MARECHAL, 1997).

Les Laridés sont connus pour former des dortoirs sur les plans d'eau pour passer la nuit. Les recensements ont donc été effectués à la tombée de la nuit sur les dortoirs afin d'avoir une estimation la plus fidèle possible du nombre d'oiseaux présents dans un secteur précis. Les emplacements des dortoirs n'évoluant guère d'année en année (certains sites étant occupés depuis des dizaines d'années, SIBLET et TOSTAIN, 1987), les sites suivis pendant le recensement de 2004 sont essentiellement les mêmes que ceux qui avaient été suivis en 1996.

Les effectifs retenus en premier lieu dans cette synthèse sont ceux obtenus à la mi-décembre 2004, c'est-à-dire lors des week-ends des 11-12 et 18-19 décembre. Si plusieurs chiffres sont disponibles par site et par espèce durant cette période (plusieurs dates, plusieurs observateurs), l'effectif maximal est conservé. De même, pour les sites suivis régulièrement pendant tout l'hiver, c'est le dénombrement à la mi-décembre qui est conservé. Certains sites, qui n'ont pas fourni d'informations pour ces dates, l'ont fait plus tard durant l'hiver, notamment lors des comptages « Wetlands International » des canards et Foulques à la mi-janvier. Les effectifs dénombrés à cette occasion sont alors pris en compte. Cette méthodologie, sensiblement différente de celle adoptée pour l'enquête nationale, explique les légers écarts qui existent avec les résultats publiés dans *Ornithos* qui prennent en compte exclusivement les chiffres obtenus à la mi-décembre (DUBOIS et JIGUET, 2006).

RESULTATS GLOBAUX

Au cours de l'hiver 2004-2005, 77 178 Laridés hivernants ont été recensés en Ile-de-France (Tableau 1). Les dortoirs connus ayant été tous suivis au moins une fois durant l'hiver, ce résultat final ne souffre vraisemblablement pas de sous-estimations et représente donc une idée fidèle de la population hivernante en 2004-2005. Ceci permet d'affirmer sans ambiguïté qu'une baisse importante des effectifs, de 26%, est intervenue depuis le recensement de 1996 (104 943 Laridés dénombrés). Cependant, cette baisse substantielle est uniquement causée par la chute des effectifs de Mouette rieuse *Larus ridibundus* (-31%) puisque les grands goélands seuls affichent une nette hausse de 50% (hausse, à des degrés divers, pour chacune des trois espèces principales).

Tableau 1. Comparaison des effectifs de Laridés comptés en décembre 1996 et en décembre 2004. (↗) indique une augmentation et (↘) indique une diminution entre les deux périodes ; une flèche indique une variation inférieure ou égale à 25% ; deux flèches indiquent une variation comprise entre 26% et 50% ; trois flèches indiquent une variation supérieure à 100%. (=) indique une stabilité des effectifs entre les deux dates. Pour les effectifs faibles, aucune tendance n'est indiquée (-).

Espèce	Décembre 1996	Décembre 2004	Tendance
Mouette mélanocéphale <i>Larus melanocephalus</i>		1	—
Mouette rieuse <i>L. ridibundus</i>	98 976	68 188	↘↘
Goéland cendré <i>L. canus</i>	53	69	=
Goéland brun <i>L. fuscus graellsii / intermedius</i>	178	1 350	↗↗↗
Goéland argenté <i>L. argentatus</i>	5 623	6 932	↗
Goéland leucopnée <i>L. michahellis</i>	110	632	↗↗↗
Goéland pontique <i>L. cachinnans</i>		7	—
Goéland bourgmestre <i>L. hyperboreus</i>		1	—
Goéland marin <i>L. marinus</i>	2	1	—
Total	104 943	77 178	↘↘

Neuf espèces de Laridés ont été notées durant l'hiver 2004-2005, contre huit en 1996 (Tableau 1) : six espèces sont communes aux deux enquêtes, alors que le Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis* (occasionnel en France) n'a pas été signalé en 2004, mais la Mouette mélanocéphale, le Goéland pontique (méconnu à l'époque) et le Goéland bourgmestre (occasionnel à l'intérieur des terres) ont fait leur apparition au cours de cette enquête.

La couverture géographique de l'enquête (19 sites) est comparable à celle de 1996 (16 sites). Notamment, tous les grands dortoirs ont été suivis au cours de ces deux dénombrements. La base de loisirs de Jablines-77 reste le site majeur pour les Laridés hivernant en Ile-de-France. Avec près de 15 000 individus recensés à la mi-décembre, c'est le seul site à accueillir chacune des neuf espèces notées durant l'hiver. Le dortoir de Viry-Châtillon-91 vient en deuxième position avec plus de 12 000 individus. D'autres dortoirs un peu moins conséquents (moins de 10 000 oiseaux) sont présents à Vaires-sur-Marne-77, Cannes-Ecluse-77, Lavacourt-78, Saclay-91 et Enghien-95. Enfin, les autres dortoirs plus réduits sont généralement des dortoirs satellites de ceux cités précédemment ou de simples pré-dortoirs. A noter tout de même la présence de dortoirs sur la Seine à Paris.

ANALYSES SPECIFIQUES

Les résultats détaillés par espèce et par site sont présentés dans le Tableau 2. Les textes décrivent et analysent, pour chaque espèce, les principaux enseignements retenus. Le premier chiffre entre parenthèses rappelle l'effectif de 1996 et le suivant celui de l'hiver 2004-2005.

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* (0) 1

Le seul oiseau de l'hiver a été noté le 15 janvier à Jablines. Alors que la population nicheuse ne cesse de croître en Seine-et-Marne (BOUZENDORF, 2005a), la Mouette mélanocéphale reste très rare en hiver en Ile-de-France, à l'image des autres départements continentaux. En fait, l'espèce hiverne

presque exclusivement le long des façades maritimes et en nombre de plus en plus important (DUBOIS et JIGUET, 2006). Pour ne rien arranger, il est souvent très délicat de repérer l'espèce (à tout âge) au sein des dortoirs de Mouettes rieuses.

Tableau 2. Résultats des dénombrements des différentes espèces de Laridés hivernants pendant l'hiver 2004-2005 par site et par département.

Sites Départements	Mouette mélanocéphale	Mouette rieuse	Goéland cendré	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland leucophaea	Goéland pontique	Goéland bourgmestre	Goéland marin	Total
Parc André Citroën		1 000								1 000
Parc Floral		90			15					105
Pont de la Concorde		43 ⁽¹⁾								43
autres sites				3	40	10				53
Paris-75		1 133		3	55	10				1 201
Cannes-Ecluse		10 000 ⁽¹⁾	15 ⁽¹⁾							10 015
Congis-sur-Thérrouanne		2 492 ⁽¹⁾	1	4 ⁽¹⁾	10 ⁽¹⁾	2 ⁽¹⁾				2 509
Jablins	1	10 000	15	600	3 500	100	3	1	1	14 821
Trilbardou		300			1 350	150				1 800
Vaires-sur-Marne		5 100	4 ⁽¹⁾	450	1 485	165				7 204
Seine-et-Marne-77	1	18 892	35	1 054	6 345	417	3	1	1	35 749
Lavacourt		9 000	12	12	500	20	1			9 545
Etang des Noës		240								240
Saint-Hubert		3								3
Verneuil-sur-Seine		350 ⁽¹⁾	19							369
Yvelines-78		9 593	31	12	500	20	1			10 157
Saclay		5 000 ⁽¹⁾				2 ⁽¹⁾				5 002
Viry-Châtillon		12 000	1	275	6	180	3 ⁽¹⁾			12 462
Essonne-91		17 000	1	275	6	182	3			17 464
Villeneuve-la-Garenne		900				1 ⁽¹⁾				901
Hauts-de-Seine-92		900				1				901
Parc de La Courneuve		170 ⁽¹⁾								170
Seine-Saint-Denis-93		170								170
Cergy-Neuville		3 800	1	4	6	2				3 813
Enghien		7 700	1 ⁽¹⁾	2	20					7 723
Val d'Oise-95		11 500	2	6	26	2				11 536
Total	1	68 188	69	1 350	6 932	632	7	1	1	77 178

⁽¹⁾ Effectifs n'ayant pas été recueillis à la mi-décembre mais à d'autres occasions pendant l'hiver (généralement lors des comptages « Wetlands International »).

Mouette rieuse *Larus ridibundus* (98 976) 68 188

Le principal enseignement de ce recensement tient au recul très net (-31%) qu'accuse l'espèce dans notre région. Pourtant au niveau national, l'effectif hivernal paraît stable depuis 20 ans (DUBOIS et JIGUET, 2006). La situation francilienne semble donc davantage suivre la tendance à la baisse observée en Europe (BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2004) ainsi que chez la population nicheuse française, phénomène plus accentué encore en Ile-de-France (YESOU et ISENMANN, 2001, 2002). Il est difficile de dater cette évolution mais à Jablins par exemple, où le suivi est très régulier depuis plusieurs années, les effectifs ont difficilement dépassé les 20 000 individus au cours des trois derniers

hivers alors qu'ils avaient culminé à 50 000 au début de l'année 2002 ! Sur d'autres sites comme Lavacourt, les observateurs locaux constatent aussi cette tendance à la baisse, même s'il n'y a pas de données chiffrées pour le confirmer (P.J. DUBOIS, comm. pers.). L'Ile-de-France demeure tout de même la région continentale privilégiée de l'espèce en France, mais pour combien de temps encore ?

Goéland cendré *Larus canus* (53) 69

Comme en 1996, près de 70 individus ont été dénombrés en 2004. Ce chiffre symbolise très bien l'effectif moyen de la région hors vague de froid (il peut atteindre plusieurs centaines d'individus dans des conditions climatiques plus rudes). Une fois de plus, l'essentiel des individus provient de la vallée de la Seine, le reste venant de Seine-et-Marne.

Goéland brun *Larus fuscus graellsii / intermedius* (178) 1 350

La population hivernante de ce goéland a littéralement explosé depuis la dernière enquête puisqu'elle a été multipliée par 7,5 en 8 ans. Les dortoirs seine-et-marnais, et plus particulièrement ceux de Jablines et Vaires-sur-Marne, accueillent l'essentiel des contingents, juste devant celui de Viry-Châtillon qui compte d'ailleurs davantage de goélands à manteau sombre qu'à manteau gris ! Cette situation francilienne s'intègre parfaitement entre la stabilité observée en Nord-Pas-de-Calais et la nette hausse affichée en région Centre (DUBOIS et JIGUET, 2006). Reste à savoir désormais quelles seront les limites de cette progression. Au vu des récentes données de Viry-Châtillon par exemple (D. LALOI, comm. pers.), il semble que cette tendance se maintient au même rythme à l'heure actuelle.

Goéland argenté *Larus argentatus* (5 623) 6 932

Contrairement à ce qu'écrivent DUBOIS et JIGUET (2006), le Goéland argenté affiche bel et bien une hausse sensible de 23% en Ile-de-France. L'écart observé semble lié à une différence de couverture prise en compte pour la Seine-et-Marne qui reste, en outre, le bastion régional de l'espèce. Cependant, il est intéressant de constater que cette progression n'est pas aussi spectaculaire que pour les Goélands brun et leucopnée (voir ci-dessous pour ce dernier). La dynamique de cette espèce est donc différente, à tel point que la diminution des effectifs hivernants est bien réelle à l'échelle nationale. Notre région paraît encore épargnée par cette tendance à la baisse et peut-être bénéficie-t-elle actuellement d'une certaine inertie par rapport à d'autres régions. Il serait donc judicieux de rester attentif aux variations d'effectifs de ce goéland dans les hivers à venir afin d'éclaircir la situation. A noter par ailleurs, la présence régulière d'individus scandinaves appartenant à la sous-espèce *argentatus* à Jablines, dans une proportion qu'il reste à déterminer.

Goéland leucopnée *Larus michahellis* (110) 632

Bien que la tendance nationale, fortement biaisée, ne puisse être analysée (DUBOIS et JIGUET, 2006), il est évident que le Goéland leucopnée a nettement progressé en Ile-de-France depuis la dernière enquête. Compte tenu des effectifs automnaux sans cesse croissants, on peut penser qu'un plus grand nombre d'oiseaux reste hiverner dans notre région. Quatre sites se distinguent et accueillent des effectifs voisins, de l'ordre de la centaine d'individus : Jablines, Trilbardou, Vaires-sur-Marne et Viry-Châtillon. La dynamique de cette espèce étant connue pour être étroitement liée au développement des décharges d'ordures ménagères à ciel ouvert, que deviendra l'évolution numérique de la population hivernante à la suite de leur fermeture ? A l'heure actuelle, deux décharges de grande ampleur traitent encore les déchets parisiens, à Charny-77 et au Plessis-Gassot-95.

Goéland pontique *Larus cachinnans* (0) 7

D'acquisition récente pour l'avifaune d'Ile-de-France, le Goéland pontique apparaît naturellement pour la première fois dans les enquêtes sur les Laridés hivernants. A l'inverse du Goéland leucopnée qui apparaît majoritairement en fin d'été, le Goéland pontique est un hôte strictement hivernal en région parisienne. Sept oiseaux ont été identifiés pendant l'hiver, dont quatre au mois de janvier, et sur les trois grands dortoirs de la région parisienne, à savoir Jablines, Lavacourt et Viry-Châtillon. Des articles faisant le point sur le statut actuel de l'espèce en France (DUBOIS, 2006) et en Ile-de-France (BOUZENDORF et LALOI, 2005) viennent récemment d'être publiés.

Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus* (0) 1

Totalement occasionnel en Ile-de-France, l'observation de ce goéland arctique est aléatoire. Un individu de premier hiver, noté à Jablines du 1^{er} janvier à fin mars 2005, constitue donc un événement remarquable. Néanmoins, il s'agit là du 3^{ème} individu contacté sur le site au cours des cinq derniers hivers. Après la multiplication des données le long de la vallée de la Seine au cours des années 1980 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), les boucles de la Marne semblent désormais monopoliser les mentions de cette espèce.

Goéland marin *Larus marinus* (2) 1

Un adulte est noté à Jablines pour son quatrième hiver consécutif. L'espèce est occasionnelle dans les terres et un tel comportement est démontré pour la première fois en France continentale (BOUZENDORF, 2005b). Cependant, au regard des observations ponctuelles réalisées depuis une vingtaine d'années, ce grand goéland reste un hivernant rare mais relativement régulier en Ile-de-France.

CONCLUSION

Les résultats de cette deuxième enquête régionale nous apportent de nombreux enseignements. La Mouette rieuse reste le laridé le plus largement représenté, devant le Goéland argenté, le Goéland brun et le Goéland leucophaea. Ce classement est conforme à celui qui avait été obtenu en 1996. La Mouette mélanocéphale et les Goélands pontique, bourgmestre et marin restent des hivernants marginaux. Avec plus de 77 000 individus recensés, l'Ile-de-France maintient une place prépondérante dans l'accueil des Laridés hivernant en France. Cette position de premier ordre implique de poursuivre assidûment et dès à présent ce travail de suivi des mouettes et des goélands en période hivernale. Ceci est d'autant plus vrai que nous semblons nous situer à une période charnière de l'évolution des populations de Laridés dans notre région. En effet, la Mouette rieuse accuse désormais un net déclin en Ile-de-France, qui semble suivre son évolution à l'échelle européenne. La situation du Goéland argenté, en apparence bonne, est sans doute assez précaire. A l'opposé, les Goélands brun et leucophaea affichent un accroissement sans précédent. Que signifient ces variations ? Quelles en sont les origines et quelles peuvent être les conséquences ? A l'instar des autres oiseaux d'eau, les Laridés peuvent servir d'indicateurs et nous alerter sur l'existence de changements et/ou de perturbations de notre environnement. Encore et toujours trop largement délaissés par les observateurs, les Laridés et leurs dynamiques ont encore beaucoup à nous apprendre. A l'avenir, l'amélioration des connaissances sur la biologie et l'écologie, ou les progrès de l'identification, ne pourront aller que dans ce sens.

REMERCIEMENTS

Ils s'adressent à tous les observateurs dont les contributions ont permis l'élaboration de cette enquête : M. ASCOET, F. BARTH, N. BAUDIN, C. BERTRAND, L. BOITEUX, J.M. BOURDONCLE, S. CHAMBRIS, L. CHEVALLIER, J. COATMEUR, J.P. DELAPRE, D. DELVILLE, P.J. DUBOIS, E. GFELLER, J.M. GIBIARD, G. JARDIN, D. LALOI, P. LE MARECHAL, C. LETOURNEAU, Y. MASSIN, A. MATHURIN, J. PASCO, P. PERSUY, G. PHILIPPE, H. POTTIAU, T. ROY, E. SANS, J.P. SIBLET, S. VINCENT, A. VINOT, B. VOISIN et M. ZUCCA.

SUMMARY – Gulls in Ile-de-France : winter 2004-2005.

The third national gull census was carried on during december 2004. This article presents the results of this census in the region of Ile-de-France. Among the 77 000 gulls that were counted in the region, Black-headed Gull was the far more abundant species (more than 68 000 individuals) but it has also significantly declined since the previous census in december 1996 (-31%). At the opposite, the numbers of Lesser Black-backed and Yellow-legged Gulls have drastically increased in the same time, while the Herring Gull tendency is less clear. Rare wintering species were also observed, such as seven Caspian Gulls and singles Mediterranean, Great Black-backed and Glaucous Gulls.

BIBLIOGRAPHIE

- BIRDLIFE INTERNATIONAL (2004) *Birds in Europe : population estimates, trends and conservation status*. BirdLife Conservation Series No. 12, BirdLife International, Cambridge.
- BOUZENDORF, F. (2005a) Etude d'une colonie de Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* en basse vallée de la Marne : premiers résultats. *Le Passer*, **42** (2) : à paraître.
- BOUZENDORF, F. (2005b) Hivernages successifs d'un Goéland marin *Larus marinus* en Ile-de-France. *Le Passer*, **42** (2) : à paraître.
- BOUZENDORF, F. et LALOI, D. (2005) Historique et statut actuel du Goéland pontique *Larus cachinnans* en Ile-de-France. *Le Passer*, **42** (1) : 19-25.
- CREAM, Y. et DUBOIS, P.J. (1997) Recensement des laridés hivernant en France. Hiver 1996/97. *Ornithos*, **4** (4) : 174-183.
- DUBOIS, P.J. (2006) Le Goéland pontique *Larus cachinnans* en France : statut et éléments d'identification. *Ornithos*, **13** (6) : 336-367.
- DUBOIS, P.J. et JIGUET F. (2006) Résultats du 3^{ème} recensement des laridés hivernant en France (hiver 2004-2005). *Ornithos*, **13** (3) : 146-157.
- JARDIN, G. et LE MARECHAL, P. (1997) Recensement des Laridés en Ile-de-France : décembre 1996. *Le Passer*, **34** : 214-218.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
- SAGOT, F. (1985) *Recensement hivernal des Laridés en France (janvier 1984)*. GTOM/CRBPO, rapport dactylographié.
- SIBLET, J.P. et TOSTAIN, O. (1987) Le dortoir de laridés de Cannes-Ecluse (Seine-et-Marne). *Bulletin de l'Association Naturaliste de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **63** : 80-89.
- YESOU, P. et ISENMANN, P. (2001) La nidification de la Mouette rieuse *Larus ridibundus* en France. *Ornithos*, **8** (4) : 136-149.
- YESOU, P. et ISENMANN, P. (2002) Données complémentaires sur la nidification de la Mouette rieuse *Larus ridibundus* en France. *Ornithos*, **9** (2) : 58-59.

François BOUZENDORF
Ruelle Saint Nicolas
Appartement n°5
89300 JOIGNY
fbouzendorf@club-internet.fr

LES OISEAUX RARES EN ILE DE FRANCE EN 2001

David LALOI et le CHR

Voici le neuvième rapport du Comité d'Homologation Régional, qui couvre les observations de l'année 2001 ainsi que quelques données antérieures qui n'avaient pas été examinées à temps pour les rapports précédents. Les membres du comité sont : F. DEROUSSEN, P. GAUTIER, G. GROLLEAU, P. LE MARECHAL, G. LESAFFRE, P. PERSUY, J.P. SIBLET, et D. LALOI (secrétaire). Précisons que fiches relevant du Comité d'Homologation National lui sont naturellement transmises, ses décisions (FREMONT et le CHN, 2003, 2004, 2005) étant reportées dans le présent rapport. Le nom des espèces soumises à homologation nationale est suivi d'un astérisque.

Le CHR tient à remercier tous les observateurs qui font l'effort de rédiger des descriptions précises, contribuant de ce fait à la collecte d'informations détaillées sur les espèces rares ou occasionnelles en Ile-de-France. Malheureusement quelques données (encore trop nombreuses) concernant des espèces soumises à homologation régionale, ne font toujours pas l'objet de fiche. S'il est préférable de rédiger une fiche dès l'observation, il est cependant toujours possible d'envoyer une description pour une donnée ancienne, que vous soyez ou non le découvreur de l'oiseau.

Concernant les données non homologuées, précisons qu'une grande part de ces données est refusée du fait d'une insuffisance voire d'une absence de description, ou d'une observation trop brève, et non d'une confusion entre espèces. Il est donc impératif de joindre une description qui doit comporter le maximum de détails, même quand l'identification paraît aisée. Enfin, les raisons qui ont conduit au refus d'une observation sont fournies aux observateurs qui en font la demande.

DONNEES ACCEPTEES

Grande Aigrette *Ardea alba*

- St-Hubert-78, 4 octobre 2001 (A. VERNIER).

Cigogne noire *Ciconia nigra*

- St-Hubert-78, adulte, 8 octobre 2001 (L. GODET).
- Saclay-91, en migration, 10 août 2001 (D. LALOI).

Bernache nonnette *Branta leucopsis*

- Jablines-77, 2 adultes, 12 mai 2001 (F. BOUZENDORF, E. SANS)

Bien que cette espèce puisse apparaître naturellement en Ile-de-France, ces deux oiseaux étaient très certainement issus de captivité.

Fuligule hybride nyroca × milouin *Aythya nyroca* × *A. ferina*

- Jablines-77, mâle adulte, 8 décembre 2001 au 23 janvier 2002 (F. BOUZENDORF, S. GARILLON, F. BARTH, S. CHAMBRIS).

Fuligule hybride nyroca × morillon *Aythya nyroca* × *A. fuligula*

- St-Hubert-78, femelle adulte, 4 juillet 1999 (N. CHALINE, D. LALOI).

Un oiseau présent quelques semaines plus tôt, en mai 1999, et alors identifié comme Fuligule nyroca était peut-être déjà cet hybride, mais les descriptions n'ont pas permis de lever tout doute quant à son identité. C'est l'occasion de préciser que le CHR souhaite garder une trace des hybrides impliquant le Fuligule nyroca et insiste, devant les difficultés posées par quelques observations récentes, sur le fait qu'il est nécessaire d'établir des descriptions aussi détaillées que possible pour le Fuligule nyroca comme pour ses hybrides.

Erismature rousse *Oxyura jamaicensis* *

- Jablines-77, mâle adulte, 21 janvier 2001 (F. BOUZENDORF) ; femelle adulte, 17 novembre 2001 au 9 janvier 2002 (F. BOUZENDORF, F. BARTH, S. CHAMBRIS, S. GARILLON *et al.*) ; mâle adulte, 20 décembre 2001 au 6 janvier 2002 (F. BOUZENDORF, F. BARTH, S. CHAMBRIS, S. GARILLON *et al.*).

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*

- Forêt de Sénart-91 / Montgeron, 26 juin 2001 (E. ROY, D. BODIN).

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

- Bures-sur-Yvette-91, mâle adulte, 23 juillet 2001 (D. LALOI).

Faucon kobez *Falco vespertinus*

- Montreuil-sous-Bois-93 / parc des Beaumonts, mâle de 1^{er} été, 19 mai 2001 (P. ROUSSET).

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*

- Fresnes-sur-Marne-77, adulte, 29 avril 2001 (F. BOUZENDORF).
- Villenoy-77, individu de 1^{ère} année, 22 septembre 2001 (F. BOUZENDORF, F. BARTH, S. CHAMBRIS, S. GARILLON).

Bécasseau sanderling *Calidris alba*

- Fresnes-sur-Marne-77, 2 individus, 18 et 19 mai 2001 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, S. GARILLON, P. PERSUY).

Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii*

- Villenoy-77, 22 septembre 2001 (F. BARTH, S. GARILLON).

Labbe pomarin *Stercorarius pomarinus*

- Fresnes-sur-Marne-77, individu probablement de 1^{er} été, 29 avril 2001 (S. CHAMBRIS).

Goéland d'Amérique *Larus smithsonianus* *

- Jardin des Plantes-75, individu de 2^{ème} hiver, 7 février 2001 (F. JIGUET).

Il s'agit de la seconde mention francilienne de ce goéland néarctique, précédemment traité comme une sous-espèce du Goéland argenté *Larus argentatus* et récemment élevé au rang d'espèce. La première mention concernait un oiseau de 1^{er} hiver vu à Villeneuve-la-Garenne-92 le 24 janvier 1993.

Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides* *

- St-Martin-la-Garenne-78 / Port de l'Ilon, individu de 1^{er} hiver, 31 décembre 2001 (G. BAUDOIN).

Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus*

- Jablines-77, individu de 1^{er} hiver, 24 février au 25 mars 2001 (S. CHAMBRIS, E. GFELLER *et al.*).

Goéland marin *Larus marinus*

- Jablines-77, adulte ou sub-adulte, 5 novembre 2001 (S. CHAMBRIS) ; 2 adultes, 23 et 30 décembre 2001, un seul jusqu'au 23 février 2002 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, E. SANS *et al.*).

Sterne caspienne *Sterna caspia*

- Royaumont-95 / étang du Grand Vivier, 3 individus, 17 septembre 2001 (A. VINOT).

Guifette leucoptère *Chlidonias leucopterus*

- Guernes-78 / Flicourt, juvénile, 23 au 27 septembre 2001 (A. MATHURIN, G. BAUDOIN, A. DUJARDIN).

Pipit à gorge rousse *Anthus cervinus*

- Croissy-Beaubourg-77, adulte, 22 avril 2001 (J.P. DELAPRE).

Hypolaïs icterine *Hippolais icterina*

- Jablines-77, immature, 19 juillet 2001 (F. BARTH).

Pouillot véloce de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis* *

- La Courneuve-93, chanteur, 30 mars 2001 (G. FAYOL, E. PIECHAUD).

Bruant fou *Emberiza cia*

- Plaine de Chanfroy-77, mâle adulte, 28 octobre 2001 (S. GENDRON).

ESPECES DONT L'ORIGINE SAUVAGE N'EST PAS ETABLIE

Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*

- Guyancourt-78, mâle, 20 juillet au 22 décembre 2001 au moins (D. LALOI *et al.*).
- Saclay-91, femelle adulte, 21 mars au 15 mai 2001 (C. FAJOLLES, D. LALOI *et al.*).
- Nanterre-92, mâle adulte, 1^{er} juin 2001 (A. VERNIER).

Perruche à collier *Psittacula krameri*

- Massy-91, 12 individus, 15 février 2001 (B. LEBRUN), plusieurs oiseaux, 27 septembre au 14 novembre 2001, maximum de 35 dont 4 mâles adultes le 19 octobre (B. LEBRUN).

OBSERVATIONS NON HOMOLOGUEES

Autour des palombes *Accipiter gentilis* : Trilbardou-77, 24 mars 2001.

Buse pattue *Buteo lagopus* * : Chauvry-95, immature, 30 mars et 1^{er} avril 2001.

Glaréole à collier *Glareola pratincola* : Nelses-Ormeaux-77, adulte nuptial, 4 juillet 2001.
Mouette de Bonaparte *Larus philadelphia* * : Annet-sur-Marne-77, individu de 1^{er} été, 1^{er} mai 2001.
Tarier pâtre oriental *Saxicola torquata maura* * : plaine de Chanfroy-77, mâle adulte, 1^{er} avril 2001.

REFERENCES

- FREMONT, J.Y. et le CHN (2003) Les oiseaux rares en France en 2001. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **10** : 49-83.
- FREMONT, J.Y. et le CHN (2004) Les oiseaux rares en France en 2002. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **11** : 49-85.
- FREMONT, J.Y. et le CHN (2005) Les oiseaux rares en France en 2003. 22^e Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **12** : 2-45.

SUMMARY – Report on rare birds in the region of Ile-de-France in 2001.

Ninth annual report of the Regional Rarities Committee.

David LALOI
7, ruelle des Saules
91400 ORSAY
david.laloi@snv.jussieu.fr

HISTORIQUE ET STATUT ACTUEL DU GOÉLAND PONTIQUE *Larus cachinnans* EN ILE-DE-FRANCE

François BOUZENDORF et David LALOI

Le Goéland pontique *Larus cachinnans* a longtemps été considéré comme une sous-espèce du Goéland leucophaea *Larus michahellis*. Ces deux taxons, morphologiquement différents, ont été découverts nichant en sympatrie sans s'hybrider en Roumanie (KLEIN et BUCHHEIM, 1997). Cet isolement reproducteur associé à des différences comportementales et génétiques marquées (DE KNIFFE *et al.*, 2001 ; LIEBERS *et al.*, 2001 ; voir aussi YESOU, 2003) ont conduit à élever *cachinnans* au rang d'espèce. Récemment, le Goéland pontique a donc été inclus dans la liste des oiseaux de France (LE MARECHAL, DUBOIS et la C.A.F., 2001). Cette espèce niche principalement de la mer Noire au Kazakhstan (lacs Balkhash et Zaysan) mais son aire de reproduction s'est récemment étendue vers l'Europe centrale, atteignant à l'ouest la Pologne et le Sud de l'Allemagne, et au nord la Russie jusqu'à Moscou. Elle hiverne essentiellement au sud de la mer Caspienne, autour de la péninsule arabique (du Golfe Persique à la mer Rouge) et en Méditerranée orientale et centrale. Après la saison de reproduction, une partie de la population migre également vers le centre, l'Ouest et le Nord de l'Europe, utilisant probablement les axes fluviaux (Volga, Danube, Dniepr) pour survoler les terres (OLSEN et LARSSON, 2004).

La première donnée française du Goéland pontique concerne un oiseau trouvé mort en 1960 en baie de Somme et qui avait été bagué en 1952 sur les bords de la mer Noire en Ukraine (NICOLAU-GUILLAUMET, 1977). Alors que les observations de Goéland pontique se sont considérablement accrues en Europe du Nord et de l'Ouest durant les années 1990, la seconde mention française, concernant un oiseau adulte, n'a été obtenue qu'en 1997 dans l'estuaire de la Canche, Pas-de-Calais (HOOGENDOORN *et al.*, 1998). Au cours de cette même année, douze données supplémentaires ont été récoltées, à la faveur de recherches systématiques sur le littoral de la Manche et de la mer du Nord (DUBOIS, 1998). Depuis, l'espèce est annuelle en France, s'observant régulièrement le long des côtes du Nord-Pas-de-Calais mais aussi le long du Rhin en Alsace, en Ile-de-France, et de manière plus ponctuelle sur le littoral de la Somme et du Cotentin (DUBOIS *et al.*, 2000 ; DUBOIS, 2006). Elle est occasionnelle au moins le long de la façade atlantique, en région Centre (ISSA, 2006) et sur le pourtour méditerranéen.

En Ile-de-France, l'observation d'un Goéland pontique adulte le 5 janvier 1998 à Montereau-sur-le-Jard, Seine-et-Marne, constituait la première mention régionale. A partir de l'automne 1999 l'espèce devient régulière et le nombre d'observations n'a cessé de croître depuis. Devant cette régularité des observations, il nous a semblé utile de dresser un état des connaissances sur la présence régionale de cette espèce. Cet article vise donc, en premier lieu, à retracer l'historique de l'apparition du Goéland pontique en Ile-de-France et à établir son statut actuel, à partir de la synthèse des données collectées auprès des observateurs franciliens. Bien que notre propos ne soit pas l'identification de ce taxon, pour laquelle on pourra se référer en particulier à OLSEN et LARSSON (2004) et DUBOIS (2006), nous présentons aussi une série de documents photographiques pris en Ile-de-France, à partir desquels nous revenons brièvement sur quelques critères d'identification des principales classes d'âge.

ANALYSE ET RESULTATS

Entre 1998 et 2005, 92 observations ont été recueillies. Dans la plupart des cas il s'agit d'un seul individu, mais 12 observations concernent 2 oiseaux, et un maximum de 4 a été relevé le 16 janvier 2005 sur le site de Jablines, Seine-et-Marne. En outre, certaines observations se rapportent à un même

individu ayant stationné plus d'un jour sur un même site. En tenant compte des éléments permettant de faire le tri entre oiseaux nouveaux et revus, les données conduisent à une estimation de 74 individus. Ce chiffre n'est qu'une estimation mais l'erreur commise doit être faible, fournissant donc une idée fidèle des effectifs rencontrés dans la région pendant la période considérée et permettant d'en faire une analyse détaillée.

La présence de l'espèce étant essentiellement hivernale, l'analyse de la répartition inter-annuelle a été conduite en prenant comme « année » la période allant de juillet au mois de juin suivant. Cette analyse (Figure 1) montre que jusqu'à la saison 2000-2001, le nombre d'observations de Goéland pontique est resté anecdotique en Ile-de-France, avec en moyenne un peu moins de trois observations pour deux individus par saison. Ce n'est qu'à partir de la saison 2001-2002, et plus encore à partir de 2003-2004, que les observations sont devenues plus nombreuses, impliquant de plus en plus d'individus.

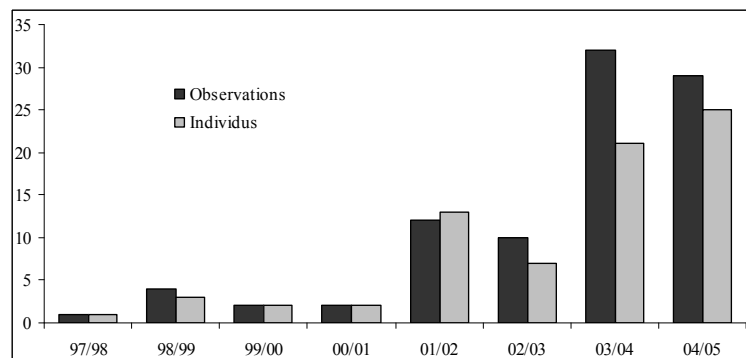
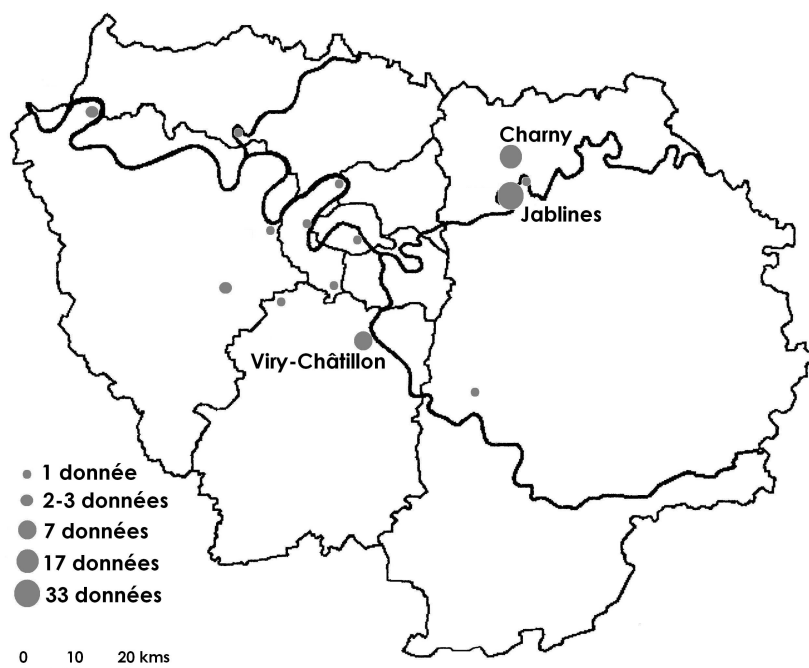


Figure 1. Evolution inter-annuelle de l'apparition du Goéland pontique en Ile-de-France de la saison 1997-1998 à la saison 2004-2005.

La distribution géographique des observations (Carte 1) indique une prépondérance des sites accueillant des grands dortoirs de Laridés : le complexe de la base de loisirs de Jablines et de la décharge de Charny en Seine-et-Marne, les plans d'eau de Viry-Châtillon en Essonne, et la base de loisirs de Lavacourt dans les Yvelines. Ces trois sites totalisent à eux-seuls 87% des observations pour 81% des oiseaux. Il s'agit évidemment de sites où la pression d'observation sur les Laridés est élevée. D'ailleurs l'espèce peut se montrer sur d'autres sites plus inattendus, tels que le parc de Sceaux, Hauts-de-Seine (un adulte en janvier 2001) ou le Jardin des Plantes à Paris (un adulte en mars 2002).



Carte 1. Répartition géographique des observations du Goéland pontique en Ile-de-France, de la saison 1997-1998 à la saison 2004-2005.



Photo 1. Individu de 1^{er} hiver, Charny-77, 15 novembre 2003 (F. BOUZENDORF). Noter la forme de la tête, le front fuyant, le gonys peu marqué, la large bordure pâle sur les grandes couvertures, le liseré blanc étroit sur les tertiaires, ainsi que les motifs fins et « en ancre » des scapulaires et du dos. Cet oiseau présente des parties supérieures particulièrement grises.



Photo 2. Individu de 1^{er} hiver, Jablines-77, 5 février 2006 (F. BOUZENDORF). Silhouette générale et posture caractéristiques, comparables à l'oiseau de la photo 1. Noter aussi ici les nettes marques en collier à l'arrière du cou et les pattes relativement longues. Cet oiseau présente un autre type de motif des scapulaires et des plumes du dos, avec les centres sombres « en losange ».



Photo 3. Individu de 1^{er} hiver, Charny-77, 21 février 2004 (F. BOUZENDORF). Noter les sous-alaires et les axillaires pâles. On aperçoit également la barre caudale terminale sombre, très contrastante, précédée uniquement de stries disjointes sur la base de la queue blanche.



Photo 4. Individu de 1^{er} hiver, Charny-77, 21 février 2004, même oiseau que sur la photo 3 (F. BOUZENDORF). Oiseau au plumage usé, mais donnant une impression trichromatique typique à cet âge : tête blanche, dos gris, couvertures et rémiges plus sombres.



Photo 5. Individu de 1^{er} hiver, Jablines-77, 4 février 2006 (E. SANS). Oiseau typique (secondaires et tertiaires, tête, silhouette) mais dont les scapulaires et les plumes du dos sont originales, fortement bordées de blanc.



Photo 6. Individu de 1^{er} hiver, Viry-Châtillon-91, 26 janvier 2006 (D. LALOI). Noter l'aspect trichromatique comparable à l'oiseau de la photo 4, les liserés blancs très étroits aux tertiaires, ainsi que la posture avec la tête « rentrée dans les épaules ».



Photo 7. Individu de 2^{ème} hiver, Jablines-77, 29 novembre 2003 (S. VINCENT). Age plus rarement observé, noter la tête très blanche, les liserés nettement dessinés des tertiaires, l'avancée de la mue.



Photo 8. Adulte, Charny-77, 17 octobre 2003 (F. BOUZENDORF). Petite tête, œil sombre, bec pâle avec une fine marque noire sur la mandibule supérieure, pattes rosâtres sont des critères typiques d'un adulte.



Photo 9. Adulte, Charny-77, 10 novembre 2002 (F. BOUZENDORF). Individu à bec particulièrement long, comparer notamment à l'oiseau de la photo 8, indiquant qu'il s'agit probablement un mâle. L'iris est à peine ambré, dans les extrêmes clairs pour un *cachinnans*. La tâche noire sur le bec est bien marquée.



Photo 10. Adulte, Charny-77, 18 décembre 2004 (F. BOUZENDORF). Très bel individu, au profil typique. Noter le petit œil sombre, la tête immaculée, les marques du bec, particulièrement coloré chez cet individu compte-tenu de la date, et le manteau d'un gris plus soutenu que chez *Larus argentatus* visible en arrière plan.



Photo 11. Adulte, Viry-Châtillon-91, 29 janvier 2005 (D. LALOI). Noter l'étendue des motifs noirs et blancs en pointe des primaires les plus externes (P5 à P10, avec une petite tâche noire sur la P4), ainsi que l'effet de « store vénitien » produit par le vexille interne gris très pâle de P7 à P10, caractéristiques de *cachinnans*.



Photo 12. Adulte, Viry-Châtillon-91, 5 février 2006 (D. LALOI). Posture typique d'un oiseau au repos sur l'eau : en particulier, le bec est « tombant » avec une forme caractéristique, allongé avec le gonys peu marqué, les bords supérieur et inférieur étant quasi-parallèles.

La répartition mensuelle des observations (Figure 2) montre une présence du Goéland pontique en Ile-de-France s'étalant de septembre à mars, à l'exception d'une mention estivale concernant un oiseau de deuxième année en juillet 2004 à Charny. Les arrivées semblent progressives durant l'automne, les effectifs culminant au mois de janvier. Les départs, apparemment plus rapides, s'étalent jusqu'à mi-mars (date extrême le 13). Adultes et immatures ne montrent pas de grande différence dans la chronologie de présence (Figure 3) si ce n'est, peut-être, un pic de milieu d'hiver un peu plus précoce chez les adultes. Ceci pourrait être en partie biaisé par le risque de confusion du Goéland pontique adulte avec d'autres goélands en plumage nuptial, pouvant engendrer une sur-estimation du nombre d'adultes, surtout en fin d'hiver. Toutefois, les données retenues étant suffisamment bien étayées et le nombre de données tardives relativement faible, ce biais éventuel devrait donc être limité voire nul dans la présente analyse. Sur la base des quelques oiseaux qui ont pu être reconnus individuellement, il est évident que certains stationnent dans notre région : ainsi un adulte a été noté à Jablines du 6 au 29 novembre 2002, un individu de 1^{er} hiver à Charny du 1^{er} au 22 novembre 2003, un oiseau de 2^{ème} hiver à Jablines du 29 novembre au 27 décembre 2003 (plus long stationnement mesuré), un 1^{er} hiver à Viry-Châtillon du 14 au 29 février 2004 et un 2^{ème} hiver à Charny du 21 février au 13 mars 2004.

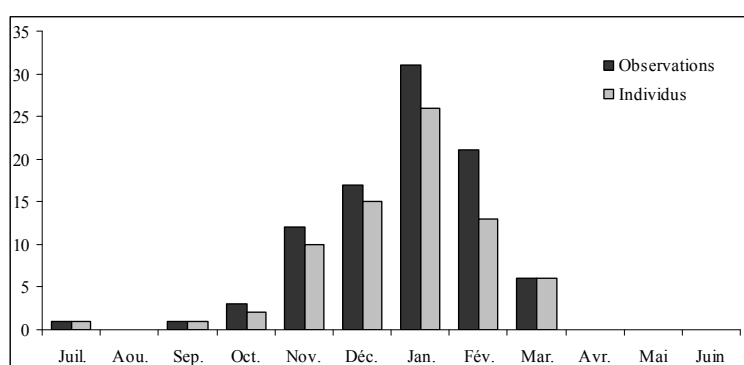


Figure 2. Répartition mensuelle des données de Goéland pontique en Ile-de-France, de 1997 à 2005.

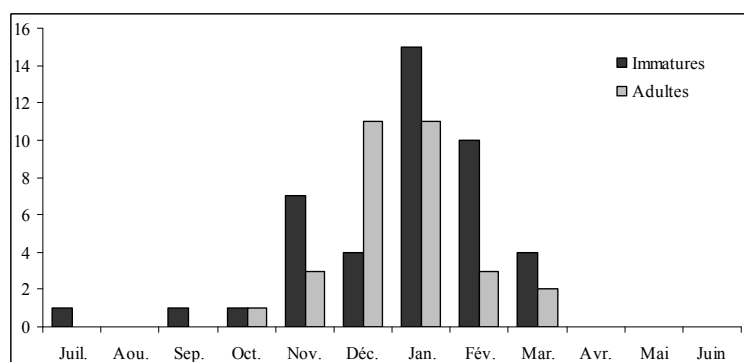


Figure 3. Structure d'âge par mois pour les Goélands pontiques observés en Ile-de-France de 1997 à 2005.

En séparant la répartition inter-annuelle des adultes et des oiseaux de 1^{er} hiver (Figure 4), il apparaît que la majorité des oiseaux observés jusqu'en 2002-2003 concernait des adultes, alors que les individus de 1^{er} hiver deviennent majoritaires ensuite.

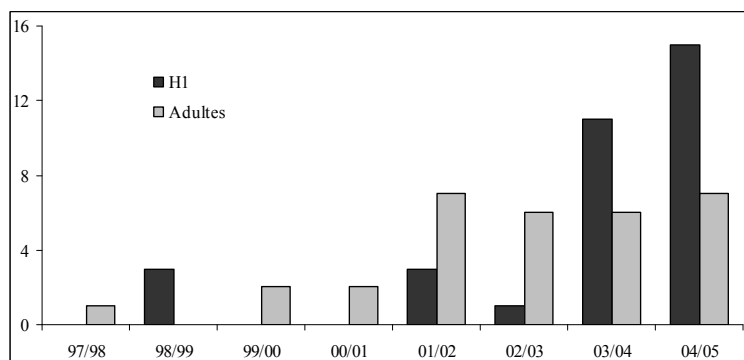


Figure 4. Structure d'âge par année pour les Goélands pontiques observés en Ile-de-France de 1997 à 2005.

DISCUSSION

La découverte et la progression numérique du Goéland pontique en Ile-de-France suivent clairement la tendance observée en France et en Europe (DUBOIS, 2006). Quelles peuvent être les raisons de cette augmentation aussi importante que rapide ? Il est évidemment difficile, surtout avec un taxon d'identification délicate, d'estimer si l'évolution du nombre d'observations est strictement liée à une progression réelle de l'espèce et/ou aux progrès de l'observation moderne et de l'identification. Dans le cas présent, une meilleure reconnaissance et une prospection plus poussée n'expliquent pas tout, même si elles ont pu jouer un rôle dans la découverte des changements. L'évolution des effectifs en Europe de l'Ouest est visiblement corrélée à l'extension de l'aire de nidification vers l'Allemagne et la Russie. A ce titre, l'augmentation du nombre d'oiseaux observés chez nous reflète bien les changements de statut réel de l'espèce. A l'inverse, l'évolution des proportions relatives d'adultes et d'oiseaux de 1^{er} hiver est plus vraisemblablement le fait des progrès d'identification. Ainsi les premiers oiseaux détectés étaient essentiellement des adultes, mais les critères d'identification des juvéniles et des individus de 1^{er} hiver étaient alors mal maîtrisés (e.g. DUBOIS, 1998). Paradoxalement, ces oiseaux de 1^{er} hiver étant maintenant mieux connus (OLSEN et LARSSON, 2004 ; DUBOIS, 2006), ils s'avèrent faciles à détecter et sont donc désormais observés en nombre supérieur.

Le Goéland pontique est avant tout un hivernant en Ile-de-France. Alors que le Goéland leucophée, dont il a été séparé récemment, connaît un pic régional en fin d'été, le Goéland pontique est essentiellement présent de novembre à mars, avec un maximum en janvier. La phénologie migratoire des oiseaux adultes et des oiseaux immatures est comparable, en particulier le départ rapide en février et mars. Ce départ est peut-être un peu plus précoce pour les adultes, ce qui pourrait correspondre au retour sur les sites de reproduction. Toutefois, cela demande à être précisé car le nombre de données ne permet pas de dresser une phénologie migratoire par classe d'âge plus fine (par décade par exemple). En poursuivant la récolte des données au cours des prochaines années, il sera sans doute possible d'affiner la chronologie de présence du Goéland pontique dans la région.

Les maxima enregistrés en Ile-de-France sont plus tardifs au cours de l'hiver que ceux observés sur le littoral du Nord-Pas-de-Calais (DUBOIS, 2006) et, plus encore, sur les côtes de la Mer du Nord. Ce décalage pourrait s'expliquer par une migration plus ou moins « en boucle » : des oiseaux arrivés au cours de l'automne ou du début de l'hiver, par une voie migratoire « nordique », sur le littoral de la Mer du Nord et de la Manche, gagneraient l'Ile-de-France à partir de novembre en même temps qu'une grande part des Goélands argentés *L. a. argenteus* / *argentatus* venant hiverner dans la région. Les dates en moyenne encore plus tardives des quelques données collectées en Val de Loire (Maine-et-Loire ; Touraine ; ISSA, 2006) tendraient à confirmer cette hypothèse. Les hypothèses concernant leur trajet retour vers les sites de nidification sont beaucoup plus spéculatives, mais il est possible qu'ils survolent plus directement l'Europe d'ouest en est, utilisant de nouveau les grands fleuves comme axes de migration.

En termes de répartition géographique, la prédominance de trois grands sites, déjà connus pour leur importance régionale pour les Laridés (la base de loisirs de Jablines et la décharge de Charny en Nord Seine-et-Marne, les plans d'eau de Viry-Châtillon en Essonne, la base de loisirs de Lavacourt dans les Yvelines), n'est pas très étonnante. Ces sites présentent en effet une disponibilité en ressources (décharge et/ou grande rivière), un pouvoir d'attraction par la présence d'autres Laridés, et font l'objet d'une pression d'observation particulière. Malgré cela, 13% des 92 observations recueillies dans la région entre 1997 et 2005, une proportion tout de même non négligeable, proviennent d'autres sites, y compris des sites n'accueillant que peu de goélands, ce qui suggère que cette espèce puisse finalement apparaître n'importe où en Ile-de-France.

En quelques années, *Larus cachinnans* est donc devenu une espèce régulière en Ile-de-France et le nombre d'observations n'a cessé de croître. Si la tendance actuelle se poursuit, le « pontique » deviendra peut-être un jour une observation quasi-normale pour les observateurs franciliens. Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'un taxon de reconnaissance difficile, et qu'il convient d'être particulièrement prudent quant à son identification en vérifiant toujours le plus de critères possibles.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier particulièrement Philippe J. DUBOIS pour ses commentaires experts sur notre travail, ainsi que tous les laridophiles avec qui nous avons pu échanger au cours des années, toujours avec beaucoup de plaisir, connaissances, idées et points de vues quant à l'identification et au statut de nos chers goélands.

REFERENCES

- DE KNIJFF, P., DENKERS, F., VAN SWELM, N. D. et KUIPER, M. (2001) Genetic affinities within the Herring Gull *Larus argentatus* revealed by AFLP genotyping. *Journal of Molecular Evolution*, **52** : 85-93.
- DUBOIS, P.J. (1998) Le Goéland pontique *Larus c. cachinnans*. Statut provisoire en France et perspectives taxonomiques. *Ornithos*, **5** (3) : 135-139.
- DUBOIS, P.J. (2006) Le Goéland pontique *Larus cachinnans* en France : statut et éléments d'identification. *Ornithos*, **13** (6) : 336-367.
- DUBOIS, P.J., LE MARECHAL, P., OLIOSSO, G. et YESOU, P. (2000) *Inventaire des oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris, 397 pages.
- HOOGENDOORN, W., MCGEEHAN, A. et MACTAVISH, B. (1998) Observation d'un Goéland pontique *Larus c. cachinnans* dans le Pas-de-Calais en février 1997. *Ornithos*, **5** (3) : 145-148.
- ISSA, N. (2006) Premières observations du Goéland pontique *Larus cachinnans* en Région Centre. *Cahiers Naturalistes en Région Centre*, **16**.
- KLEIN, R. et BUCHHEIM, A. (1997) Die westliche Schwarzmeerküste als Kontaktgebiet zweier Grossmöwenformen der *Larus cachinnans* Gruppe. *Die Vogelwelt*, **118** : 61-70.
- LE MARECHAL, P., DUBOIS, P.J. et la C.A.F. (2001) En direct de la CAF. *Ornithos*, **8** (6) : 216-219.
- LIEBERS, D., HELBIG, A.J. et DE KNIJFF, P. (2001) Genetic differentiation and phylogeography of gulls in the *Larus cachinnans-fuscus* group (Aves: Charadriiformes). *Molecular Ecology*, **10** : 2446-2462.
- NICOLAU-GUILLAUMET, P. (1977) Mise au point et réflexions sur la répartition des Goélands argentés *L. argentatus* en France. *Alauda*, **45** : 53-73.
- OLSEN, K.M. et LARSSON, H. (2004) *Gulls of Europe, Asia and North America*. Christopher Helm, London, 608 pages.
- YESOU, P. (2003) Les goélands du complexe *Larus argentatus-cachinnans-fuscus* : où en est la systématique ? *Ornithos*, **10** (4) : 144-181.

SUMMARY – Caspian Gull *Larus cachinnans* in Ile-de-France : evolution and current status.

Since the first for Ile-de-France in January 1998, Caspian Gull has become a regular winter visitor in the region. From 1998 to 2005, 92 sightings were collected, corresponding to about 74 different individuals, and numbers seen each year regularly increased. With the exception of a 2nd-calendar-year in July 2004, Caspian Gulls usually reach Ile-de-France from September, they are the more numerous in January, and they depart before mid-March, with no obvious difference between adults and immatures. More than 80% of these Caspian Gulls were seen in well-known areas for gull watching, but some were also located in unexpected places, including Paris.

François BOUZENDORF
Ruelle Saint Nicolas
Appartement n°5
89300 JOIGNY
fbouzendorf@club-internet.fr

David LALOI
7, ruelle des Saules
91400 ORSAY
david.laloi@snv.jussieu.fr

SYNTHESE ORNITHOLOGIQUE PARISIENNE : ANNEE 2003

Maxime ZUCCA

Cette première chronique ornithologique annuelle de la capitale ne concerne que l'espace Paris *intra-muros*, c'est-à-dire bois de Vincennes et de Boulogne exclus. Elle a pour vocation de contribuer au développement de l'ornithologie parisienne et à l'amélioration des connaissances sur l'avifaune en milieu urbanisé dense, milieu dont le développement accru est très récent, surtout si l'on se place à une échelle de temps biologique ou géologique. Preuve que Paris n'est pas un désert ornithologique, pas moins de 112 espèces furent notées en 2003, bien qu'une partie d'entre-elles ne fut détectée qu'en vol migratoire au-dessus de la capitale.

Pour cette première année, les espèces peu communes ou occasionnelles sont plus particulièrement détaillées. Les autres espèces n'ont souvent pas fait l'objet d'assez de données pour permettre de tirer quelque tendance ; il y a bien-sûr des exceptions. Si les grands parcs urbains sont le plus souvent les hôtes des migrateurs peu courants, comme ce Pouillot siffleur et cette Pie-grièche écorcheur au Jardin des Plantes, d'autres observations surprenantes eurent lieu sur la Seine (Sterne naine) ou en migration diurne (Cigogne blanche, Balbuzard pêcheur, Bruant proyer) ou de nuit (Caille des blés). Les friches en limite du 19^{ème} arrondissement, prises en compte dans la présente synthèse bien qu'en danger de disparition, accueillent comme à l'habitude des espèces plus particulières à ce milieu plus ouvert (Petit Gravelot, Tarier des prés). La période de nidification a fourni de bonnes nouvelles pour la Bergeronnette des ruisseaux, qui continue doucement son implantation dans la capitale, ainsi que pour la Linotte mélodieuse, découverte nicheuse à la friche « Stalingrad ».

OBSERVATEURS

T. BARA (TBa), F. BAROTEAUX (FBa), J. BIRARD (JBi), F. BOUZENDORF (FBo), C. BRILLAUD (CBr), P. CABARD (PCa), F. CHIRON (FCh), S. DETALLE (SDe), P.J. DUBOIS (PJD), E. GFELLER (EGf), J. GNANOU (JGn), L. GODET (LGo), C. HOOTS (CHo), F. JIGUET (FJi), R. JULLIARD (RJu), D. LALOI (DLa), O. LAPORTE (OLa), V. LE CALVEZ (VLC), D. LESCAILLEZ (DLe), M. LOGEAI (MLo), G. LOÏS (GLo), A. MAENO (AMa), F. MALHER (FMa), S. MALIGNAT (SMal), J.F. MANDELBAUM (JFM), S. MANDELBAUM (SMan), P. NICOLAU-GUILLOMET (PNG), J. NORWOOD (JNo), Y. PECRIX (YPe), D. PIERRET (DPi), E. PIECHAUD (EPi), F. RAYMOND (FRa), T. RIABI (TRi), J.N. RIEFFEL (JNR), E. ROY (ERo), B. SEGERER (BSe), O. SIGAUD (OSi), E. TESNIERES (ETe), ASSOCIATION TIMARCHA, A. VERNIER (AVe), A. VINOT (AVi), B. VOISIN (BVo), J. WYPLOSZ (JWy), M. ZUCCA (MZu), S. ZUCCA (SZu).

ANALYSE SPECIFIQUE

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Uniquement signalé sur la Seine, à proximité de la bien nommée île des Cygnes-15^{ème} où un individu était présent à la mi-avril (EGf).

Oie cendrée *Anser anser*

Trois vols ont été signalés :

- 70 à Alésia-14^{ème} à 17h30 passant très bas, à hauteur de toits (JFM), puis les mêmes boulevard St-Marcel-5^{ème} à 17h40 (GLo), le 7 février.

- 40 à la date bien tardive du 26 avril au-dessus de Ménilmontant-20^{ème} à 20h15 (CBr).
- Un vol nocturne avenue Secretan-19^{ème} le 14 décembre à 3h (DPi).

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Un vol de 19 individus passe au-dessus de Nation-12^{ème} le 19 mars (YPe), provenant très probablement de l'une des nombreuses populations férales franciliennes. De plus, des « petites » Bernaches du Canada (type *minima*) sont détenues au parc des Buttes-Chaumont-19^{ème} (AVe) et au parc Montsouris-14^{ème} (JBi), capables de voler au moins sur ce dernier site.

Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*

Deux données ne concernant pas directement les parcs parisiens où l'espèce a été introduite (mais dont les oiseaux sont volants) :

- 1 criant en vol au-dessus du Jardin des Plantes-5^{ème} le 13 mars (FJi).
- 4 en vol au-dessus de la Villette-19^{ème} le 13 mai (FMa).

Canard mandarin *Aix galericulata*

Le décompte des oiseaux introduits, localement ou non, peut être utile : 1 femelle baguée est présente à partir d'octobre sur le grand bassin du jardin du Luxembourg-6^{ème} (JWy) et l'espèce est notée au parc de Bercy-12^{ème}.

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Premier poussin le 30 mars sur le canal St-Martin (FMa).

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Régulièrement observé en petit nombre de janvier à mars et de novembre à décembre sur la Seine (groupe maximum de 25 individus au niveau du parc André Citroën-15^{ème} en janvier, JNR) alors qu'un oiseau hiverne sur le canal St-Martin / la Villette-19^{ème} (FMa). Une seule mention estivale le 6 juillet à la Villette (FMa). Premiers migrateurs (2 individus) le 6 octobre au niveau du canal de l'Ourcq-19^{ème} (FMa), 51 oiseaux seront comptés en 19 heures de suivi migratoire en octobre-novembre rue Paul Fort-14^{ème}, dont un groupe de 29 individus le 5 novembre (MZu).

Héron cendré *Ardea cinerea*

Treize données sont obtenues, dont seulement deux entre avril et septembre. Principalement noté en vol à l'unité (7 données), des paires sont signalées à trois reprises :

- 2 à la fin du mois de janvier sur les quais de Seine en face du Musée d'Orsay-7^{ème} (JGn).
- 2 au cimetière du Père-Lachaise-20^{ème} le 14 février (SMal).
- 2 en vol au-dessus du 19^{ème} arrondissement le 5 octobre (FMa).

D'autres stationnements sont notés au jardin du Luxembourg-6^{ème} le 10 février (JWy) et au Jardin des Plantes-5^{ème} le 3 décembre (MZu), alors que l'oiseau classique du parc Montsouris-14^{ème} y demeure toute l'année (MZu), non sans aller probablement se balader ailleurs dans la capitale de temps à autre.

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

Un individu est observé au-dessus du 17^{ème} arrondissement le 15 octobre à 17h30 par un observateur chanceux ! (VLC).

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Dix données pour cette espèce en pleine expansion en milieu urbain. Parmi 8 données datées, 3 sont hivernales, 2 en migration prénuptiale (avril et mai) et 3 en migration post-nuptiale (octobre et

novembre). Généralement observés en vol, mais un oiseau se pose dans une cour place Maubert-5^{ème} le 12 février, pour y déguster un Moineau domestique (DLe). Sur trois sites, l'espèce fut signalée à deux reprises : au Jardin des Plantes-5^{ème} (JNo), rue Paul Fort-14^{ème} (MZu, SZu) et à la Villette-19^{ème} (FMa). Une jeune femelle est malheureusement trouvée morte dans l'Est de la capitale, suite à une collision contre une vitre le 14 février 2003. Elle avait été baguée au centre de soins de Versailles avant d'être relâchée le 30 août 2002 (*vide* CRBPO).

Buse variable *Buteo buteo*

Quatre données en migration post-nuptiale : 1 au-dessus de Jussieu-5^{ème} le 9 octobre (MZu) et les trois autres, toujours à l'unité, en vol vers le sud lors du suivi de la migration rue Paul Fort-14^{ème} : une le 13 octobre, une le 20 octobre et une le 5 novembre (MZu, SZu).

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

Un migrateur est signalé au-dessus de la rue Daumesnil-12^{ème} le 4 avril (JNR).

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Aucune estimation des effectifs nicheurs ne peut être fournie pour cette année. Les observations restent très régulières, avec probablement plusieurs dizaines de couples.

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Deux données, à chaque fois en soirée : le premier au square du Temple-3^{ème} le 6 mai (FMa) et l'autre au passage de la Main d'Or-11^{ème} le 28 juillet, poursuivi par des martinets (PJD). Probablement les quatrième et cinquième données pour Paris *intra-muros*.

Caille des blés *Coturnix coturnix*

Un migrateur nocturne chante en vol à 3 reprises à 23h15 le 4 juin au-dessus de la rue Paul Fort-14^{ème} (MZu). La dernière observation concernait un chanteur dans le 11^{ème} arrondissement en juillet 1987.

Faisan de Colchide *Phasianus colchicus*

Etonnante observation d'une femelle de cette espèce, notée en vol dans la rue Friant-14^{ème} (en direction des Boulevards Maréchaux) le 23 mai par le frère d'un ornithologue (SMan). Un oiseau destiné à des lâchers ou provenant d'un élevage local ? Il s'agit potentiellement de la première donnée *intra-muros*.

Gallinule Poule d'eau *Gallinula chloropus*

Nicheuse dans la plupart des parcs comportant une pièce d'eau. Plus inhabituel, des cris nocturnes sont entendus au printemps au-dessus de la rue Paul Fort-14^{ème} (SZu).

Grue cendrée *Grus grus*

La seule donnée concerne un individu solitaire observé en vol au-dessus du Champ de Mars-7^{ème} le 17 octobre (CHo).

Petit Gravelot *Charadrius dubius*

Un couple se cantonne du 10 avril au 15 juin sur la friche du Maroc, rue d'Aubervilliers-18^{ème} (SMal). Un accouplement est noté le 5 mai, avec parades et cris d'alarme, sur le toit d'un bâtiment, mais il semble que la nidification n'ait pas abouti... Cette donnée est néanmoins extrêmement intéressante.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

Trois jours de passage sont détectés pour cette espèce :

- 277 en 2 heures 20 min (en plusieurs vols) rue Paul Fort-14^{ème} le 13 octobre (MZu).
- 255 en 3 heures 20 min (en plusieurs vols) rue Paul Fort le 5 novembre (MZu, SZu).
- 320 en un vol rue Petit-19^{ème} le 23 novembre (FMa).

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

Trois individus ont été apportés au centre de soins de l'Ecole de Vétérinaire de Maison-Alfort en fin d'année : 1 en novembre (récupéré dans une cour d'école du 12^{ème} arrondissement) et 2 en décembre (*vide* JNR). L'hiver précédent (2002-2003), pas moins de 5 individus avaient été rapatriés au centre de soins suite à des collisions contre la BNF (Bibliothèque François Mitterrand-13^{ème}).

Chevalier guignette *Tringa hypoleucos*

Quatre données, trois au printemps et une en automne :

- 1 individu sur l'île St-Louis-4^{ème} le 2 avril (JNR).
- 1 à l'île aux Cygnes-15^{ème} à la mi-avril (EGf).
- 1 sur le canal St-Denis-19^{ème} près de la Cité des Sciences le 25 mai (FMa).
- 4 en vol vers le sud au canal de l'Ourcq-19^{ème} le 22 septembre (FMa).

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

Présente surtout en hiver, se faisant plus rare l'été. Dès le 14 juillet, 100 à 150 juvéniles sont rassemblés sur la Seine dans le 15^{ème} arrondissement (CHo). Avec les premiers froids, une arrivée notable est constatée sur la Seine le 5 novembre (DLa), plusieurs centaines d'individus la fréquentent en décembre. Des groupes dépassant la cinquantaine sont signalés ici ou là, sur la Seine ou dans les parcs Montsouris-14^{ème} et des Buttes-Chaumont-19^{ème}.

Goéland brun *Larus fuscus graellsii / intermedius*

Un cas surprenant d'appariement est enregistré au Jardin des Plantes-5^{ème} : un adulte sauvage a pondu à la fin avril dans la ménagerie, après accouplement avec l'oiseau captif du zoo du Jardin des Plantes (FJi). Les œufs ont été détruits par les animaliers. Sur ce site, 1 à 2 adultes furent régulièrement observés de janvier à avril, puis en novembre et décembre (FJi, DLa, MZu).

Neuf autres individus ont été signalés ailleurs dans la capitale : 4 (3 adultes et 1 deuxième hiver) sur la Seine au niveau du Musée d'Orsay-7^{ème} au début d'octobre (JGn), 2 (1 adulte et 1 deuxième hiver) sur la Seine dans le 15^{ème} arrondissement au début de mai (CHo), 1 individu fréquente toute l'année le canal de l'Ourcq-19^{ème} mais ils sont 2 le 5 avril (FMa), enfin un dernier individu est noté de manière irrégulière dans le secteur du parc Montsouris-14^{ème} en début d'année (MZu).

Goéland argenté *Larus argentatus*

Cette espèce fait désormais pleinement partie de l'avifaune parisienne. Une estimation de 10 à 20 couples cette année, sur la capitale, a été proposée (PJD), mais seuls 4 couples nicheurs certains sont signalés, tous sur des toits : deux boulevard Raspail-6^{ème} (PJD), un à Nation-12^{ème} (PJD, EGf) et un rue Erard-12^{ème} (FJi). Pas de reproduction au Jardin des Plantes-5^{ème} contrairement aux deux années précédentes, mais il est probable qu'elle a eu lieu sur le campus de Jussieu-5^{ème}. Sur ce dernier site, un maximum hivernal de 55 individus est dénombré le 1^{er} février (DLa), contre un maximum estival de 14 individus le 13 juin (DLa). La sous-espèce type *argentatus* est présente en petit nombre en hiver, le reste des oiseaux appartenant à *argenteus*.

Goéland leucophée *Larus michahellis*

Pas d'indice de reproduction certaine cette année, mais 2 à 3 oiseaux se cantonnent tout le printemps à proximité du Musée d'Orsay-7^{ème} (JGn) et 2 oiseaux peut-être appariés sont signalés sur le quai St-Bernard-5^{ème} le 13 mars (DLa). Régulièrement observé en petit nombre en été et automne (effectif maximum d'une dizaine d'oiseaux au niveau du Musée d'Orsay en septembre et octobre, JGn).

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Cinq données, dont une assez tardive, toutes sur la Seine :

- 2 depuis le pont du Garigliano-15^{ème} le 19 avril (CBr).
- 1 à la BNF (Bibliothèque François Mitterrand-13^{ème}) en juin (AMa, SZu).
- 1 entre les ponts Bir-Hakeim et de Grenelle (15^{ème} arrondissement) les 4 et 14 juillet (CHo).
- 1 adulte encore en plumage nuptial au niveau de la BNF fin septembre (JNR).

Sterne naine *Sterna albifrons*

Hélas ! la première donnée depuis très longtemps à Paris n'a pas été datée, elle concerne un individu en vol le long de la Seine à hauteur du pont d'Austerlitz-5^{ème} durant l'été...(JNo).

Pigeon domestique *Columba livia*

Rien à signaler pour cette espèce.

Pigeon colombin *Columba oenas*

Rarement mentionné par les observateurs. Les cantonnements, parades et chants débutent dès le mois de janvier, ce qui facilite leur détection à cette époque. A titre d'exemple, 14 territoires furent trouvés par deux observateurs (FMa, MZu) dans six arrondissements (hors Jardin des Plantes). Il est certain que la population parisienne dépasse la centaine de couples.

En migration post-nuptiale, 130 individus ont été détectés en 19 heures de suivi rue Paul Fort-14^{ème} (MZu). La plus grosse matinée a vu passer 68 individus en 3 heures le 8 octobre, et 39 le lendemain pour la même durée. Des migrateurs sont encore détectés en petit nombre en novembre (7 en 3 heures 20 min le 5 novembre).

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Présent toute l'année en grande quantité dans la capitale, nicheur commun. En début d'année, un dortoir assez important s'est constitué dans le parc de la BNF (Bibliothèque François Mitterrand-13^{ème}) : les effectifs culminent à 1 400 en janvier, dépassent encore légèrement le millier d'oiseaux le 10 février puis fluctuent entre 500 et 800 jusqu'à la mi-mars, pour chuter à 250 le 28 mars (FMa).

Les déplacements quotidiens des oiseaux parisiens vers la banlieue, où une partie va se nourrir en journée, faussent les décomptes migratoires rue Paul Fort-14^{ème} : entre 600 et 1 000 individus sont notés en vol sud selon les jours en octobre, culminant à 1 400 oiseaux en 3 heures 20 min le 5 novembre (MZu, SZu).

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*

Une donnée malheureusement non datée, sur un des anciens sites de présence de l'espèce *intra-muros* : un oiseau au Jardin des Plantes-5^{ème}, près de la ménagerie, non revu par la suite (DLa).

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

Un migrateur en halte à la friche du Maroc, rue d'Aubervilliers-18^{ème}, le 28 mai (SMa).

Perruche à collier *Psittacula krameri*

Deux données cette année pour cette espèce exotique acclimatée :

- 1 à la Porte de Pantin-19^{ème} le 12 mai (FMa).
- 1 au Luxembourg-6^{ème} le 16 août (TBa).

Perruche calopsitte *Nymphicus hollandicus*

Echappée de captivité, une est vue au jardin du Luxembourg-6^{ème} le 21 avril (ETe) et le 6 juin (JFM).

Inséparable à face rose *Agapornis roseacollis*

Echappée de captivité, cette espèce est mentionnée sur deux sites : un oiseau au Jardin des Plantes-5^{ème} mi-mai (FCh) alors qu'un autre fréquente régulièrement le secteur du canal St-Martin-19^{ème} du 1^{er} mars jusqu'en septembre au moins (FMa).

Chouette hulotte *Strix aluco*

Signalée sur cinq sites :

- 1 aux Buttes-Chaumont-19^{ème} en janvier (EGf).
- 1 rue de Varennes-7^{ème} en janvier (BVo).
- 1 au Trocadéro-16^{ème} le 28 avril et 1 entendue en décembre sous la Tour Eiffel-7^{ème} (EGf).
- 1 rue St-Jacques-5^{ème} posée sur une antenne en début de nuit le 12 août (TBa).
- 1 au jardin du Luxembourg-6^{ème} le 16 décembre (JWy).

Martinet noir *Apus apus*

Les premiers sont notés le 22 avril par trois observateurs (CHo, ETe, MZu), dont déjà un groupe comptant plusieurs dizaines d'oiseaux. Des nourrissages au nid sont encore signalés le 1^{er} août dans le 13^{ème} arrondissement (ETe), mais très peu d'observations sont parvenues plus tard : dernier le 11 août à la Villette-19^{ème} (FMa).

Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

Au moins 2 individus ont fréquenté la Seine : l'un a hiverné dans le secteur de l'allée des Cygnes-15^{ème} du 20 octobre 2002 au 7 mars 2003, un individu fréquentant de nouveau ce secteur à partir de novembre (CHo), l'autre a fréquenté l'île St-Louis-4^{ème} et l'île de la Cité-4^{ème} entre le 6 et le 14 novembre (DLa).

Pic vert *Picus viridis*

Rare dans Paris, un individu fréquente le Jardin des Plantes-5^{ème} à partir du mois de septembre et jusqu'à la fin de l'année (RJu, JNo).

Pic épeiche *Dendrocopos major*

Tout aussi rare que l'espèce précédente, un oiseau est entendu au parc des Buttes-Chaumont-19^{ème} le 21 février (PCa).

Pic épeichette *Dendrocopos minor*

La seule preuve de reproduction cette année est obtenue au cimetière du Père-Lachaise-20^{ème}, où 2 juvéniles sont observés à la mi-juin (SMal). Six autres sites ont accueilli l'espèce : le quai de Jemmapes-19^{ème} en février et mars (FMa), le jardin du Luxembourg-6^{ème} le 20 février (PCa), le Jardin des Plantes et les jardins de la rue Buffon-5^{ème} de manière régulière, le parc et le cimetière de la

Villette-19^{ème} en mars, juin et septembre (FMa), la Maison de l'Amérique latine (boulevard St-Germain-6^{ème}) le 28 juin (SDe) et le square de l'Hôpital Vaugirard-15^{ème} le 18 décembre (DPi).

Cochevis huppé *Galerida cristata*

Un chanteur le 10 avril à la friche du Maroc-18^{ème}, hélas ! sans suite... (SMal). Cela rappelle le couple cantonné dans le secteur de la Villette-19^{ème} en juin et juillet 1988 (PERENNOU, 1988) vu jusqu'en 1995 (TRi, FMa).

Alouette lulu *Lullula arborea*

En migration active, 4 individus (en 3 heures) au-dessus de la rue Paul Fort-14^{ème} le 8 octobre (MZu).

Alouette des champs *Alauda arvensis*

Toutes les données concernent des migrateurs actifs au-dessus de la capitale en octobre-novembre. En 19 heures de suivi, 170 individus ont été notés rue Paul Fort-14^{ème}, dont 51 en 2 heures 20 min le 13 octobre et 102 en 3 heures 20 min le 5 novembre (MZu, SZu). Ailleurs, quelques autres migrateurs en vol furent signalés : 5 à la Villette-19^{ème} le 6 octobre (FMa) et 1 rue Seguiet-6^{ème} le 5 novembre (PJD).

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Dix données pour 13 individus, uniquement pendant les périodes migratoires. Au printemps, 7 oiseaux sont signalés entre la mi-avril (2 à l'allée des Cygnes-15^{ème}, EGf) et le 6 mai (2 au parc Montsouris-14^{ème}, MZu). Des oiseaux sont notés à l'unité rue Paul Fort-14^{ème} le 28 avril (MZu), à l'église St-Vincent de Paul-3^{ème} le 1^{er} mai (FMa) et à République également le 1^{er} mai (FMa). Le passage post-nuptial est uniquement noté lors du suivi de la migration depuis la rue Paul Fort, en octobre et novembre : 1 le 13 octobre, 1 le 22 octobre, 2 le 28 octobre, 1 (en vol nord) le 29 octobre, et une dernière, tardive, le 5 novembre (MZu).

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*

Les premières de l'année sont observées le 21 avril à la Villette-19^{ème} (FMa). La saison de nidification est moyenne avec 232 nids occupés cette année (dont 56 à la Villette), mais tous les sites ne furent pas contrôlés. Un rassemblement post-nuptial notable est observé le 14 septembre : 200 à 250 individus, majoritairement des jeunes, sont posés sur la Géode à la Villette (FMa).

Pipit des arbres *Anthus trivialis*

Deux données de migrateurs actifs en septembre, dans le 19^{ème} arrondissement : au moins 2 individus Porte de Pantin le 13 et 1 à la Villette le 22 (FMa).

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

La migration prénuptiale est discrète : 1 le 8 mars et 8 le 30 mars rue Paul Fort-14^{ème} (MZu), ainsi qu'un oiseau posé à la friche Stalingrad-19^{ème} à la mi-avril (SMal). A l'automne, en 19 heures de suivi entre le 8 octobre et le 5 novembre rue Paul Fort, 709 individus ont été dénombrés. Les maxima sont obtenus début octobre : 355 en 3 heures le 8 octobre et 206 en 3 heures le 9 octobre. Le reste du mois les effectifs sont peu élevés (jamais plus de 50 par matinée), mais un petit regain est noté dans des conditions météorologiques favorables le 5 novembre avec 67 individus en 3 heures 20 min (MZu, SZu, JBi, JFM). A la Villette-19^{ème}, la meilleure matinée a permis de dénombrer 111 individus en 2 heures 30 min le 9 octobre (FMa). Toujours ce 9 octobre, un individu s'envole d'un toit rue Bargues-15^{ème} (PJD).

Bergeronnette printanière *Motacilla flava flava*

Seules les friches du Nord de Paris fournissent des données pour cette espèce :

- la friche du Maroc-18^{ème} est fréquentée par 3 oiseaux le 20 avril, 1 à 2 y seront encore observés jusqu'au 1^{er} mai (SMal).
- La friche du Millénaire-19^{ème} accueille un couple à la mi-mai, et un individu s'attarde sur ce site de manière assez étonnante jusqu'au 10 juin (SMal).
- La friche Hérold-19^{ème} où des cris sont entendus le 14 septembre (FMa).

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Notée régulièrement tout au long de l'année, principalement l'hiver, et surtout à proximité de la Seine et des canaux du Nord parisien, mais également dans le reste de la capitale. L'année 2003 fut excellente en termes de nidification puisque 2 et probablement 4 couples nicheurs furent trouvés :

- 1 couple à l'écluse Flandre près de la Cité des Sciences-19^{ème} a produit 2 nichées (FMa).
- 1 couple à Bastille-4^{ème} (BSe *et al.*) dont la nichée a, hélas, péri avant l'envol des jeunes.
- 2 jeunes volants sont observés en juin le long du canal St-Denis-19^{ème} (sur un site où l'espèce avait niché en 2002, SMal).
- 1 couple a peut-être également niché sur la façade du musée d'Orsay-7^{ème}, mais sans preuve formelle (JGn).

Bergeronnette grise *Motacilla alba alba*

Pas de preuve de reproduction, cependant 4 données sont obtenues à la belle saison : un couple à la fin mai dans la friche de l'ancien Hôpital Claude Bernard-19^{ème} (SMal) et des individus isolés à la Cité Universitaire-14^{ème} le 24 juin (MZu), sur la Grande Halle de la Villette-19^{ème} le 6 juillet (FMa) et sur le quai de Grenelle-15^{ème} le 14 juillet (CHo).

En migration post-nuptiale, après un passage de 22 individus le 6 octobre (en 1 heure) au-dessus du canal de l'Ourcq-19^{ème} (FMa), 93 sont notées en 19 heures de suivi à partir du 8 octobre depuis la rue Paul Fort-14^{ème} (MZu), dont 15 le 9 octobre (en 3 heures) et 70 le 13 octobre (en 3 heures 20 min). L'espèce est ensuite notée en faible effectif jusqu'au début novembre (1 le 5 novembre rue Paul Fort, 2 le 6 novembre à la Villette). Des oiseaux en stationnement en bord de Seine sont signalés sur le quai de la Tournelle-5^{ème} le 7 octobre (DLa) et au musée d'Orsay-7^{ème} début octobre (JGn). Une seule donnée hivernale : 4 individus en vol au-dessus de la rue Monge-5^{ème} début février (JNR).

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrelli*

Deux individus sont notés en migration active rue Paul Fort-14^{ème} le 22 octobre (MZu).

Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*

Nicheur assez commun dont on peut entendre le chant presque tout au long de l'année. Rien de particulier à signaler cette année pour cette espèce.

Accenteur mouchet *Prunella modularis*

Dès début janvier, l'Accenteur mouchet est noté chanteur à quelques endroits, les chants reprenant véritablement lors du redoux vers les 17 et 18 janvier. L'espèce est plus discrète en été mais les chants automnaux sont fréquents. Au parc des Buttes-Chaumont-19^{ème}, un bel effectif de 23 chanteurs est obtenu le 21 février (PCa). Des jeunes volants sont signalés Porte de Pantin-19^{ème} le 21 mai (FMa), mais ce n'étaient probablement pas les premiers...

Rougegorge familier *Erithacus rubecula*

Nicheur dans la plupart des parcs parisiens, présent tout au long de l'année. Nettement plus rare en pleine rue mais peut fréquenter les cours d'immeubles. Les chants nocturnes, favorisés par les éclairages urbains, ne sont pas rares.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Une donnée de migration post-nuptiale : 1 au cimetière du Père-Lachaise-20^{ème} le 4 septembre (SMal).

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Nicheur assez répandu *intra-muros*, non comptabilisés cette année. Une seule donnée hivernale est obtenue : 1 femelle ou jeune sur le quai de la Tournelle-5^{ème} le 31 janvier (DLa). Premiers chanteurs à la Porte de Pantin-19^{ème} et Bastille-11^{ème} le 16 mars (FMa). Sur le campus Jussieu-5^{ème}, des nourrissages sont notés début juin (DLa). Certains nicheurs sont encore présents assez tard, par exemple jusqu'au 19 octobre à la friche Hérold-19^{ème} (FMa). En halte migratoire, un maximum de 4 individus est noté rue Paul Fort-14^{ème} le 13 octobre (MZu).

Tarier des prés *Saxicola rubetra*

Un migrateur en halte à la friche du Maroc, rue d'Aubervilliers-18^{ème}, le 26 avril (SMal).

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Toujours à la friche du Maroc, rue d'Aubervilliers-18^{ème}, un individu début mai (SMal).

Merle noir *Turdus merula*

Pas de données particulières concernant la reproduction. Les chants reprennent timidement en novembre, par exemple dans le 19^{ème} arrondissement le 3 novembre (FMa) ou rue du Dr Roux-15^{ème} le 25 novembre (PJD). La seule indication de migration est obtenue le 5 novembre, rue Paul Fort-14^{ème}, lorsqu'un fort passage nocturne est décelé (plusieurs individus par minute, MZu). Un mâle leucistique, à tête blanche, fréquente la Villette-19^{ème} le 27 mars (FMa) et un mâle à tête ponctuée de blanc est vu au Trocadéro-16^{ème} le 23 mai (BV0).

Grive litorne *Turdus pilaris*

Une seule observation, d'au moins un individu criant dans un groupe d'une vingtaine de Grives mauvis en migration, au-dessus de la rue Paul Fort-14^{ème} le 28 octobre (MZu).

Grive musicienne *Turdus philomelos*

Le chant signalé le 27 janvier au parc Montsouris-14^{ème} (MZu) n'était probablement pas le plus précoce. Des oiseaux fréquentent régulièrement ce dernier parc, mais aussi le Jardin des Plantes-5^{ème}, les Buttes-Chaumont-19^{ème}, le Trocadéro-16^{ème} ou encore la Petite Ceinture. Cependant aucun suivi de la nidification n'a eu lieu. Premiers contacts en migration post-nuptiale le 21 septembre à Jaurès-19^{ème} (FMa), le passage se poursuit régulièrement en petit nombre jusqu'à la fin novembre, sans fluctuations importantes. Hiverne en petit nombre dans les parcs.

Grive mauvis *Turdus iliacus*

Fréquents contacts en migration nocturne. Au printemps, des mouvements migratoires sont notés le 7 janvier, faisant suite à une chute des températures, puis un passage de retour soutenu est noté durant la première semaine de mars rue Paul Fort-14^{ème} (MZu). De même, un vol de 20-30 oiseaux est vu le 9 mars au-dessus du quartier du Marais-3^{ème} (FMa). Les premiers migrateurs post-nuptiaux sont notés le

6 octobre à la Villette-19^{ème} (FMa). La migration se poursuit ensuite au moins jusqu'à la fin du mois de novembre, avec un net passage nocturne constaté la nuit du 5 au 6 novembre rue Paul Fort (MZu). Des oiseaux sont notés en stationnement dans certains parcs en novembre et décembre : jusqu'à une quinzaine au Jardin des Plantes-5^{ème} (LGo, MZu) et jusqu'à 60 le 30 novembre au cimetière du Père-Lachaise-20^{ème} (SMal).

Grive draine *Turdus viscivorus*

Seulement trois données, en migration post-nuptiale :

- 24 en 2 heures 20 min rue Paul Fort-14^{ème} le 13 octobre (MZu).
- 5 en 3 heures rue Paul Fort le 28 octobre (JFM, MZu).
- 3 ou 4 au cimetière du Père-Lachaise-20^{ème} le 31 novembre (SMal).

Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*

Une donnée, remarquable : un individu bagué a été trouvé mort le 4 octobre à la Villette-19^{ème}. L'oiseau, dans sa première année, avait été bagué en Suède 22 jours plus tôt, le 12 septembre, à Östergötland (*vide* CRBPO).

Hypolaïs polyglotte *Hypolaïs polyglotta*

Un individu à la mi-mai à la friche du Maroc-18^{ème} (SMal).

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

Deux observations fin avril pour cette rareté *intra-muros* : une à la friche du Maroc-18^{ème} le 26 avril (SMal) et une chanteuse au parc de la Villette-19^{ème} le 28 avril (FMa).

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Deux données printanières sans dates précises : 1 à la mi-mai à la friche du Maroc-18^{ème} (SMal), le même jour que l'Hypolaïs polyglotte, et 1 dans les jardins de la rue Buffon-5^{ème} (RJu).

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Aucune hivernante n'est signalée. La première migratrice est contactée le 18 avril sur le quai de la Tournelle-5^{ème} (DLA). Signalée sur au moins une dizaine de sites en période de reproduction : Buttes-Chaumont-19^{ème}, Butte du Chapeau Rouge-19^{ème}, Montsouris-14^{ème}, cimetière du Père-Lachaise-20^{ème}, Trocadéro-16^{ème}, Jardin des Plantes-5^{ème}, parc de Belleville-20^{ème}, friche Hérold-19^{ème}, Petite Ceinture, etc. La seule donnée en migration post-nuptiale concerne un migrateur tardif le 30 novembre au cimetière du Père-Lachaise (SMal).

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

Observation intéressante d'un individu, non chanteur, le 25 juin au labyrinthe du Jardin des Plantes-5^{ème} (JNR).

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Les premiers retours ont lieu relativement tôt : le 21 février au parc des Buttes-Chaumont-19^{ème} (PCa), le 24 février à la Villette-19^{ème} (FMa), le 5 mars au cimetière Goubert-19^{ème} (FMa) et le 6 mars au Jardin des Plantes-5^{ème} (DLA). Le reste du passage prénuptial fait l'objet de peu de données, dispersées entre la mi-mars et la mi-mai. La nidification est notée probable au parc des Buttes-Chaumont, au Jardin des Plantes (DLA, AVe, MZu) et à la Villette (FMa).

En automne, le passage est vraiment noté à partir du 20 septembre et jusqu'à début novembre, avec un maximum de 30-40 individus au cimetière du Père-Lachaise-20^{ème} mi-octobre (SMal). Sur les autres sites, les maxima ne dépassent pas les 5 individus. Trois données vraiment hivernales : 1 dans le parc de Bercy-12^{ème} fin janvier (MZu), 1 sur les dalles des tours de Beaugrenelle-15^{ème} le 18 janvier (CHo) et un 1 à la Villette-19^{ème} du 20 novembre au 15 décembre (FMa).

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

Seulement cinq données, quatre au printemps et une en automne : 1 chanteur dans les peupliers du quai de la Seine, au Canal de l'Ourcq-19^{ème}, le 5 avril (FMa), 3 individus au cours du mois d'avril (le premier le 5) au cimetière du Père-Lachaise-20^{ème} (SMal) et 1 chanteur à la friche Hérold-19^{ème} les 13 et 14 septembre (FMa).

Roitelet huppé *Regulus regulus*

Nicheur sur plusieurs sites parisiens sans que cela ait été vérifié cette année. Signalé régulièrement en période favorable au moins au parc Montsouris-14^{ème}, au Jardin des Plantes-5^{ème} et à la Cité Universitaire-14^{ème} (MZu). Signalé en période migratoire ou hivernale sur seulement trois autres sites : avenue Foch-16^{ème} où un oiseau chante du 9 au 30 mars (FMa), square de la Butte du Chapeau Rouge-19^{ème} où 2-3 individus sont notés le 18 octobre (FMa), et tours de Beaugrenelle-15^{ème} en décembre (CHo).

Roitelet triple bandeau *Regulus ignicapillus*

Seuls six sites fournissent des observations, ce qui est certainement en dessous de la réalité. Par ordre chronologique :

- tours de Beaugrenelle-15^{ème} : 1 les 16 et 17 janvier (CHo).
- Parc de Bercy-12^{ème} « en début d'année » (Association TIMARCHA).
- Buttes-Chaumont-19^{ème} en février-mars, maximum de 8 dont 2 chanteurs le 21 février (PCa).
- Jardin des Plantes-5^{ème} en mars (MZu).
- Cimetière du Père-Lachaise-20^{ème} entre août et octobre, avec un maximum remarquable de 20 oiseaux le 4 ou 5 septembre (SMal).
- Friche Hérold-19^{ème} : 1 le 4 octobre (FMa).

Gobemouche gris *Muscicapa striata*

Trois sites sont occupés en période favorable à la nidification mais un seul cas de reproduction est avéré cette année, au jardin du Luxembourg-6^{ème} où 2 jeunes volants sont vus le 16 août (TBa). Les deux autres sites sont le parc de Belleville-20^{ème} (1 individu le 20 juin, JNR) et les jardins de la Maison de l'Amérique latine-6^{ème} (1 individu le 29 juin, SDe). En migration post-nuptiale, l'espèce est notée du 20 août au 15 septembre au cimetière du Père-Lachaise-20^{ème}, avec un maximum de 3 individus début septembre (SMal). Ailleurs, un individu au cimetière du Montparnasse-14^{ème} le 10 septembre (JFM).

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*

Une seule donnée en migration prénuptiale : 1 mâle au Père-Lachaise-20^{ème} le 17 avril (SMal). Au passage post-nuptial, ce même site, réputé pour accueillir l'espèce en migration, compte jusqu'à 30 individus début septembre, et une vingtaine en moyenne sont présents du 20 août au 10 septembre (SMal) ! Plusieurs individus ont aussi été notés au Jardin des Plantes-5^{ème} (RJu). Hors espaces verts, un individu est présent boulevard Richard Lenoir-11^{ème} le 6 septembre (FMa).

Paradoxornis de Webb *Paradoxornis webbianus*

Un individu de ce passereau asiatique échappé de captivité (relativement proche des Mésanges à moustaches) est présent au square du Temple-3^{ème} les 31 mars (EPi) et 17 avril (CBR).

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*

Nicheuse très probable aux Buttes-Chaumont-19^{ème} (FMa) et dans les jardins de la rue Buffon-5^{ème} (PNG). Les cantonnements ont lieu dès début mars. L'espèce a probablement niché aussi dans le sud du 14^{ème} arrondissement, où un groupe familial de 7 ou 8 oiseaux est observé sur les antennes des immeubles de la rue Paul Fort le 22 mai (MZu). Les autres contacts hors période de nidification proviennent tous du Jardin des Plantes-5^{ème} et du 19^{ème} arrondissement.

Mésange nonnette *Parus palustris*

Cette mésange rare dans capitale fournit une donnée : 1 en novembre au Jardin des Plantes-5^{ème} (JNR).

Mésange huppée *Parus cristatus*

Essentiellement observée dans le secteur du Jardin des Plantes-5^{ème} : 1 le 20 juin (AVe) et 2 régulièrement en décembre (FBa, MZu), ainsi que 2 sur le campus Jussieu le 3 novembre (DLa). Le seul autre site à accueillir l'espèce est le cimetière du Père-Lachaise-20^{ème}, où 2 oiseaux sont vus mi-juin (SMal).

Mésange noire *Parus ater*

Une seule donnée transmise, ce qui est certainement en dessous de la réalité : 2 individus le 21 décembre au cimetière du Père-Lachaise-20^{ème} (FRa)

Mésange charbonnière *Parus major*

Nicheuse assez commune. Les premiers jeunes émancipés (3 oiseaux) sont notés le 18 mai au Jardin des Plantes-5^{ème} (ETe, GLo). Suite à l'afflux particulier ayant eu lieu au cours de l'automne en France, les troupes de mésanges semblaient fortement consolidées dans les parcs et les rues à cette époque de l'année, sans qu'aucun chiffre n'ait été fourni, hélas !

Mésange bleue *Parus caeruleus*

L'afflux de l'automne s'est fait sentir dans l'ampleur des rondes de mésanges fréquentant les parcs en octobre-novembre. Des migrants actifs sont également notés rue Paul Fort-14^{ème} : 1 le 9 octobre et 7 le 13 octobre (MZu).

Sittelle torchepot *Sitta europaea*

Présente et probablement nicheuse aux Buttes-Chaumont-19^{ème} (chants dès le 21 février, PCa), au jardin du Luxembourg-6^{ème}, au cimetière du Père-Lachaise-20^{ème}, au Jardin des Plantes-5^{ème}, au parc Montsouris-14^{ème} et probablement d'autres sites. Également notée au Trocadéro-16^{ème} (BVo).

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*

Présent et nicheur très probable dans plusieurs espaces verts, tels que le Jardin des Plantes-5^{ème}, le parc Montsouris-14^{ème}, les Buttes-Chaumont-19^{ème}, le cimetière du Père-Lachaise-20^{ème}, les alentours du Trocadéro-16^{ème}, etc. Également signalé dans des sites moins habituels : sur le campus Jussieu-5^{ème} en janvier (DLa), avenue Foch-16^{ème} le 9 mars (FMa), au square de la Butte du Chapeau Rouge-19^{ème} (FMa), dans les jardins de l'Hôtel de Villeroy rue de Varenne-7^{ème}, et au square d'Ajaccio-7^{ème}, au printemps (BVo), à l'église St-Jean-des-deux-Moulins-13^{ème} le 17 mai (MLo), au cimetière de la Villette-19^{ème} le 28 septembre (FMa), au quai de la Tournelle-5^{ème} le 21 novembre (DLa), etc.

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

Un immature séjourne au Jardin des Plantes-5^{ème} (dans le jardin écologique) du 14 au 17 septembre (EPi, SMal). Il s'agit de la deuxième donnée *intra-muros*, la précédente était au Louvre le 18 août 1965.

Geai des chênes *Garrulus glandarius*

Indiqué nicheur au Jardin des Plantes-5^{ème} (construction de nid le 11 mai, ETe), au Luxembourg-6^{ème} (3 jeunes volants le 16 août, TBa), et probablement au Père-Lachaise-20^{ème} (SMal), ce qui est bien-sûr en-dessous de la réalité. Hors espaces verts, noté rue Friant-14^{ème} presque quotidiennement (JFM), boulevard Ferry-11^{ème} en janvier (FMa), boulevard Renoir-19^{ème} en janvier (FMa), rue du Temple-3^{ème} en mai (FMa), la Villette-19^{ème} en septembre (FMa), boulevard St-Germain-6^{ème} en juin (SDe), rue Paul Fort-14^{ème} à quelques reprises (MZu, SZu), au musée d'Orsay-7^{ème} début septembre (JGn), etc. En migration post-nuptiale, 3 oiseaux sont observés en migration active rue Paul Fort, le 8 octobre (MZu).

Pie bavarde *Pica pica*

Nicheuse assez commune. Rien de particulier à signaler pour cette espèce.

Choucas des tours *Corvus monedula*

Le seul site mentionné de présence régulière est le Jardin des Plantes-5^{ème}, principalement aux alentours de la ménagerie où l'espèce semble se reproduire (MZu *et al.*). Ailleurs, 2 sont vus en vol au Luxembourg-6^{ème} le 20 février (PCa) et 1 rue Paul Fort-14^{ème} le 12 juin (MZu). En migration post-nuptiale, un groupe de 36 individus se dirigeant vers le sud-ouest passe au-dessus de la rue Paul Fort le 28 octobre (JFM, MZu), un autre migrateur y sera noté le 5 novembre (MZu, SZu).

Corbeau freux *Corvus frugilegus*

Six données en migration post-nuptiale, pour un total de 61 individus :

- 1 aux Buttes-Chaumont-19^{ème} le 19 octobre (OLa).
- Rue Paul Fort-14^{ème} : en vol migratoire, 1 le 20 octobre, 1 le 22 octobre, 9 le 28 octobre et 31 (en 3 heures 20 min) le 5 novembre (MZu, SZu, JFM).
- La Villette-19^{ème} : passage également détecté le 6 novembre avec 18 en 1 heure 30 min (FMa).

Corneille noire *Corvus corone*

De plus en plus présente à Paris, l'espèce est particulièrement commune dans les environs du Jardin des Plantes-5^{ème} ou du parc Montsouris-14^{ème} (où la forme leucistique parfois appelée « gordini », à bandes blanches alaires, est fréquente). Par exemple, 60 sont dénombrées sur ce dernier site le 25 janvier (AVi). D'autres groupes sont notés après l'envol des jeunes : 40-50 individus rue de la Solidarité-19^{ème} le 30 août (FMa) et 80 individus sur le toit de l'Hôpital Universitaire-14^{ème} le 9 octobre (MZu).

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

Nicheur dans de nombreux espaces verts. En migration post-nuptiale, l'espèce passe par dizaines tout au long du mois d'octobre, avec un maximum de 900 en 3 heures 20 min rue Paul Fort-14^{ème} le 5 novembre (MZu, SZu). A partir de la fin novembre, un dortoir de plusieurs dizaines de milliers d'individus se constitue à la BNF (Bibliothèque François Mitterrand-13^{ème}), qui atteint probablement les 100 000 oiseaux à la fin du mois (BSe *et al.*). Cela posera d'ailleurs des problèmes à la municipalité, qui effarouchera les oiseaux au début 2004. De nombreux parcs alentours sont envahis en pré-dortoir (parc de Bercy, parc de Choisy, etc.).

Moineau domestique *Passer domesticus*

Des oiseaux se sont spécialisés dans la recherche de nourriture dans les bouches d'égouts, rue Buffon-5^{ème} (nombreux observateurs).

Moineau friquet *Passer montanus*

Le seul site de présence pour cette espèce *intra-muros*, la Cité Universitaire-14^{ème}, accueillait 4 oiseaux le 6 mai et 1 ou 2 le 24 juin (MZu). La nidification n'a pu être vérifiée, mais il est probable qu'elle a eu lieu.

Astrild ondulé *Estrilda astrild*

Echappé de captivité : un individu dans le square René Legall-13^{ème} en septembre (SZu).

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

Nicheur en petit nombre dans la plupart des espaces verts parisiens. Premiers chants le 27 janvier au parc Montsouris-14^{ème} (MZu). En migration post-nuptiale, un minimum de 693 individus est compté en 19 heures de suivi au-dessus de la rue Paul Fort-14^{ème} (MZu, SZu). Les maxima sont obtenus, dans des conditions très favorables, les 8 et 9 octobre avec respectivement 235 et 219 oiseaux, en 3 heures chaque fois. Le passage devient ensuite très faible du fait des vents d'est qui ont dominé une partie du mois, mais un regain se fait sentir le 5 novembre avec 149 individus en 3 heures 20 min.

Au Jardin des Plantes-5^{ème}, un oiseau au chant totalement atypique, n'ayant rien à voir avec l'espèce si ce n'est la tonalité, est noté à plusieurs reprises au printemps (MZu). Cet individu (ou un de ses proches parents ?) avait déjà été contacté de 1998 à 2001 sur ce même site (ERo).

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

Deux données en novembre : 6 en migration en 3 heures 20 min rue Paul Fort-14^{ème} le 5 novembre (MZu, SZu) et 1 en stationnement au cimetière du Père-Lachaise-20^{ème} le 15 novembre (SMal).

Serin cini *Serinus serinus*

Nicheur au moins au parc Montsouris-14^{ème} (MZu) et à la friche du Maroc-18^{ème} (2 couples, SMal). Des chanteurs solitaires ont également été signalés à la BNF (Bibliothèque François Mitterrand-13^{ème}) le 20 février (PCa) et aux Buttes-Chaumont-19^{ème} le 21 février (PCa), ainsi que deux chanteurs dans le secteur de la Villette-19^{ème} le 21 avril (FMa). Dans les jardins du Trocadéro-16^{ème}, un rassemblement de 25 individus, dont de nombreux chanteurs, est noté sur un seul arbre en mai (JNR). En migration post-nuptiale, l'espèce fournit au moins 4 données sur deux sites :

- la Villette : 1 le 9 octobre et 2 le 6 novembre (FMa).
- Rue Paul Fort-14^{ème} : 1 le 20 octobre et 1 le 5 novembre (MZu).

Verdier d'Europe *Carduelis chloris*

Nicheur assez commun. Des dortoirs hivernaux sont signalés :

- place de Brazzaville-15^{ème} : environ 50 individus au cours de février (CHO).
- La Villette-19^{ème} : au moins 250 le 25 février, environ 500 le 2 mars, puis à l'automne, environ 100 le 16 octobre, et jusqu'à 1 300 le 22 novembre (FMa).

La migration post-nuptiale est légèrement décelée rue Paul Fort-14^{ème} avec notamment 33 individus (en 2 heures 20 min) le 13 octobre et 35 individus (en 2 heures) le 22 octobre (MZu).

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*

Les seules données de nidification cette année concernent deux ou trois couples à la friche du Maroc-18^{ème} (SMal) et un couple à la friche Hérold-19^{ème} (FMa). L'espèce est également notée de manière régulière au Jardin des Plantes-5^{ème} et au Luxembourg-6^{ème} (JNR). En migration post-nuptiale, seuls des faibles effectifs ont été signalés :

- 15 le 12 octobre en migration au passage de la Main d'Or-11^{ème} (PJD).
- 12 (en 3 heures 20 min) rue Paul Fort-14^{ème} le 5 novembre (MZu).
- 14 (en 1 heure 30 min), ainsi que quelques locaux, à la Villette-19^{ème} le 6 novembre (FMa).

Tarin des aulnes *Carduelis spinus*

Quatre données, une hivernale, deux en passage prénuptial et une en passage post-nuptial :

- 2 à la friche Hérold-19^{ème} le 11 janvier (FMa).
- 1 couple au Luxembourg-6^{ème} le 20 février (PCa).
- 1 en vol au Jardin des Plantes-5^{ème} le 5 mars (MZu, FBo).
- 4 migrateurs en 3 heures rue Paul Fort-14^{ème} le 8 octobre (MZu).

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*

L'année 2003 voit réapparaître l'espèce dans l'avifaune nicheuse de la capitale (elle y nichait au début du siècle, LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) : 1 couple nicheur est découvert à la friche du Maroc-18^{ème} (SMal).

A part cela, l'espèce demeure rare *intra-muros* et seules des données de migration post-nuptiale sont parvenues, ne totalisant que 22 oiseaux : 7 en vol au-dessus du quartier du Marais-3^{ème} le 28 septembre (FMa), 3 (en 2 heures 20 min) à la Villette-19^{ème} le 19 octobre (FMa), 1 (en 3 heures) rue Paul Fort-14^{ème} le 28 octobre et 11 (en 3 heures 20 min) au même endroit le 5 novembre (MZu).

Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*

Deux observations cette année. Le premier est noté en migration active, entendu crier dans un groupe de fringilles, rue Paul Fort-14^{ème} le 5 novembre (MZu). Plus inhabituel, 4 individus sont présents « en décembre » au Jardin des Plantes-5^{ème} (JNR).

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*

Une seule donnée, en provenance du Jardin des Plantes-5^{ème} : 1 individu le 8 décembre (LGo).

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*

Cinq données de migrateurs actifs en automne, rue Paul Fort-14^{ème}, chiffre intéressant pour cette espèce pourtant non citée dans la capitale depuis 1963 : 1 en 3 heures le 8 octobre, 1 en 3 heures le 9 octobre, 1 en 3 heures le 28 octobre, 1 en 1 heure le 29 octobre et 1 en 3 heures 20 min le 5 novembre (MZu).

Bruant proyer *Miliaria calandra*

Une donnée, en migration active rue Paul Fort-14^{ème}, d'un individu identifié au cri et à la silhouette le 22 octobre en 2 heures de suivi de la migration (MZu). Cette espèce semble n'avoir jamais été citée au 20^{ème} siècle dans la capitale.

REFERENCES

- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 343 pages.

- PERENNOU, C. (1988) Nidification possible du Cochevis huppé *Galerida cristata* dans Paris. *Le Passer*, **25** (4) : 197-198.

SUMMARY – Ornithological reports from Paris in 2003.

This is the first annual report on the birds of Paris. It has been designed purposely to stimulate an increase in birdwatching within the capital of France. Such a report should also contribute to improve on the basic knowledge about urban birds. Among the 112 species that were recorded in Paris during the year 2003, some were only seen in flight during migration, but Wood Warbler, Red-backed Shrike, Little Tern, White Stork, Osprey, Common Quail and Corn Bunting were undoubtedly the rarest species. Good news also came from breeding birds, including an increase in the number of Grey Wagtails and the comeback of Common Linnet.

Maxime ZUCCA
[à qui les observations parisiennes peuvent être envoyées]
17, rue Paul Fort
75014 PARIS
maximezucca@gmail.com

LES OISEAUX D'EAU DU LAC DES MINIMES EN HIVER

David HEMERY et Christine BLAIZE

Chaque automne, au moment de la migration post-nuptiale, Paris est survolé par des milliers d'oiseaux. Les espaces-verts et les plans d'eau de la capitale représentent des haltes migratoires ou d'hivernage favorables pour certaines espèces. Le rôle de ces espaces intra-urbains ou péri-urbains est encore mal connu et par conséquent souvent ignoré et sous-estimé.

Le lac des Minimes, localisé dans le bois de Vincennes, accueille chaque année en migration ou en hivernage de nombreux oiseaux d'eau. Ces derniers l'utilisent à la fois comme reposoir diurne ou comme site d'alimentation. En migration post-nuptiale et en hivernage, le lac s'avère de plus en plus attractif : nous verrons que ces dernières années la communauté des oiseaux d'eau s'est fortement développée. Elle affiche des évolutions continues, régulières, caractérisées par une augmentation importante des effectifs. Au sein de ce cortège d'espèces, certaines sont observées depuis de nombreuses années et connaissent des évolutions variables, tandis que d'autres ont disparu du site.

Ces recensements d'oiseaux d'eau au lac des Minimes ont été réalisés au cours d'une étude sur le Fuligule milouin. Parallèlement aux comptages et autres protocoles appliqués à cet anatidé, nous avons recensé les effectifs de toutes les espèces présentes. L'objectif de cette note est de réaliser une synthèse des observations recueillies au lac des Minimes sur la migration et l'hivernage des oiseaux d'eau pour la période 2001-2006 et de montrer l'importance locale et régionale du site. Nous présenterons toutes les espèces visibles à cette période sur le lac, pour ensuite se concentrer sur l'évolution de certaines espèces : les grèbes, le Grand Cormoran, la Foulque macroule, le Héron cendré et le Fuligule milouin.

METHODOLOGIE

Zone d'étude

Situé au sud-est de Paris, dans le 12^{ème} arrondissement, le lac des Minimes, d'une profondeur comprise entre 0,90 et 1,3 mètres, s'étend sur 8 hectares. Au centre, se trouvent trois îlots colonisés par une importante végétation arbustive et arborée. La végétation aquatique est pratiquement absente, excepté un petit carré composé de quelques touffes de massette et de phragmite. Le fond du lac est recouvert d'une importante couche de vase et de débris végétaux (branches, troncs, feuilles mortes, marrons d'Inde, glands, graines). Le peuplement piscicole est renforcé par des empoissonnements réalisés par l'association de pêche parisienne (AAPP Paris). La fréquentation humaine est importante, en particulier les week-ends, en raison des nombreux loisirs qui y sont pratiqués : promenade, sport, canotage... Le bois de Vincennes comprend trois autres lacs, le lac de Daumesnil, le lac de Saint-Mandé, respectivement d'une surface de 12 hectares et de 4 hectares, et le lac de Gravelle.

Méthode

Depuis 2001, les oiseaux d'eau présents sur le lac sont recensés 1 à 2 fois par semaine. Nous avons considéré comme faisant partie de la cohorte des oiseaux d'eau, les familles d'espèces suivantes : les Podicipédidés, les Phalacrocoracidés, les Ardéidés, les Anatidés, les Laridés et les Rallidés. Nous avons écarté des espèces ayant des affinités avec le milieu aquatique, comme certains rapaces ou passereaux, mais pas strictement inféodées à cet habitat.

Nous présenterons d'abord la liste des espèces observées et leur statut. Nous avons distingué trois catégories :

- les espèces communes, pour lesquelles nous avons indiqué le maximum observé ainsi qu'un effectif moyen hivernal. Pour déterminer cet effectif moyen, nous avons établi des moyennes annuelles (moyenne de tous les comptages d'une saison), et nous avons ensuite calculé une moyenne sur un nombre de saisons donné.
- les espèces occasionnelles, pour lesquelles nous avons indiqué l'effectif et la date d'observation.
- les espèces envahissantes, d'ornement ou issues de captivité. Nous avons mis cette troisième catégorie pour information, bien que certaines espèces ne figurent pas dans la liste des oiseaux de France métropolitaine (DUBOIS *et al.*, 2000).

Le suivi s'est structuré et accentué au fil des années. Ainsi, bien qu'il y ait des données antérieures à 2002, les moyennes reposent sur les 3 ou 4 saisons les mieux suivies (2002-2003 à 2005-2006, ou 2003-2004 à 2005-2006). Les données des saisons précédentes, même si elles ne sont pas toujours exploitables de manière chiffrée, permettent de mettre en évidence l'arrivée ou le départ de certaines espèces. L'hiver 2001-2002 n'a pas fait l'objet d'un suivi strict et structuré, c'est pourquoi aucune donnée n'est mentionnée sur les différents graphiques. Cependant, un certain nombre de sorties sur le site ont permis de noter la présence ou l'absence de certaines espèces.

Dans un second temps, nous montrerons l'importance du site par rapport aux autres plans d'eau du bois de Vincennes. Nous utiliserons pour cela les comptages effectués à la mi-janvier 2005 et 2006, sur les trois principaux lacs du bois (Minimes, Daumesnil et Saint-Mandé), dans le cadre des comptages « Wetlands International ». Pour comparer les lacs, nous utiliserons des paramètres descriptifs courants comme la richesse spécifique, qui représente le nombre d'espèces différentes, ou l'indice de Shannon-Weaver, qui est souvent utilisé pour calculer la biodiversité d'un site. Cet indice établit une biodiversité qui tient compte du nombre d'espèces différentes et également du nombre d'individus par espèce.

Nous abordons enfin l'évolution de six espèces qui nous paraissent avoir un intérêt particulier : le Fuligule milouin, le Grand Cormoran, le Héron cendré, la Foulque macroule, le Grèbe huppé et le Grèbe castagneux.

RESULTATS

Présentation de la communauté des oiseaux d'eau du lac des Minimes

Depuis 2001, nous avons contacté 16 espèces d'oiseaux d'eau (Tableau 1), auxquelles il faut ajouter le Martin-pêcheur d'Europe et les Laridés.

Parmi ces espèces, 10 sont des hôtes réguliers du lac en hiver. Le cas du Grèbe castagneux est particulier. Ce dernier a été observé régulièrement jusqu'à l'arrivée du Grèbe huppé, devenu sédentaire, puis il a disparu. Nous détaillerons ce phénomène dans la section suivante. Pour les autres espèces communément observées, nous avons déterminé un effectif moyen calculé sur trois ou quatre hivers. Nous avons également noté le maximum observé depuis l'hiver 1998-1999.

Six espèces ont été observées de manière occasionnelle.

Le Martin-pêcheur est régulièrement observé en hiver. Depuis 2001, 1 à 2 individus sont notés plusieurs fois au cours de l'hiver.

Lors des comptages au lac des Minimes, nous avons aussi pris en considération les Laridés. Toutefois, le suivi ne nous a pas paru suffisamment satisfaisant pour être présenté de la même manière que les autres espèces. Les Goélands argentés sont généralement peu nombreux sur le lac. Quelques individus sont régulièrement notés en hiver, jusqu'à 23 au maximum. La Mouette rieuse est présente sur le lac des Minimes en hiver, comme dans beaucoup de parcs et jardins de la ville. Plusieurs dizaines d'individus sont notées à chaque recensement, et jusqu'à plusieurs centaines.

Tableau 1. Les oiseaux d'eau du lac des Minimes en période d'hivernage.

Espèces communes			
Espèce	Effectif moyen	Effectif maximum	Statut de protection ⁽⁴⁾
Grand Cormoran <i>Phalacrocorax carbo</i>	10 ⁽¹⁾	33	protégée
Héron cendré <i>Ardea cinerea</i>	12 ⁽¹⁾	25	protégée
Foulque macroule <i>Fulica atra</i>	31 ⁽¹⁾	66	chassable, annexe II
Gallinule poule-d'eau <i>Gallinula chloropus</i>	19 ⁽²⁾	24	chassable, annexe II
Canard colvert <i>Anas platyrhynchos</i>	107 ⁽²⁾	161	chassable, annexe II
Fuligule milouin <i>Aythya ferina</i>	27 ⁽¹⁾	78	chassable, annexe II
Bernache du Canada <i>Branta canadensis</i>	9 ⁽²⁾	23	protégée
Cygne tuberculé <i>Cygnus olor</i>	2 ⁽²⁾	3	protégée, annexe II
Grèbe castagneux <i>Tachybaptus ruficollis</i>	1 à 2	jusqu'en 2003	protégée
Grèbe huppé <i>Podiceps cristatus</i>	1 ⁽¹⁾	5	protégée

Espèces occasionnelles			
Espèce	Effectif	Date	Statut de protection ^(3, 4)
Canard siffleur <i>Anas penelope</i>	1	29/01/2001	chassable, annexe II
	1	22/12/2003	
	2	17/03/2001	
Sarcelle d'hiver <i>Anas crecca</i>	1	10/11/2004	chassable, annexe II
	3	14/03/2006	
Fuligule nyroca <i>Aythya nyroca</i>	1	17/03/2001	protégée, annexe I
Fuligule morillon <i>Aythya fuligula</i>	1	29/10/2004	chassable, annexe II
Sarcelle d'été <i>Anas querquedula</i>	1 (mâle)	15/03/2006	chassable, annexe II
Canard mandarin <i>Aix galericulata</i>	2 (couple)	29/11/2005	
	1 (femelle)	05/12/2005	

⁽¹⁾ moyenne pour la période 2002-2003 à 2005-2006.

⁽²⁾ moyenne pour la période 2003-2004 à 2005-2006.

⁽³⁾ source : Rocamora et Yeatman-Berthelot (1999).

⁽⁴⁾ source : Cadiou *et al.* (2004). Directive oiseaux européenne ; annexe I : espèces devant faire l'objet de mesures spéciales de conservation, en particulier en ce qui concerne leurs habitats ; annexe II : espèces pouvant être chassées ; annexe III : espèces pouvant être commercialisées.

A cette liste d'espèces s'ajoutent des individus échappés de captivité ou relâchés, appartenant à des espèces commercialisées comme oiseaux d'ornement. Le Cygne noir *Cygnus atria* et le Canard carolin *Aix sponsa* ne sont pas considérés comme faisant partie de la liste des espèces d'oiseaux de France métropolitaine (DUBOIS *et al.*, 2000), car leur arrivée sur le territoire ne peut pas être considérée comme naturelle. Une enquête lancée par DUBOIS en 2004 classe même ces espèces comme actuellement envahissantes. L'Oie cendrée *Anser anser*, le Tadorne de Belon *Tadorna tadorna* et la Nette rousse *Netta rufina* sont des oiseaux du Paléarctique occidental, mais dans le cas du lac des Minimes, les individus observés sont issus de captivité comme en témoignent leurs bagues d'élevage. Les Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* proviennent du parc zoologique du bois de Vincennes se trouvant à proximité. Deux espèces d'Amérique du Sud, la Sarcelle à collier *Callonetta leucophrys* et le Pilet des Bahamas *Anas bahamensis* sont également présentes.

Importance du Lac des Minimes dans le bois de Vincennes

Le lac des Minimes est l'une des quatre pièces d'eau du bois de Vincennes. Nous avons comparé sa communauté d'oiseaux d'eau à celle des autres lacs (excepté le lac de Gravelle). Il apparaît que le lac des Minimes est le plan d'eau le plus riche en termes d'espèces. Sa richesse spécifique est 2,2 fois plus importante que les autres lacs : 12 espèces contre 7 au lac Daumesnil et 5 à Saint-Mandé en 2006.

Parmi ces espèces, 6 sont protégées. L'indice de Shannon-Weaver pour le lac des Minimes est en augmentation : 1,84 en 2005 contre 1,94 en 2006. Le calcul de l'indice de biodiversité de Shannon s'accompagne d'un indice d'équitabilité ($J = \text{indice de S-W} / \text{indice de S-W maximum}$), qui établit l'homogénéité de la population. Plus les espèces présentes sont en nombres comparables et plus cet indice d'équitabilité est proche de 1. Au lac des Minimes, l'indice reste stable : 0,77 en 2005 et 0,78 en 2006. Ainsi, la biodiversité du site est en légère augmentation, cette hausse se fait de manière relativement harmonieuse. Seules deux espèces ont vu leurs effectifs augmenter de manière importante, la Mouette rieuse et le Canard colvert.

Lorsque nous ne tenons pas compte des Laridés, dont le dénombrement nous paraît peu satisfaisant, le lac des Minimes accueille sur les deux dernières années 54,3% des oiseaux d'eau du bois de Vincennes dont la totalité des grèbes, des Grands Cormorans, des Fuligules milouins et des Hérons cendrés (Tableau 2). Ce lac abrite 83,5% des Foulques macroules et 48,5% des Gallinules poule-d'eau. Par contre, il représente une part très faible des Laridés (seulement 16,2%), ces derniers se trouvant principalement sur le lac de Daumesnil.

Tableau 2. Le lac des Minimes comparé aux autres lacs du bois de Vincennes.

Espèce	mi-janvier 2005			mi-janvier 2006		
	Minimes (%)	Daumesnil (%)	St-Mandé (%)	Minimes (%)	Daumesnil (%)	St-Mandé (%)
Grand Cormoran <i>Phalacrocorax carbo</i>	100,0	0	0	100,0	0	0
Grèbe huppé <i>Podiceps cristatus</i>	100,0	0	0	100,0	0	0
Héron cendré <i>Ardea cinerea</i>	100,0	0	0	100,0	0	0
Bernache du Canada <i>Branta canadensis</i>	45,2	25,8	29,0	29,8	34,0	36,2
Fuligule milouin <i>Aythya ferina</i>	100,0	0	0	100,0	0	0
Foulque macroule <i>Fulica atra</i>	88,4	7,0	4,6	78,7	0	21,3
Gallinule poule-d'eau <i>Gallinula chloropus</i>	63,6	12,1	24,3	33,3	5,0	61,7
Martin-pêcheur d'Europe <i>Alcedo atthis</i>	50,0	50,5	0	100,0	0	0
Total sans Laridés	56,3	27,4	16,3	52,5	25,2	22,3
Mouette rieuse <i>Larus ridibundus</i>	8,1	57,1	34,8	19,8	63,8	16,4
Goéland argenté <i>Larus argentatus</i>	0	100,0	0	9,1	90,9	0
Total avec Laridés	41,9	36,3	21,8	36,8	44,0	19,2

Sources : HEMERY et BLAIZE, obs. pers.

Evolution de certaines espèces

Apparue au cours de l'hiver 1999-2000 (obs. pers.), la **Foulque macroule** *Fulica atra* connaît une forte expansion depuis (Figure 1). Après une phase d'installation lors des hivers 1999 à 2001, la population marque une forte croissance les saisons suivantes. Ses effectifs restent stables durant deux saisons, puis à partir de l'hiver 2004-2005 une nouvelle phase de croissance est observée. L'hiver 2005-2006 présente les plus forts effectifs depuis l'arrivée de l'espèce sur le site. L'effectif moyen hivernal atteint 54 individus, avec des maxima de 66 individus le 7 octobre 2005 et le 4 février 2006. Entre 2002-2003 et 2005-2006, l'effectif moyen hivernal a été multiplié par 2,87 et par 12 depuis 2000-2001.

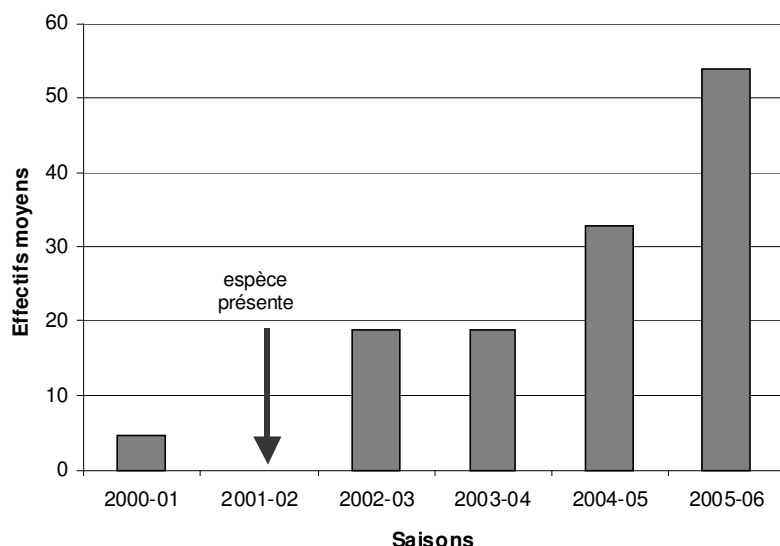


Figure 1. Evolution de l'effectif hivernal moyen de la Foulque macroule au lac des Minimes.

La tendance affichée par la population de Foulques hivernantes au lac des Minimes suit la forte augmentation des effectifs hivernants au niveau national (Figure 2). Cette progression des effectifs hivernants français est à mettre en relation avec l'augmentation à l'échelle européenne de la population issue du Nord-Ouest Paléarctique, celle de la Mer noire / Méditerranée resterait stable (DECEUNINCK *et al.*, 2005).

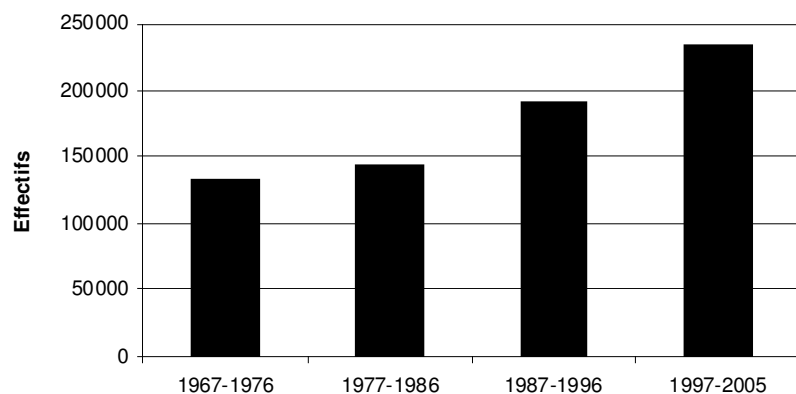


Figure 2. Evolution nationale des effectifs de la Foulque macroule à la mi-janvier (d'après DECEUNINCK *et al.*, 2005).

Durant les années 1990, la Foulque n'a pas été observée sur le lac des Minimes (obs. pers.). Pourtant, d'après LE MARECHAL et LESAFFRE (2000), elle est notée régulièrement sur les lacs des bois parisiens. Le 6 février 1998, 180 individus sont notés en migration au lac Daumesnil. Suite à la tempête de 1999, le milieu s'est quelque peu transformé. La chute des arbres a créé des perchoirs naturels constituant aussi des sites de nidification favorables. Cela semble avoir été un critère attractif. Par ailleurs, les recensements à la mi-janvier en Ile-de-France entre 1981 et 1998 (SIBLET, 1985 ; LE MARECHAL, 1986 à 1998) montrent une évolution en dents de scie dont la tendance générale est positive. Ainsi, la colonisation de ce nouveau site semble également s'inscrire dans l'expansion de l'espèce au niveau régional.

La phénologie (Figure 3) montre des effectifs importants en octobre, qui décroissent ensuite et restent stables entre novembre et décembre. En octobre, les effectifs sont gonflés par la présence des jeunes de l'année restés sur le site, ainsi que par des oiseaux en transit. En janvier, nous atteignons le pic des effectifs en hivernage sur ce site. Enfin, à partir de février débute une baisse des effectifs, probablement due aux premiers mouvements prénuptiaux, qui s'accroît en mars. Une partie de la population hivernante quitte le lac. Les effectifs chutent de près de 44% par rapport au maximum hivernal.

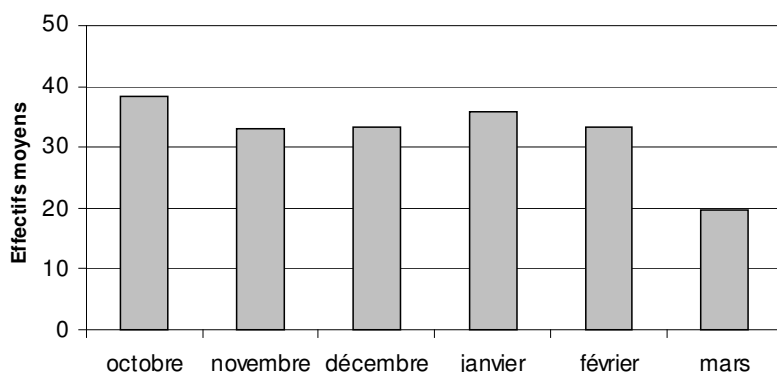


Figure 3. Phénologie de la Foulque macroule au lac des Minimes (moyenne sur les saisons 2002-2003 à 2005-2006).

Le **Grand Cormoran** *Phalacrocorax carbo* est devenu un hôte hivernal régulier depuis 2001. Les années précédentes, le lac des Minimes n'accueillait pas cette espèce. Seul un individu avait été observé sur le lac lors de l'hiver 1998-1999 (obs. pers.). Par contre, l'espèce avait déjà été observée en vol au-dessus des bois parisiens (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Les changements du milieu au lac des Minimes, associés à des ressources alimentaires suffisantes, ont certainement contribué à l'occupation du site par cette espèce.

Les oiseaux sont présents sur le site dès les premières lueurs du jour. Ils quittent le lac au coucher du soleil pour rejoindre leurs dortoirs. Ils utilisent le site principalement comme reposoir diurne et secondairement comme site d'alimentation. La population hivernante en 2005-2006 est constituée en moyenne de 14,5% de juvéniles ou immatures. Ce pourcentage a atteint 21,7% à la mi-décembre.

Entre les hivers 2000-2001 et 2004-2005, les effectifs hivernaux ont augmenté significativement. La croissance est importante avec des effectifs multipliés par 9,3 (Figure 4). Paradoxalement, l'hiver 2005-2006 est marqué par une diminution de la croissance de la population hivernante mais une augmentation de l'effectif maximal hivernal. L'effectif moyen hivernal chute de 10,4% par rapport à 2004-2005. Dans le même temps, le maximum enregistré est de 33 individus le 20 janvier 2006, contre 31 l'hiver précédent. La baisse enregistrée lors du dernier hiver pourrait s'expliquer par des opérations d'effarouchement menées au moyen de gros pétards par quelques personnes opposées à la présence de cette espèce sur le lac.

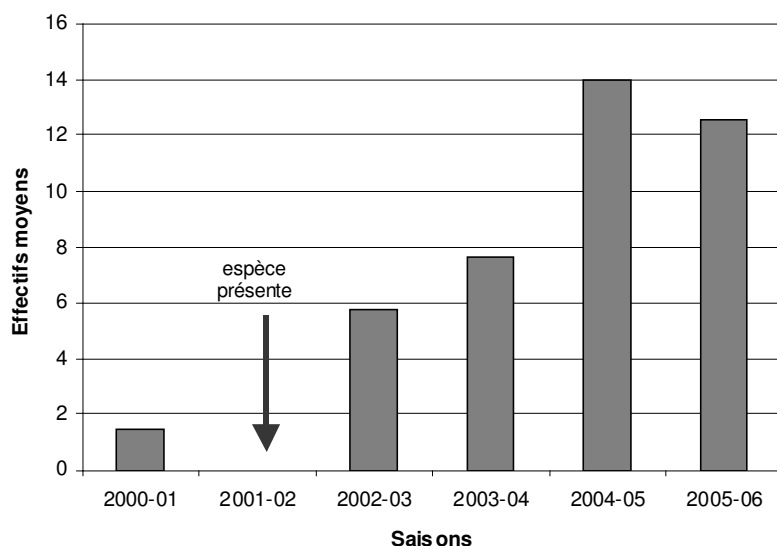


Figure 4. Evolution de l'effectif moyen hivernal du Grand Cormoran au lac des Minimes.

Quasiment absent d'Ile-de-France dans les années 1980, la population hivernante a littéralement explosé au début des années 1990 : 27 individus en 1981, 1 098 en 1991, 4 824 en 1997, (LE MARECHAL, 1991, 1997). Cette progression a continué mais à un rythme moins soutenu jusqu'en 2003. Les effectifs maxima d'Ile-de-France connaissent une baisse de 2,2% depuis le recensement de

2003 (MARION, 2005). Des différences de tendance apparaissent entre les départements de la région. Trois départements connaissent une croissance de plus de 10% (Val d'Oise, Seine-St-Denis et Yvelines), trois affichent une décroissance de 10% (Val-de-Marne, Hauts-de-Seine et Seine-et-Marne), tandis que l'Essonne connaît une stabilité (MARION, 2005). En moyenne sur la saison d'hivernage, la population du lac représente 0,8% de la population d'Ile-de-France. En prenant en compte uniquement la petite couronne (départements 75, 91, 92, 93, 94 et 95), cette population parisienne compte pour 3,1%.

L'évolution de la population de Grand Cormoran sur le lac des Minimes s'inscrit pleinement dans la progression globale que connaît l'espèce en France et aussi en Europe. Cette augmentation des effectifs est due à une nouvelle occupation de l'espace, notamment des fleuves sous-exploités comme la Seine et le chevelu de cours d'eau secondaires (MARION, 2005).

La phénologie moyenne de l'espèce, sur la période 2002-2003 à 2005-2006, montre un pic en décembre (Figure 5). Pourtant, selon les années ce dernier se produit soit en décembre soit en janvier. Une comparaison des effectifs mensuels d'une année sur l'autre, montre que 4 fois sur 6 le mois de janvier enregistre des effectifs plus importants. La fluctuation du pic d'hivernage est aussi observée à l'échelle régionale, ainsi qu'à l'échelle nationale (MARION, 2005). A partir de janvier, où il est possible d'observer les premiers plumages nuptiaux, les effectifs baissent régulièrement avant de chuter brutalement au mois de mars. Entre décembre et mars la population chute en moyenne de 80%. Les informations disponibles sur cette espèce indiquent que la migration prénuptiale débute dès la mi-février et s'accroît en mars (GEROUDET, 1999). Les oiseaux regagnent le Nord de l'Europe. Les données de baguage ont montré que les Grands Cormorans qui hivernent en France sont originaires du Danemark, des Pays-Bas, de Pologne, d'Allemagne, de Grande-Bretagne ou encore de Scandinavie (GEROUDET, 1999).

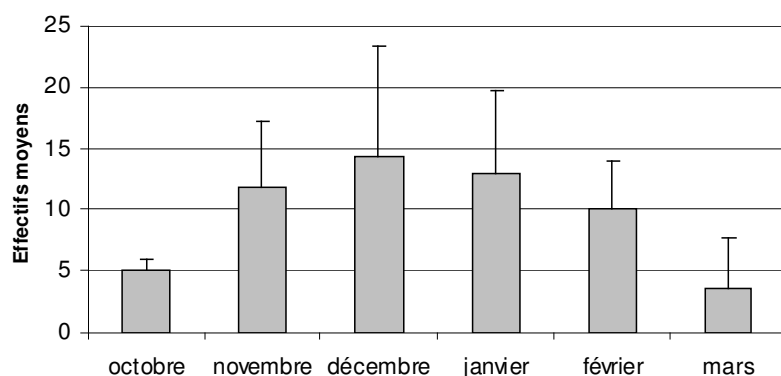


Figure 5. Phénologie du Grand Cormoran au lac des Minimes (moyenne sur les saisons 2002-2003 à 2005-2006).

Le **Grèbe huppé** *Podiceps cristatus*, jusque là observé occasionnellement, est devenu un hôte régulier à partir de 2003-2004 (Figure 6). La population hivernante augmente chaque année.

Au début de l'hiver les effectifs moyens bénéficient de la présence des jeunes de l'année qui n'ont pas encore quitté le site. Une baisse des effectifs est observée en novembre et décembre (Figure 7). A partir de janvier, les effectifs remontent pour atteindre leur maximum en mars. Cela s'explique par les mouvements prénuptiaux précoces de l'espèce. En effet, sur le lac, dès la fin janvier les couples se forment et se livrent aux premières parades nuptiales.

L'expansion de l'espèce est notamment due à l'eutrophisation des milieux qu'elle côtoie, favorable aux espèces proies du Grèbe huppé. Elle est aussi due en partie à l'adaptation de l'espèce à de petits sites et à la présence humaine (GEROUDET, 1999). Suite à l'hiver 2003-2004, le Grèbe huppé est devenu sédentaire et nicheur au lac des Minimes. Durant le printemps 2004, un couple a niché. Oiseau territorial, l'installation du couple a vraisemblablement poussé le **Grèbe castagneux** *Tachybaptus ruficollis* à quitter le site alors que 1 à 2 individus étaient observés régulièrement. Depuis l'hiver 2003-2004, le Grèbe castagneux n'est plus observé sur le lac (Figure 6).

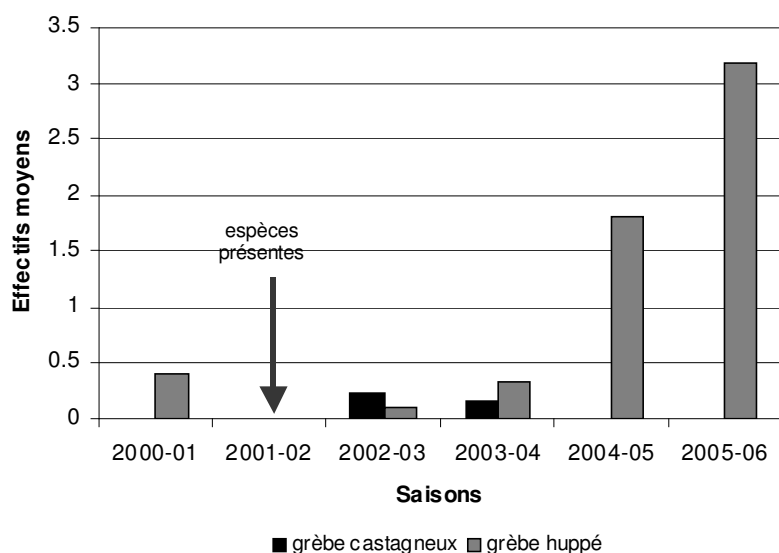


Figure 6. Evolution des effectifs moyens hivernaux de Grèbe huppé et de Grèbe castagneux au lac des Minimes.

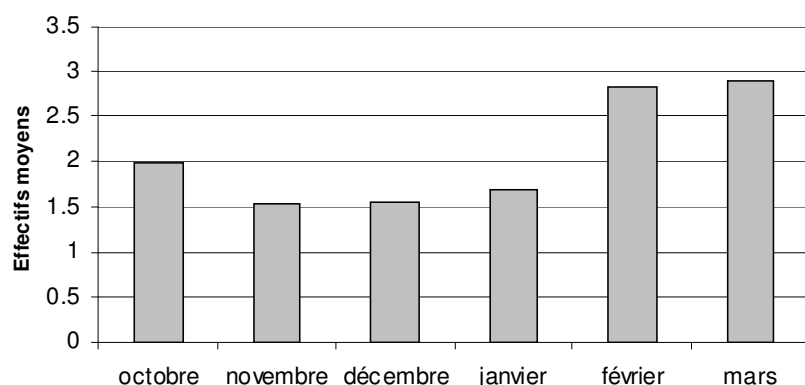


Figure 7. Phénologie du Grèbe huppé au lac des Minimes (moyenne sur les saisons 2003-2004 à 2005-2006).

Le **Héron cendré** *Ardea cinerea* connaît une stabilité de ses effectifs hivernants. Au cours de l'hiver, une dizaine d'oiseaux est observée en moyenne (Figure 8). Toutefois, cette valeur est à nuancer car très influencée par le nombre de jours de gel qui provoque la désertion du site par l'espèce. En moyenne les maxima observés sont de l'ordre de 21 oiseaux. Jusqu'à 25 oiseaux sont recensés le 25 novembre 2002. Les effectifs de l'hiver 2000-2001 sont sous-estimés (suivi écourté). En Ile-de-France, les effectifs moyens sont de 272 individus pour la période 1981-1998, lors des recensements de la mi-janvier (LE MARECHAL, 1986 à 1998).

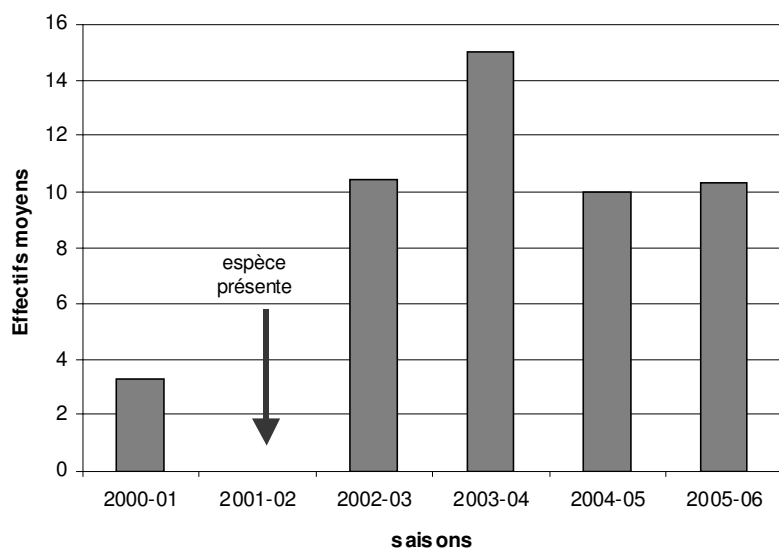


Figure 8. Evolution de l'effectif moyen hivernal du Héron cendré au lac des Minimes.

Les premiers migrateurs arrivent début octobre. Les effectifs augmentent jusqu'en décembre, mois où a lieu le pic d'hivernage. Ils sont multipliés par 5,2. A partir de janvier les effectifs chutent. La population baisse de 72% entre décembre et mars (Figure 9). En mars la majorité des hivernants a quitté le lac. Les individus présents sont principalement des immatures.

L'espèce utilise le site comme reposoir diurne. Elle s'y nourrit principalement aux heures crépusculaires et la nuit (obs. pers.). Contrairement à la Foulque et au Grand Cormoran, le Héron cendré ne semble pas avoir bénéficié des effets de la tempête de 1999.

Cette population est la plus importante de Paris, un maximum de 23 oiseaux ayant été recensé au bois de Boulogne (Le MARECHAL et LESAFFRE, 2000). En Ile-de-France, les effectifs moyens sont d'environ 270 individus pour la période 1981-1998, lors des recensements de la mi-janvier (LE MARECHAL, 1986 à 1998). Environ 50 000 individus hivernent en France, trois-quarts des oiseaux français restant sur le territoire en hiver, où ils sont rejoints par des individus des pays nordiques (SERIOT et MARION, 2004).

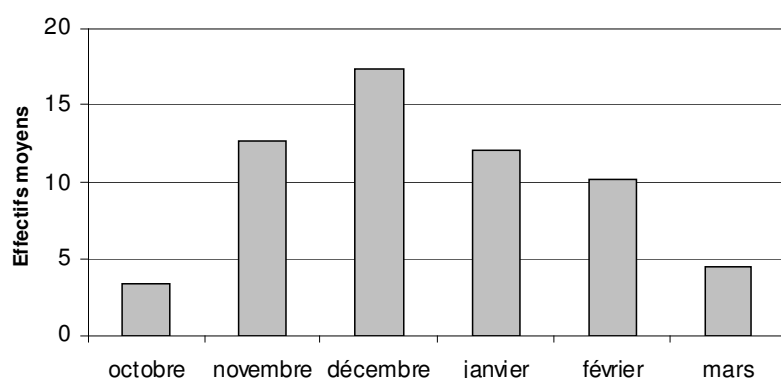


Figure 9. Phénologie du Héron cendré au lac des Minimes (moyenne sur les saisons 2002-2003 à 2005-2006).

Le **Fuligule milouin** *Aythya ferina* est la troisième espèce d'oiseaux d'eau la plus abondante au lac des Minimes en hiver. C'est aussi la troisième espèce d'anatidés la plus abondante en France en hiver. Sa présence au bois de Vincennes remonte au moins à la fin des années 1970 (NORMAND et LESAFFRE, 1978). L'espèce est présente uniquement en période d'hivernage au sens large. Cette population est composée à 81% de mâles, pourcentage largement au-dessus des valeurs calculées pour l'Ile-de-France : environ 68,5% de mâles, et un maximum de 71,5% en 1996 (LALOI, 2003).

Entre 2000-2001 et 2005-2006, la population hivernante connaît une croissance de 20,7% malgré de fortes fluctuations (Figure 10) : après une phase de forte croissance entre 2000-2001 et 2003-2004, les effectifs chutent les deux hivers suivants mais restent supérieurs aux valeurs du début de la période d'étude. L'hiver 2003-2004 présente les plus forts effectifs sur la période suivie.

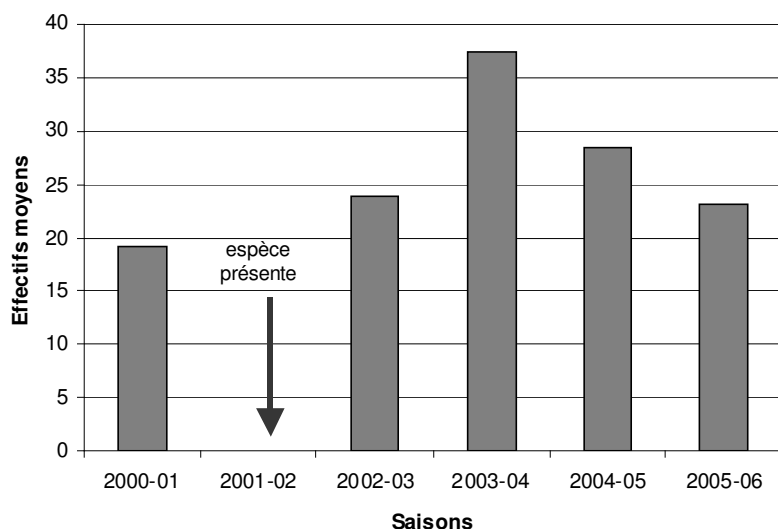


Figure 10. Evolution de l'effectif moyen hivernal du Fuligule milouin au lac des Minimes.

L'effectif moyen hivernal atteint 37 individus, avec un maximum de 78 individus le 23 janvier 2004. La comparaison inter-annuelle montre des fluctuations de plusieurs dizaines d'individus alors que les maxima annuels sont assez stables (58 individus en moyenne).

Les effectifs moyens hivernaux oscillent entre 14 et 36 oiseaux (Figure 11). Les premiers individus apparaissent au début du mois d'octobre. Dans un premier temps ces oiseaux seraient principalement des migrateurs en halte. D'après la littérature, ce n'est qu'à partir de la mi-octobre que les premiers hivernants s'installent (GEROUDET, 1999). Les mois de novembre et décembre marquent un palier avec une moyenne de 27 individus. Par la suite les effectifs augmentent de nouveau jusqu'en février (moyenne de 33 à 35 oiseaux), mois du pic hivernal. A partir de la mi-février, début des comportements nuptiaux, la population baisse régulièrement jusqu'au début de la dernière décade de mars.

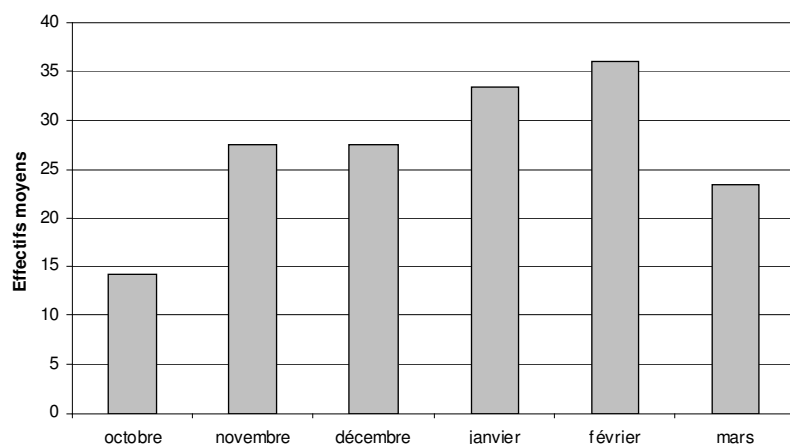


Figure 11. Phénologie du Fuligule milouin au lac des Minimes (moyenne sur les saisons 2002-2003 à 2005-2006).

Selon les années, cette population du lac des Minimes peut représenter plus ou moins 1% de la population d'Ile-de-France (3 000 à 6 000 hivernants, LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Les effectifs hivernants français semblent stables. Selon les méthodes de comptage, il existe des différences d'appréciation. En effet, pour les uns la population serait stable (FOUQUE *et al.*, 2005), pour les autres (comptages « Wetlands International ») elle resterait en augmentation (DECEUNINCK *et al.*, 2004 ; Figure 12). Ces oiseaux appartiendraient à deux populations distinctes : une population aux effectifs stables issue du Nord de l'Europe, dont pourraient être originaires les oiseaux observés au lac des Minimes, l'autre provenant d'Europe centrale et de la Mer noire / Méditerranée en augmentation d'environ 10% (DELANY et SCOTT, 2002 ; SCHRICKE, 2002). Malgré l'évolution positive des populations en Europe, le statut de conservation de l'espèce est passé de favorable à défavorable entre 1994 et 2004 (BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2004).

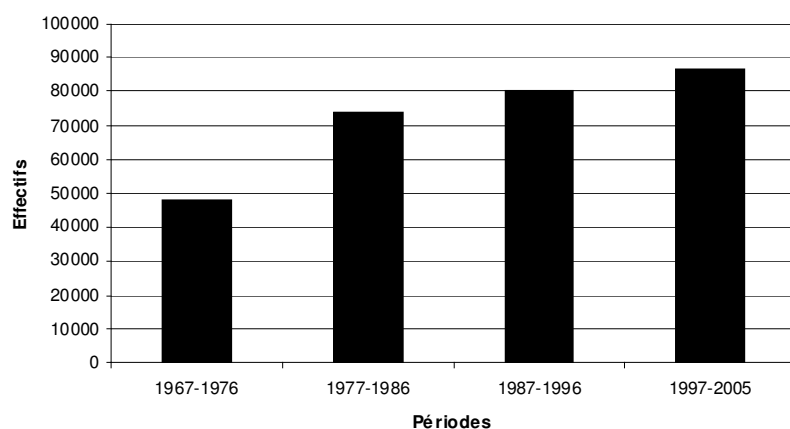


Figure 12. Evolution nationale des effectifs du Fuligule milouin à la mi-janvier (d'après DECEUNINCK *et al.*, 2004).

CONCLUSION

Cette étude montre le rôle important que peuvent jouer les espaces-verts urbains, en particulier les plans d'eau. Depuis le début des années 2000, l'intérêt ornithologique du lac des Minimes ne cesse de croître. Au sein du bois de Vincennes, c'est le plan d'eau le plus riche avec 16 espèces contactées au cours de la période d'étude, dont 10 régulières. Sa valeur patrimoniale au niveau ornithologique est loin d'être négligeable. Les effectifs des principales espèces connaissent une augmentation de leur population ou une stabilité. Ce plan d'eau au sein du bois est primordial pour des espèces comme le Fuligule milouin, le Grand Cormoran, le Héron cendré, les grèbes, ainsi que la Foulque macroule. Certaines espèces représentent un intérêt régional, comme le Fuligule milouin ($\pm 1\%$ de la population hivernante d'Ile-de-France) ou le Grand Cormoran (0,8% de la population d'Ile-de-France, 3,1% des départements de la proche banlieue, 75, 91, 92, 93, 94 et 95). Pour Paris, il s'agit de l'un des sites principaux de reposoir diurne pour le Héron cendré et le Grand Cormoran. En plus d'être attractif pour certaines espèces en hiver, le lac a vu des espèces hivernantes dans un premier temps devenir nicheuses par la suite (Grèbe huppé, Foulque macroule).

A partir de février les effectifs des espèces étudiées chutent. Les derniers hivernants quittent le site pour laisser place aux migrateurs prénuptiaux qui feront une halte salvatrice au lac avant de rejoindre leur site de nidification. Dès la mi-mars, certaines espèces désertent le site comme le Fuligule milouin ou encore la majorité des Hérons cendrés et des Grands Cormorans. Seuls des immatures sont encore observés les mois suivants. Ces oiseaux quittent le lac pour rejoindre leurs sites de reproduction, ailleurs en France ou en Europe du Nord-Ouest certainement.

Le lac des Minimes est, enfin et surtout, un site d'hivernage du Fuligule milouin depuis plusieurs années. Le site est important à l'échelle régionale pour l'hivernage de cette espèce, ce qui nous a poussés à débiter une étude en période de migration et d'hivernage, qui fera l'objet de publications dans le futur.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout particulièrement Chantal et Camille pour leur aide lors des comptages.

BIBLIOGRAPHIE

- BIRDLIFE INTERNATIONAL (2004) *Birds in Europe : population estimates, trends and conservation status*. Birdlife Conservation Series No. 12, BirdLife International, Cambridge.
- CADIOU, B., PONS, J.M. et YESOU, P. (2004) *Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000)*. Parthénopé collection, 217 pages.
- DECEUNINCK, B., MAILLET, N., KERAUTRET, L., DRONNEAU, C. et MAHEO, R. (2004) *Dénombrement d'Anatidés et de Foulques hivernant en France, janvier 2003*. Rapport WI-LPO-DNP, 40 pages.
- DECEUNINCK, B., MAILLET, N., KERAUTRET, L., DRONNEAU, C. et MAHEO, R. (2005) *Dénombrement d'Anatidés et de Foulques hivernant en France, janvier 2004*. Rapport WI-LPO-DNP, 40 pages.
- DELANY, S. et SCOTT, D. (2002) *Waterbirds population estimates. Third edition*. Wetlands International Global Series n° 12, Wageningen, Pays-Bas.
- DUBOIS, P.J., LE MARECHAL, P., OLIOSO, G. et YESOU, P. (2000) *Inventaire des oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris, 397 pages.
- GEROUDET, P. (1999, édition mise à jour par CUISIN, M.) *Les palmipèdes d'Europe*. Delachaux et Niestlé, 510 pages.
- FOUQUE, C., CAIZERGUES, A., GUILLEMEIN, M., FOURNIER, J.Y., BENMERGUI, M., MONDAIN-MONVAL, J.Y., SCHRICKE, V. (2005) Distribution des effectifs de Fuligule milouin en France et tendance d'évolution sur les seize derniers hivers. *Faune Sauvage*, **268** : 4-17.
- LALOI, D. (2003) Synthèse ornithologique de l'automne 1997. *Le Passer*, **40** (1) : 2-37.
- LE MARECHAL, P. (1986) Recensement des oiseaux d'eau de janvier 1986. *Le Passer*, **23** : 55-61.
- LE MARECHAL, P. (1987) Recensement des oiseaux d'eau de janvier 1987. *Le Passer*, **24** (4) : 59-67.
- LE MARECHAL, P. (1988) Recensement des oiseaux d'eau de janvier 1988. *Le Passer*, **25** (4) : 209-215.

- LE MARECHAL, P. (1989) Recensement des oiseaux d'eau en janvier 1989. *Le Passer*, **26** (3-4) : 77-84.
- LE MARECHAL, P. (1990) Résultats BIROE 1990. *Le Passer*, **27** (3-4) : 93-95.
- LE MARECHAL, P. (1992) BIROE région Ile-de-France : janvier 1991. *Le Passer*, **29** (1-2) : 86-88.
- LE MARECHAL, P. (1992) BIROE région Ile-de-France : janvier 1992. *Le Passer*, **29** (1-2) : 89-91.
- LE MARECHAL, P. (1994) BIROE région Ile-de-France : janvier 1993. *Le Passer*, **31** (1-2) : 82-84.
- LE MARECHAL, P. (1994) BIROE région Ile-de-France : janvier 1994. *Le Passer*, **31** (1-2) : 86-89.
- LE MARECHAL, P. (1995) BIROE région Ile-de-France : janvier 1995. *Le Passer*, **32** (1) : 99-104.
- LE MARECHAL, P. (1995) BIROE région Ile-de-France : janvier 1996. *Le Passer*, **32** (2) : 248-250.
- LE MARECHAL, P. (1997) Comptages internationaux des oiseaux d'eau « Wetlands International » (ex-BIROE), région Ile-de-France : janvier 1997. *Le Passer*, **34** : 219-223.
- LE MARECHAL, P. (1998) Comptages internationaux des oiseaux d'eau « Wetlands International », région Ile-de-France : janvier 1998. *Le Passer*, **35** : 118-121.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Paris, 343 pages.
- MARION, L. (2005) *Recensements des Grands cormorans hivernants en France durant l'hiver 2004-2005. Rapport final*. Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Direction de la Nature et des Paysages, MNHN et Université de Rennes I, 33 pages.
- NORMAND, N. et LESAFFRE, G. (1978) *Les oiseaux de la région parisienne et de Paris*. Association Parisienne Ornithologique, Paris, 156 pages.
- ROCAMORA, G. et YEATMAN-BERTHELOT, D. (1999) *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation*. SEOF-LPO, Paris, 560 pages.
- SCHRICKE, V. (2002) Eléments pour un plan concernant le Fuligule milouin (*Aythya ferina*). *Game and Wildlife Science*, **19** (2) : 143-178.
- SERIOT, J. et MARION, L. (2004) *Le Héron cendré*. Belin éveil nature, 70 pages.
- SIBLET, J.P. (1985) Recensement des oiseaux d'eau mi-janvier 1985. *Le Passer*, **22** : 161-169.

SUMMARY – Wintering waterfowl at « les Minimes » lake.

The « lac des Minimes » is a 8-ha lake located in one of the two forests of Paris, the « bois de Vincennes ». Migrant and wintering waterfowl were surveyed during 2001-2006. At the proximity of highly urbanized areas, this lake was found to have an actual value for waterfowl : nineteen species (including Kingfisher and gulls) were observed, among which ten were regular visitors. The status and recent evolution of six of them are detailed in this article : Little Grebe, Great Crested Grebe, Great Cormorant, Grey Heron, Common Pochard and Common Coot. Notably, the lake hosts near 1% of the Common Pochards that winter in the region of Ile-de-France (on average 14-36 were logged between october and march, with the highest numbers in february, and up to 78 individuals in january 2004).

David HEMERY

Christine BLAIZE

Recommandations aux auteurs

Le Passer est une revue d'ornithologie régionale et publie des articles et notes apportant une contribution à la connaissance et à la protection des oiseaux sauvages en Ile-de-France. Les questions d'ornithologie francilienne pourront utilement être replacées dans une perspective plus large, afin d'en préciser l'intérêt, mais les manuscrits traitant spécifiquement d'autres régions ne sont pas acceptés.

Les articles et notes sont soumis au comité de lecture, qui pourra proposer aux auteurs les modifications qu'il estime nécessaires à l'élaboration du texte définitif. Il est recommandé de suivre, dans la mesure du possible, les conseils indiqués ci-dessous :

- L'organisation du texte est libre, mais il est vivement conseillé de respecter une présentation simple de l'article, avec des sections clairement définies (par exemple : Introduction, Méthodes, Résultats, Discussion). Il pourra être utile de s'inspirer des articles publiés dans des numéros récents de la revue.
- Eviter les reports en annexes ainsi que les notes de bas de page. Les informations les plus pertinentes gagneront à être indiquées directement dans le texte principal, les autres pourront être omises.
- Fournir, de préférence, une version informatique du texte sous format Word (en précisant la version utilisée) ou sous un autre traitement de texte compatible (préciser alors le type de logiciel, la version, et l'environnement utilisé – Windows, Macintosh). Les personnes n'ayant pas accès à un ordinateur pourront soumettre un texte dactylographié ou écrit très lisiblement à la main sur papier 21 × 29,7 cm.
- Les graphiques et tableaux seront présentés séparément du texte (feuilles séparées et/ou fichiers informatiques différents). Ils doivent être numérotés en chiffres arabes, légendés, et être appelés dans le texte par leur numéro au moment où l'on s'y réfère. Pour les courbes et histogrammes, il est demandé de donner les tableaux de chiffres correspondants, afin de permettre de redessiner automatiquement les graphiques dans le format de la revue.
- Pour les dessins au trait et autres illustrations, fournir des originaux, ou des copies de très bonne qualité, destinés à être numérisés. Il est aussi possible de transmettre directement ces documents sous un format d'image informatique standard (fichiers tif, bmp ou jpg par exemple).
- La nomenclature scientifique utilisée est celle de la *List of Holarctic bird species* (VOOUS, 1973, 1977), reprise dans la *Liste LPO des oiseaux du Paléarctique occidental*.
- Fournir, sauf pour les notes courtes, un résumé indiquant brièvement le sujet traité ainsi que les principaux résultats et conclusions.
- Les références citées dans le texte doivent être listées en fin d'article, en les classant par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Suivant qu'on citera un article paru dans une revue, un livre ou un chapitre de livre, on respectera la présentation suivante :
 - KOVACS, J.C. et SIBLET, J.P. (1998) Les oiseaux nicheurs d'intérêt patrimonial en Ile-de-France. *Le Passer*, **35** : 107-117.
 - LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
 - CUISIN, M. (1994) Pic mar in YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris : 438-439.
- Indiquer les adresses complètes de tous les auteurs.

Les textes et les illustrations soumis pour publication dans **Le Passer** doivent être adressés au **CORIF, Maison de l'Oiseau – Parc forestier de la Poudrerie, Allée Eugène Burlot, 93410 VAUJOURS**. Les documents informatiques pourront soit être fournis sur disquette 3,5" ou sur CD-R, soit être envoyés en pièce jointe par e-mail à corif@corif.net.

La reproduction des articles et dessins publiés est interdite sans autorisation de la rédaction.

CORIF



CENTRE ORNITHOLOGIQUE ILE-DE-FRANCE

UNE ASSOCIATION OUVERTE A TOUS
POUR APPRENDRE A...

OBSERVER, RECONNAITRE,
ETUDIER, PROTEGER

LES OISEAUX DE NOTRE REGION

CORIF

MAISON DE L'OISEAU - PARC FORESTIER DE LA POUDRERIE
ALLEE EUGENE BURLOT
93410 VAUJOURS
TEL. 01 48 60 13 00
<http://www.corif.net/>